

L. Bunuel

C

Le Journal
d'une
Femme de Chambre

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE

UN FILM
DE
LUIS BUNUEL

S 615

CINEMATHEQUE SUISSE
Case Viki 2512
CH 1000 LAUSANNE 2

Días de rodaje efectivo

10 hasta el 30 Oct.

1 31 Oct.

1 4 Nov.

5 Del 5 al 9 Nov.

1 12 Nov.

1 13 Nov.

3 Del 14 al 16 Nov. Sabado

70

22 días efectivos



6 del 18 al 23 Nov. \leftarrow $\left(1\frac{1}{2}\right)$ $\left\{ \begin{array}{l} (215 \text{ m}^2) \\ (12277 \text{ ms}) \end{array} \right.$

4 25 Nov. al 28

2 29 ~~Viermes~~ Nov. al 30 Nov. Samedí

34 jour de tournage

6 2 Dic. al 7 Dic.

6 9 Dic. al 14 Dic.

2 16 y 17 Dic.

48

Terminé el film
en 47 días (16 Dic. 63)

310 n^o del script

64 suplementarios

19270 Metraje total gastado

7545 Película imprimida

$1\frac{1}{2}$ 40 Minutaje (sin generico)

TEXTE DEBUT SEQUENCE RETOUR CELESTINE

CAPITAINE: Alors, Rose, qu'est-ce que tu fais ?
Tu bavardes, hein ?
J'ai des lettres ?

FACTEUR : Y en a deux, capitaine ..
Je parie moi que ce salaud est encore dans le pays .

PAYSANNE : Pensez-donc...il ne doit pas être tellement bête .

PAYSANNE: Y a personne dans le pays qui est capable de faire un coup comme ça .

ROSE : Si sa tante s'était un peu mieux occupée d'elle,
sûrement ça ne serait pas arrivé.

Rose - C'est pas étonnant que les gendarmes
n'ont pas appelé le sacristain ?

Facteur - Alors, donc le sacristain !
est alors, ^{ils auraient pu} pourquoi ~~il n'est~~ ont pas
appelé toi aussi ?

Merciére - Quand tu veux faire rire
t'est pas drôle toi, tu sais ?

Comme elle est pauvre vous allez
voir comme on démunirait j'mais

Comme elle est pauvre vous
verrez bien comme on ne trouvera
pas l'assassin.

Eh, dis-donc, vous, ^{la justice} les juges
en France ^{la plus particulière} sont ~~une partie de~~ de justices
Tiens, voilà Celestine.

7 20

JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE

=====

Les titres du générique s'inscrivent sur les images qui suivent :

1. EXT. UNE GARE. JOUR.

Train diminue vitesse et s'arrête.

Une petite gare de province, en Normandie, vers 1928.

Un train arrive et s'arrête.

CAMERA a l'intérieur du train.

Un seul voyageur descend du train. C'est une jeune femme. Elle porte une valise et un petit sac. Elle est vêtue avec une certaine élégance : imperméable sur le bras, chapeau, souliers vernis.

La jeune femme s'avance sur le quai de la gare, marchant à petits pas. Du regard, elle cherche quelqu'un.

2. Elle pénètre dans la gare et la traverse, toujours cherchant quelqu'un. Elle sort de l'autre côté de la gare. On entend le bruit du train qui repart.

3. Une voiture est là, avec un homme qui attend sur le siège du cocher. Cet homme est Joseph, un paysan d'une cinquantaine d'années, au front étroit, aux cheveux courts, drus et grisonnants. Il a l'air têtue, renfermé. Il accueille la jeune femme sans aucune amabilité. Elle lui tend sa valise et elle monte dans la voiture, vue de loin, après avoir échangé avec Joseph quelques mots qu'on n'entend pas.

La voiture s'en va.

Le générique se termine sur le départ de la voiture.

4. EXT. ROUTE SOULIERS VERNIS. JOUR.

La voiture, au trot du cheval, s'avance sur une route campagnarde. Célestine, la femme de chambre, qui se rend chez ses nouveaux maîtres, est assise derrière Joseph, qui lui tourne le dos. Joseph est un paysan, aux mains fortes, aux gestes précis et économes. Il n'a aucune attention pour sa passagère. Il ne lui parle pas.

5. Sous un ciel couvert, la voiture avance dans un paysage triste. On aperçoit quelques fermes isolées dans les champs. Un peu de brume se traîne dans le fond, près d'un cours d'eau.

6. Célestine lève une jambe, qu'elle appuie en face d'elle, contre le dossier du siège du cocher, et se met à relacer un de ses souliers. Ce faisant, elle jette un regard sur le paysage et dit, pour essayer d'engager la conversation :

CELESTINE

On a beau dire, la campagne, c'est toujours un peu triste ...

Joseph ne répond pas et ne tourne même pas la tête vers elle, comme s'il n'avait pas entendu .

7. Après un court silence, Célestine, qui regarde encore autour d'elle, reprend :

CELESTINE

Les gens ont l'air de s'amuser comme des fous, par ici ...

La voiture continue à avancer .

8. Soudain, Joseph se retourne et regarde en direction des pieds de Célestine, qui achève de relacer sa chaussure. Il demande :

JOSEPH

C'est tout ce que vous avez comme chaussures ?

Interloquée, Célestine reste un instant sans répondre. Elle ne comprend pas les paroles de Joseph. Elle lui dit:

CELESTINE

Quoi ?...Qu'est-ce que vous dites ?
Je comprends pas ...

Joseph reprend sa première position, tournant le dos à Célestine. En faisant ce mouvement, il murmure entre ses dents, de façon si imperceptible que Célestine ne peut comprendre ce qu'il dit , avec un geste de mépris :

JOSEPH

Fais l'innocente, va ...

Tandis que Célestine reste silencieuse, étonnée, la voiture continue son chemin .

9. EXT. GRAND RUE. JOUR.

La voiture traverse un assez gros village, un chef-lieu de canton, comptant de quatre à cinq mille habitants. Les volets sont clos. On ne voit personne dans les rues.

9A

Célestine regarde de tous côtés sans apercevoir âme qui vive. Puis elle reporte son regard sur le dos de Joseph et lui demande :

CELESTINE

Hé! Comment vous appelez-vous ?

Joseph répond, sans tourner la tête :

JOSEPH

Joseph...

Et Célestine conclut, en regardant de nouveau la grande rue silencieuse, et déserte, comme si elle se parlait à elle-même, entre ses dents, rendant à Joseph son mépris :

CELESTINE

Manquait plus que ça ...

10. EXT. ROUTE PRIEURÉ. JOUR.

A un tournant du chemin, à la sortie du village, le Prieuré apparaît. C'est là que se rend la voiture. Le Prieuré est une belle construction bourgeoise du dix-neuvième siècle, à deux étages. Devant la maison s'étend un jardin d'agrément, à travers lequel une allée conduit à la grille d'entrée. Sur les côtés de la maison, le jardin potager et les communs: les écuries, la maison du jardinier. Derrière la maison, le lavoir. Le jardin d'agrément et le potager semblent bien entretenus.

11. EXT. JARDIN PRIEURÉ. JOUR.

Monsieur Rabour se promène dans un coin du jardin, non loin de la grille d'entrée. Près de cette grille, un robuste berger allemand est attaché à sa niche.

Monsieur Rabour est le propriétaire du Prieuré. C'est un homme de soixante-cinq ans, extrêmement soucieux de sa tenue : chapeau, guêtres, cannes. Aucune trace de poussière sur ses vêtements.

Il saisit sa pochette, un fin mouchoir très délicat en soie brodée, en respire le parfum, la replie et la remet en place. Au même moment, un bruit off, l'arrivée de la voiture, attire son attention.

- 12. La voiture qui ramène Célestine , conduite par Joseph franchit la grille, l'allée et s'arrête devant le perron du Prieuré .

De loin, de la place de Monsieur Rabour, on assiste à l'arrivée de Célestine. Elle descend de voiture , Joseph lui fait passer sa valise puis, tandis que Célestine gravit le perron et pénètre dans la maison, il emmène la voiture vers la remise .

- 13. Monsieur Rabour suit les mouvements de Célestine avec une très vive attention, avec un intérêt qui pourrait paraître presque excessif .

- 14. EXT. ROUTE PRIEURE. JOUR.

Monsieur Monteil, le gendre de Monsieur Rabour, revient de la chasse, en tenue de chasseur, le fusil sur l'épaule. Il a une barbe de deux jours . Il s'approche de la grille du Prieuré en compagnie d'une petite fille du village, Claire, pauvrement vêtue , qui porte trois petites corbeilles en osier tressé . Monsieur Monteil porte lui aussi une corbeille , comme s'il l'avait achetée à la petite fille .

A proximité de la grille du prieuré , ils rencontrent monsieur Rabour, qui dit à Claire :

MONSIEUR RABOUR

Tiens ! Qu'est-ce que tu fais par ici, toi?

Il salue son gendre et lui demande en même temps :

Alors ? Et cette chasse ?

Monsieur Monteil a un geste évasif en ce qui concerne la chasse, et répond en montrant la corbeille qu'il tient et la petite fille :

MONSIEUR MONTEIL

Je l'ai rencontrée ...et je lui ai acheté ça ...seulement ...

- 15. Monsieur Rabour comprend à l'attitude de son gendre que celui-ci n'a pas d'argent pour payer la corbeille . Il lui dit :

MONSIEUR RABOUR

Comme d'habitude ...

Il examine la corbeille et dit à Claire, en cherchant une pièce de monnaie dans sa poche :

Montreal
Vous croyez ? Je n'avais jamais
pensé à ça. Mais après tout
la chasse est la chasse.

Suite
15.

MONSIEUR RABOUR

C'est très joli, dis donc ...c'est toi qui fais ça ?

CLAIRE

Non. C'est maman .

Monsieur Rabour donne une pièce de monnaie à la petite fille .

MONSIEUR RABOUR

Tiens ...

16. Pendant que Claire empoche l'argent, monsieur Rabour l'examine attentivement . Elle est sale, mal peignée. Délicatement , Monsieur Rabour saisit sa jolie pochette, la déplie et, la tenant entre deux doigts , il prend le nez de la petite fille en disant :

Tu es bien sale, tu sais . Mouche-toi.

Claire lève les sourcils, un peu étonnée, comme si elle n'avait pas besoin de se moucher . Puis elle se mouche quand même. Pendant ce temps, monsieur Rabour parle à son gendre :

Vous n'êtes pas très propre non plus, vous ...Qu'est-ce que c'est que cette barbe ?

MONSIEUR MONTEIL

Vous savez, je me suis levé à quatre heures et j'ai fait ...au moins dix kilomètres dans les bois ...Alors ...

Il se passe la main sur la barbe . Pendant ce temps, monsieur Rabour a fini de moucher la petite Claire. Il replie lentement la pochette et la remet en place .

17. Claire s'en va, laissant les deux hommes seuls . Monsieur Rabour la regarde partir puis se retourne vers son gendre:

MONSIEUR RABOUR

Et qu'est-ce que vous avez tué, aujourd'hui ?

MONSIEUR MONTEIL

Oh ! Pas grand chose ...

Il va pour montrer ce qu'il a dans sa gibecière, mais monsieur Rabour l'arrête d'un geste en lui disant :

MONSIEUR RABOUR

Je ne veux pas voir ça ...Vous ne trouvez pas que les animaux sont beaucoup plus beaux vivants que morts ?...

18. INT. PETIT SALON. JOUR.

On part sur une potiche chinoise posée sur une console dans le petit salon, qui communique avec le grand salon, au rez-de-chaussée. Madame Monteil, la fille de monsieur Rabour et la femme de Monsieur Monteil, une femme de quarante ans, un peu froide, la peau blanche, mais d'aspect agréable, dit à Célestine en désignant la potiche:

MADAME MONTEIL

Il faudra bien faire attention à ça, ma fille ...c'est très rare. Mon père y tient beaucoup et ça coûte très cher.

CELESTINE

Bien, madame.

19. Célestine a laissé ses bagages, son sac et son imperméable dans le vestibule. Elle porte une robe plus élégante que celle de madame Monteil. Les deux femmes traversent le petit salon en direction du grand salon. Pendant ce trajet, madame Monteil demande :

MADAME MONTEIL

Est-ce que vous êtes casseuse ?

CELESTINE

Oh non, Madame.

Les deux femmes parviennent à la limite du petit salon et du grand salon. Sans un mot d'explication, madame Monteil se déchausse.

Célestine la regarde, étonnée. Madame Monteil, devant son étonnement, lui dit :

MADAME MONTEIL

Enlevez vos chaussures, vous aussi, voyons ... Mon père est très strict là-dessus ...

20. Célestine enlève ses souliers. Madame Monteil lui montre le tapis du grand salon et continue :

C'est un tapis de la Savonnerie, comprenez-vous ? Très précieux... Quand on vient du jardin, on a toujours un peu de terre... Tout le monde se déchausse, ici... Sauf mon père, évidemment. Mais lui, c'est la propreté même.

En prononçant la dernière phrase, madame Monteil déchaussée a pénétré dans le grand salon. On la suit, abandonnant Célestine qui enlève ses chaussures.

21. INT. GRAND SALON. JOUR.

Dans le grand salon , madame Monteil se dirige vers une commode sur laquelle on aperçoit divers bibelots .

On coupe sur ces bibelots, deux figurines de Sèvres, une tabatière en écaille et argent . Off, la voix de madame Monteil déclare :

MADAME MONTEIL

Ah! Ca aussi, il faudra y faire très attention. C'est extrêmement fragile, et ça coûte les yeux de la tête .

On coupe sur les deux femmes, debout devant la commode . Célestine, déchaussée, est venue rejoindre madame Monteil. Elle lui répond :

CELESTINE

Oui, madame .

Les deux femmes repartent en direction d'une vitrine . Tandis qu'elles traversent le grand salon, madame Monteil s'arrête brusquement, se retourne vers Célestine qui la suit et lui demande :

MADAME MONTEIL

Au fait, est-ce que vous êtes très propre?

CELESTINE

Oui, madame .

MADAME MONTEIL

Je passe sur bien des choses, mais sur la propreté je suis intransigeante .

Madame Monteil repart, suivie par Célestine, et demande encore :

Et avez vous beaucoup de mémoire ?

CELESTINE

Oui, madame .

22. Madame Monteil s'arrête devant une vitrine dans laquelle sont rangés divers bibelots. Montrant la vitrine, elle dit à Célestine qui s'est arrêtée à côté d'elle :

MADAME MONTEIL

Ca, vous n'y touchez pas . C'est moi qui m'en occupe .

CELESTINE

Bien, madame .

Les deux femmes s'éloignent de la vitrine et reviennent vers le petit salon . Madame Monteil examine attentivement la robe de Célestine et lui dit :

MADAME MONTEIL

On voit que vous venez de Paris...Ce genre de robe, ce n'est pas fait pour la campagne..

...

23. Les deux femmes s'arrêtent sur le pas de la porte, près de leurs chaussures. Après un court silence, Madame Monteil reprend, en dévisageant Célestine :

MADAME MONTEIL

Dites moi...Vous êtes au service de mon père. Je vous ai prise, c'est vrai, mais enfin il faut que vous plaisiez à mon père.

Pendant toute cette scène, Célestine n'a cessé de regarder Madame Monteil, à la dérobée, avec un certain agacement, une certaine hostilité, comme si elle avait déjà entendu très souvent ces sortes de recommandations. Elle répond, encore une fois :

CELESTINE

Bien, madame.

MADAME MONTEIL

Mon père est un homme exquis, un homme comme on n'en rencontre plus. Il a... des caprices, des habitudes, très compréhensibles pour son âge...Tâchez d'être très gentille avec lui.

CELESTINE

Je tâcherai, madame...

MADAME MONTEIL

Bon. Allez changer de robe. Ah! sur votre lit vous trouverez l'uniforme que vous devriez mettre les soirs, après le service.

Célestine ramasse ses souliers et sort.

24. EXT. JARDIN PRIEURE. JOUR.

Des papillons voltigent lentement, de fleurs en fleurs, dans le jardin.

Faire plan pour trucage

25. On coupe sur un de ces papillons, qui vient de se poser sur une fleur. Soudain, off, éclate un coup de feu, qui réduit en poussière le papillon. Seuls, quelques minuscules morceaux d'ailes voltigent ça et là.

26. On coupe sur Monsieur Rabour et monsieur Monteil, qui sont à quelques pas de là. C'est monsieur Rabour qui vient de tirer. Il frotte légèrement son épaule endolorie par l'effet du recul et rend le fusil à son gendre. Celui-ci lui dit, pendant ce temps :

MONSIEUR MONTEIL

Eh bien... Bravo! ...Vous...vous n'aviez jamais tiré?

Suite
26.

MONSIEUR RABOUR

Je ne crois pas .

MONSIEUR MONTEIL

C'est très bien , mais ...Je croyais que vous aimiez les papillons ?

Monsieur Rabour paraît un peu fâché, un peu agacé, à la fois parce qu'il vient de faire et par les questions stupides que lui pose son gendre . Il répond :

MONSIEUR RABOUR

Mais oui, je les aime !...

Avec un petit geste en direction du papillon qu'il a tué, il ajoute :

J'aurais préféré le rater...

Il se retourne vers son gendre et lui dit sèchement :

Allez donc faire votre toilette...Votre barbe est vraiment déplaisante .

Monsieur Monteil approuve de la tête et s'éloigne aussitôt . On le suit . Il se dirige vers la maison.

Page 55

27. INT. CHAMBRE CELESTINE. JOUR.

Célestine va occuper une petite chambre inconfortable sous les toits . Elle a déjà commencé à ranger ses affaires. Un réveil est posé sur la table de nuit . Sur une table appuyée au mur est posée une vierge en porcelaine et, à côté, on aperçoit trois photographies dans les cadres: un domestique en livrée à la française, dans une pose avantageuse , un homme en costume de jockey, souriant et tenant un pur-sang par la bride, et enfin une femme du monde en pied, une duchesse. Ces trois photographies sont dédiées à Célestine .

Célestine est déjà habillée en soubrette ; Pendant toute cette scène, elle achève d'arranger sa tenue et de rectifier sa toilette .

Elle est en compagnie de Mariane, femme plus âgée qu'elle, d'une quarantaine d'années environ, grosse paysanne sans charme. C'est la femme à tout faire dans la maison, la femme de peine . Ni bien habillée, ni bien coiffée, elle paraît aussi un peu sale , mal tenue .

28. Pour le moment, Marianne regarde avec admiration un bloc de papier à lettres orné d'une couronne, que Célestine a posé sur la table, devant les photographies, près d'un encrier .

MARIANNE (off)

Ce qu'il est beau, ce papier à lettres !
C'est une couronne, ça ?

Célestine répond en désignant d'un geste la photographie de la duchesse :

CELESTINE

Oui. Il vient de chez la duchesse .

MARIANNE (lisant)

Cé-les-ti-ne...Elle a écrit votre nom
sur la photo ...

Mariane se penche pour examiner de plus près, admirative, la photographie de la duchesse . Puis elle porte son regard sur la photo du jockey et demande :

MARIANNE

Et celui-là, avec le cheval, qui c'est ?

Célestine interrompt un instant sa toilette, sourit, comme si cette photographie lui rappelait de bons moments, et répond :

CELESTINE

Ah! Lui, c'est William ...Il a gagné le
grand prix de Longchamp, il y a deux ans...

MARIANNE

William ? C'est un anglais ?

CELESTINE

Penses-tu !

29. Célestine achève d'arranger ses cheveux et prend une coiffe dans sa valise. Mariane contemple les photographies et le papier à lettres, puis elle ajoute :

MARIANNE

Au moins, vous, vous avez connu du beau monde .

CELESTINE

Et ici, comment c'est ?

MARIANNE

Le père de madame est bien gentil...bien
doux, bien poli ...

CELESTINE

Et elle?

Suite

29. Marianne fait une légère grimace, hésite .

MARIANNE

Elle ...

CELESTINE

Une vache . Ca se voit tout de suite .

MARIANNE

Elle compte les morceaux de sucre . Elle
enferme tout ...

Célestine hausse les épaules .

CELESTINE

Toutes les mêmes ...Et son mari ?

Marianne répond avec une expression curieuse, comme si elle
voulait laisser entendre que Monsieur Monteil est dangereux
pour les femmes :

MARIANNE

Lui ?...Ah...

CELESTINE

Ah! Merci pour le tuyau !

Le silence revient . Marianne ne peut détacher son regard
des photographies . Quant à Célestine, elle a fini d'arran-
ger sa coiffe . Elle se regarde une dernière fois dans un
petit miroir qui lui appartient . Elle est prête .

30. INT. SALLE DE BAINS. JOUR.

Le torse nu, les reins enveloppés dans une serviette de
bains, monsieur Monteil est en train de se passer, éner-
giquement, du savon à barbe sur les joues .

Monsieur Monteil est un homme d'une quarantaine d'années
Il est grand et fort, un peu sanguin, Son visage, sans
volonté, et surtout sans intelligence, semble indiquer
une certaine naïveté . Il n'a aucune importance dans la
maison, où tout appartient à son beau-père , aucune res-
ponsabilité. C'est un oisif parfait .

Entendant des pas dans le couloir, monsieur Monteil se
retourne et appelle :

MONSIEUR MONTEIL

Marianne !

C'est la voix de Célestine qui lui répond, à travers la
porte:

CELESTINE (off)

Désirez vous quelque chose, monsieur ?

Monsieur Monteil paraît déconcerté par cette voix de femme
qu'il ne connaît pas . Il arrête le mouvement de son
blaireau et demande :

Suite

30.

MONSIEUR MONTEIL

Qui...Mais qui êtes-vous ?

CELESTINE (Off)

La nouvelle femme de chambre, monsieur.

MONSIEUR MONTEIL

Ah oui !... Bien, bien ...Entrez, entrez...

31. Célestine ouvre la porte de la salle de bains et entre .
Elle s'incline devant monsieur Monteil et dit :

CELESTINE

Monsieur ...

MONSIEUR MONTEIL

Bonjour...Bonjour ...

Il paraît très agréablement surpris par le charme physique de Célestine . Surpris, mais aussi désarçonné, un peu honteux de sa tenue ridicule , de son savon à barbe . Par timidité, embarras naturel, monsieur Monteil ne trouve jamais très facilement ses mots . En ce moment surtout, il bafouille, il ne sait que dire .

MONSIEUR MONTEIL

Je voulais...je voulais ma robe de chambre... Celle en flanelle ...Je l'ai laissée sur mon lit ...ma robe de chambre ...

Célestine l'écoute et le regarde, un peu amusée .

CELESTINE

Bien, monsieur .

Elle va pour sortir, mais monsieur Monteil la rappelle :

MONSIEUR MONTEIL

Dites moi, dites moi ...Comment vous appelez-vous ?...

CELESTINE

Célestine, Monsieur .

Monsieur Monteil pose son blaireau sur le rebord du lavabo et continue , cherchant ses mots, quelque chose à dire :

MONSIEUR MONTEIL

Joli nom, oui, oui,...Très joli nom...Et... Vous vous habituez ici ?...

Suite

31. Célestine sourit franchement et répond :

CELESTINE

Je ne suis arrivée que ce matin, monsieur.

MONSIEUR MONTEIL

C'est vrai ...c'est vrai ...

Célestine va de nouveau pour sortir et, se retournant demande à monsieur Monteil :

CELESTINE

Je demande pardon à monsieur ...où se trouve la chambre de monsieur ?

Oubliant ce qu'il vient de dire quelques instants plus tôt, monsieur Monteil, très étonné dit :

MONSIEUR MONTEIL

Mais ...Pourquoi...Célestine ?

CELESTINE

Pour la robe de chambre en flanelle ...

MONSIEUR MONTEIL

Ah ! Parfaitement !

Avec un sourire un peu puéril, il s'avance de quelques pas vers la porte, tenant d'une main sa serviette de bains, montre le couloir de la main et dit :

MONSIEUR MONTEIL

Au fond du couloir, vous voyez ?...La porte à gauche ...

Célestine sort et ferme la porte de la salle de bains .

32. On reste sur monsieur Monteil, très troublé par le sourire et les manières engageantes de Célestine . Il revient devant le lavabo . Voulant reprendre son blaireau, il saisit par erreur sa brosse à dents et l'élève vers sa joue comme s'il allait s'en servir . Il s'aperçoit très vite de son erreur et repose la brosse à dents pour reprendre son blaireau et continuer sa toilette .

33. INT. COULOIR PREMIER ETAGE. JOUR.

Célestine se dirige vers le fond du couloir quand la voix de madame Monteil lui parvient :

MADAME MONTEIL (off)

Célestine, où allez-vous ?

Célestine s'arrête

Suite
33.

-14 -

CELESTINE

Monsieur m'a demandé d'aller chercher sa robe de chambre .

MADAME MONTEIL

Sa robe de chambre ? Mais elle est dans la salle de bains !

La porte de la salle de bains s'ouvre à ce moment-là et monsieur Monteil apparaît, brandissant sa robe de chambre et disant :

MONSIEUR MONTEIL

Célestine !... Je l'ai ! Elle était là !

34. Madame Monteil hausse les épaules pendant que monsieur Monteil referme la porte de la salle de bains , assez penaud, et que Célestine fait demi-tour pour redescendre. Madame Monteil l'arrête au passage et lui dit, en lui montrant une lampe à pétrole aux formes compliquées posée sur un meuble dans le couloir :

MADAME MONTEIL

A propos, je vous recommande aussi cette lampe ...Faites - y très attention: si on la casse, il faut la faire réparer en Angleterre !

CELESTINE

Bien, madame .

35. INT. CUISINE. NUIT

Il est environ dix heures du soir .

Effrayée, Célestine regarde en direction de l'évier .

36. On coupe sur Marianne et Constance, Constance est la cuisinière du Prieuré . C'est une femme d'une soixantaine d'années, aux cheveux blancs, soignée . Pour le moment, un balai à la main, elle est agenouillée aux côtés de Marianne devant l'évier . Elles ont déjà retiré des caisses et des rondins du placard qui se trouve sous l'évier . Marianne montre le fond du placard et dit à Constance :

MARIANNE

Je crois que je la vois ...Là, dans le coin ...

Constance introduit le balai qu'elle tient à l'intérieur du placard et l'agite, comme pour chasser quelque chose .

37. Une souris sort rapidement du placard et traverse la cuisine , poursuivie par Constance et Marianne, qui se relèvent.. Célestine s'est écartée .

La souris rentre dans un trou .

Constance assène un coup de balai sur le sol, mais trop tard .

38. Célestine, un peu calmée , dit :

CELESTINE

Sale bête ...

Célestine se rassied à la table de la cuisine et se remet à son travail . Elle est en train de nettoyer la lampe , celle-là même à laquelle madame Monteil lui a demandé de prêter toute son attention .

Marianne , qui a fini de faire la vaisselle, l'essuie .

Constance pendant ce temps prépare une infusion, fait bouillir de l'eau et verse cette eau dans un récipient. Ensuite elle posera ce récipient sur un plateau, avec une tasse, un sucrier, une petite cuillère .

39. Célestine continue à nettoyer la lampe . En même temps, imitant la voix aigre de Madame Monteil, elle dit :

CELESTINE

" A propos, je vous recommande aussi cette lampe ...Faites y très attention ...Si on la casse, il faut la faire réparer en Angleterre !

Se tournant vers les deux autres femmes et reprenant sa voix normale, non sans une certaine agressivité un peu vulgaire, elle reprend :

Et son pot de chambre, quand il est fêlé, on l' expédie à Londres ?

Enfin, revenant à son travail, elle ajoute plus bas, comme si elle se parlait à elle-même :

Je ne sais pas si je tiendrai trois jours dans cette baraque .

De loin, Constance remarque :

CONSTANCE

On dit toujours ça , puis on reste .

40. Les trois femmes continuent à travailler un moment en silence . Puis Célestine reprend :

CELESTINE

Je me trompe peut-être, mais la patronne...
Elle n'a pas l'air très porté sur la
chose, si ?...Elle a un amant quelque part?

CONSTANCE

Oh! non, tu penses ...

CELESTINE

Et pourquoi non ?

CONSTANCE

Il paraît qu'elle ne peut pas ...

CELESTINE

Comment ?

MARIANNE

Elle a une maladie . Ca la fait crier .

CELESTINE

Et alors ? Et monsieur ?

CONSTANCE

Monsieur, ici, c'est zéro .

MARIANNE

Il va à la chasse et c'est tout .

41. A ce moment, la porte de la cuisine qui donne sur le jardin-potager s'ouvre et Joseph rentre, sans dire un mot. Dès qu'il apparaît, le silence s'établit dans la cuisine. Les commérages cessent .

42. Marianne fait un signe discret à Célestine pour l'inviter à se taire en présence de Joseph .

43. Joseph enlève sa casquette et l'accroche . Il prend un journal dans la poche de sa veste, s'approche de la table et reste un instant debout près de Célestine qui nettoie le verre de la lampe . Il la regarde sans rien dire .

Marianne dit à Célestine :

MARIANNE

C'est la place de Joseph ...

CELESTINE

Ah bon....

Suite

43. Docile, elle change de chaise en emportant le verre qu'elle nettoie et en laissant le reste de la lampe à la même place.

Il met ses lunettes
Joseph s'assied et déplie son journal . L'Action Française. Il commence à lire très attentivement , en remuant silencieusement les lèvres . Après un moment de silence, sans lever la tête, Joseph dit :

JOSEPH

Ah !...Parait qu'on a tapé sur les métèques à Montparnasse ...Ca, au moins, c'est quelque chose ...

Regardant Constance , il ajoute :

Bientôt, dans le coin, j'en connais d'autres qui vont y passer ...Pas forcément des métèques ...

CONSTANCE

Toujours le même refrain ...

44. Il déplie son journal mais la lampe posée sur la table le gêne . Il la repousse en disant à l'adresse de Célestine:

JOSEPH

Enlevez-la, cette lampe ...

Célestine pose sur la table le verre qu'elle était en train de nettoyer et se penche pour saisir la lampe . En tirant la lampe vers elle, elle heurte du coude le verre qui tombe de la table et se casse .

JOSEPH

Bravo...Madame va être ravie ...

Célestine répond , en colère :

CELESTINE

Comme si c'était de ma faute !

La sonnette retentit à ce moment .

CELESTINE

C'est pour qui ?

MARIANNE

Pour toi . C'est l'heure de la tisane du vieux .

Célestine se lève, de mauvaise humeur, et prend le plateau préparé par Constance. Marianne, un peu effrayée, se précipite pour ramasser les débris du verre .

Célestine sort , par la porte qui donne vers l'intérieur de la maison, en emportant le plateau . Elle passe près de Joseph, qui s'est remis à sa lecture .

45. INT. BUREAU RABOUR. NUIT.

Monsieur Rabour est seul dans son bureau . Ce bureau, situé au premier étage de la maison, communique avec la chambre de Monsieur Rabour par une porte, qui pour le moment est fermée . Bureau et chambre ont chacun une porte donnant sur le couloir .

Assis à sa table de travail, vêtu d'une élégante robe de chambre, un foulard de soie noué autour de son cou, monsieur Rabour est en train de ranger des cartes postales dans un grand album . Il le feuillette, s'attardant pour regarder avec plaisir quelques unes des pièces rares de sa collection . Ces cartes postales " 1900 " présentent toutes quelque singularité .

On frappe à la porte du bureau, Monsieur Rabour dit:

MONSIEUR RABOUR

Entrez ...

Célestine ouvre la porte et apparaît dans l'encadrement de la porte . Aussitôt, souriant, affable , monsieur Rabour se lève et vient jusqu'à elle .

Entrez, entrez ...

Il referme la porte derrière elle . Célestine s'avance dans la pièce, cherchant un endroit où poser le plateau .

MONSIEUR RABOUR

C'est vous, Célestine?

CELESTINE

Oui, monsieur .

46. De la porte, monsieur Rabour la regarde attentivement pendant qu'elle dépose le plateau sur la table de travail. En même temps, il lui dit :

MONSIEUR RABOUR

Célestine...Célestine ...J'aime beaucoup ce prénom , sincèrement ...

Il commence à s'avancer lentement dans la pièce, lui aussi, les mains dans les poches de sa robe de chambre, toujours souriant :

... Mais il est un peu trop long, vous ne trouvez pas ?...Et même beaucoup trop long... Si vous le voulez bien, je vous appellerai Marie . Marie ...c'est très joli aussi, et c'est plus court ...Et puis, toutes mes femmes de chambre, je les ai appelées Marie ...C'est une habitude...Et je crois bien qu'il me serait impossible d'y renoncer ...

Vous trouverez dans votre chambre
votre uniforme.

47. En disant ces derniers mots, monsieur Rabour, qui est passé derrière sa table de travail, s'assied. Pendant ce temps, Célestine verse l'infusion dans la tasse.

CELESTINE

Monsieur prend combien de sucres ?

MONSIEUR RABOUR

Deux ...

Il continue à regarder attentivement Célestine, qui est debout à côté de lui.

Alors, cela ne vous ennue pas que je vous appelle Marie ? C'est bien entendu ?

CELESTINE

Mais oui, monsieur.

MONSIEUR RABOUR

Très bien.

Célestine, qui a fini de verser l'infusion et de la sucrer, va pour ramasser le plateau et se retirer, mais monsieur Rabour l'arrête d'un geste et lui dit :

MONSIEUR RABOUR

Attendez, ma petite Marie, attendez un peu ... Vous avez un moment ?

CELESTINE

Jesuis au service de monsieur ...

MONSIEUR RABOUR

Dites moi...Quelle est votre pointure ?

CELESTINE

Comment, monsieur ?

MONSIEUR RABOUR

Votre pointure, pour les chaussures ?

CELESTINE

Trente huit ...

MONSIEUR RABOUR

Trente huit ?... Une minute ...

48. Il se lève et se dirige vers une petite armoire qu'il ouvre, de telle sorte que nous ne voyons pas l'intérieur. Il cherche un court instant, et y prend une paire de bottines noires à boutons. Il revient vers Célestine en portant les bottines.

*avec l'uniforme
que vous portez
dans votre chambre*

Voilà...Chaque soir, quand vous viendrez me voir, j'aimerais que vous portiez ces bottines... Cela m'évoque des souvenirs, vous comprenez ?... Dans la journée, ce n'est pas la peine, mais le soir, vous me feriez plaisir ...

~~I - Pau. Plongee. Hacer ruido. Ella se sienta. queda off.
El bebe y le dice que sea. Va y se sienta.
Camaras avanza a M. Cl. Up. Dialogo.~~

~~II - C. U. Mollets. El toca y va a armario
Ella sigue leyendo. Lo abre no vemos lo
que hay dentro. Pregunta la peinture~~

~~III - Ella vista por el responde~~

~~IV - El abre armario bien toma botines
y va hacia ella hablando. Termina~~

~~Toca a la puerta. (Attendez?)
Va al armario y encierra botines.
Abre la puerta.~~

~~V - Full Shot. Los tres.~~

~~VI - Ella va a sentarse. El le toma
el libro y le dice que se vaya.~~

Suite

48. Célestine regarde les bottines démodées, puis elle répond, docile :

CELESTINE

Bien, monsieur ...

Elle prend les bottines et, avec un geste vers ses pieds, demande :

Voulez vous que ?...

MONSIEUR RABOUR

Non, non, pas ce soir ... Demain ...
Maintenant, asseyez-vous, Marie ...

49. Il indique à Célestine une chaise, à côté de lui, et Célestine y prend place. Elle pose les bottines près d'elle, sur le sol. Monsieur Rabour, en silence, tourne sa petite cuillère dans sa tasse. *de lui*

MONSIEUR RABOUR

Voyons !! Est-ce que vous aimez la lecture?

Un peu surprise, Célestine répond :

CELESTINE

Oui, mais ... je n'ai pas beaucoup de temps pour lire .

MONSIEUR RABOUR

Vous savez bien lire ?

CELESTINE

Oh, oui, monsieur .

Monsieur Rabour saisit sa tasse, après avoir reposé sa petite cuillère et, un peu rêveur, toujours très affable, il dit :

MONSIEUR RABOUR

~~Vous savez,~~ quelquefois, le soir, il m'arrive d'être un peu fatigué...

Il boit une gorgée d'infusion . Monsieur Rabour poursuit:

...et j'aime bien que l'on me fasse de la lecture... une jolie voix, c'est tellement agréable à écouter ... Si vous le voulez bien ...

50. Il se lève soudain de son bureau, se dirige vers les rayons de sa bibliothèque et, très rapidement, il choisit un livre, A rebours, de Huysmans . Il revient vers Célestine .

...nous allons faire une petite tentative...

Célestine veut se lever . Il la retient . Elle reste assise. Lui-même, il se rassied , tend le livre à Célestine et lui dit :

79
163

Moderna

89
161

Suite
50.

... vous connaissez Huysmans ?

CELESTINE

Non, monsieur .

MONSIEUR RABOUR

C'est un excellent auteur, je l'aime beaucoup...

Monsieur Rabour s'installe très confortablement dans son fauteuil , s'adosse et se prépare à écouter.

...Lisez moi quelques lignes, au hasard...

51. Célestine ouvre le livre et se met à lire, n'importe où .

CELESTINE (lecture)

(ici six lignes de A rebours d'Huysmans)

Célestine butte sur un adjectif recherché, dont elle ne connaît pas le sens . Très aimablement, monsieur Rabour lui explique ce que cet adjectif signifie . Il a saisi sa tasse d'infusion et la boit à petites gorgées .

Soudain, monsieur Rabour se penche en avant, pose sa tasse et, interrompant la lecture, demande à Célestine :

MONSIEUR RABOUR

Marie, écoutez-moi...Cela ne vous ennuie pas que je vous touche le mollet ?

Un peu interloquée, Célestine regarde monsieur Rabour . Celui-ci, qui est maintenant très sérieux, très digne, comprend les craintes de Célestine et la rassure :

Oh ! Ne craignez rien ... Vous n'avez rien à craindre de moi, absolument rien ...
Vraiment , cela ne vous ennuie pas ?

CELESTINE

Mais...non, monsieur ...

MONSIEUR RABOUR

Continuez, continuez ...

Célestine reprend sa lecture, environ sept ou huit lignes de A rebours qui font suite aux lignes lues précédemment.

...
On commence à ^{se remonter} s'en voler
et tout à coup la chute
C'est fini pour ce soir etc.

52. Monsieur Rabour se penche en avant et touche le mollet de Célestine .

Tandis que Célestine continue à lire, très étonnée, la main de monsieur Rabour pétrit son mollet .

Pendant ce temps, le visage de monsieur Rabour conserve une expression très attentive, comme s'il se livrait à un examen méthodique .

Il se redresse et reprend sa position dans son fauteuil, les yeux mi-clos, écoutant la voix de Célestine .

M. Rabour cache bottines.

53. La porte du bureau s'ouvre et apparait madame Monteil assez irritée, portant ce qu'il reste de la lampe anglaise. Elle dit à Célestine, qui s'est arrêtée de lire :

MADAME MONTEIL

Je vous avais demandé de faire très attention à ça ...

Célestine se lève .

CELESTINE

Mais, madame, ce n'est pas ma faute ... Je vais vous expliquer, c'est ...

MADAME MONTEIL

Ne m'expliquez rien du tout .

MONSIEUR RABOUR

De quoi s'agit-il ?

MADAME MONTEIL

La lampe anglaise . Elle a cassé le verre.

MONSIEUR RABOUR

Ca n'a pas grande importance . Je n'aimais pas beaucoup cette lampe .

Madame Monteil reprend, moins irritée , à l'intention de Célestine ;

MADAME MONTEIL

J'espère que dorénavant vous ferez un peu plus attention.

CELESTINE

Oui, madame .

54. Madame Monteil ressort en refermant la porte . Célestine se rassied et reprend sa lecture . Monsieur Rabour l'interrompt après quelques mots .

MONSIEUR RABOUR

Ca suffit pour ce soir ...Vous pouvez partir, merci ...

Célestine se lève , repose le livre, prend le plateau et la paire de bottines et se dirige vers la porte .

Légèrement penché par-dessus son bureau, monsieur Rabour, toujours très attentif, la regarde partir . Célestine ouvre la porte et dit :

CELESTINE

Bonsoir, monsieur ...

Monsieur Rabour répond d'un hochement de tête, très sérieux . Célestine se retire et referme la porte derrière elle, Monsieur Rabour dit, pour lui seul, comme s'il faisait une constatation importante :

MONSIEUR RABOUR

Jolie fille ...et bon caractère ...Bien, très bien ...

Monsieur Rabour se lève, reprend le livre de Huysmans et, le plus normalement du monde, va le replacer dans les rayons de la bibliothèque . Ensuite il revient s'asseoir derrière sa table de travail et se penche de nouveau sur son gros album de cartes postales .

et garde les bottines dans l'armoire
qu'il
ferme
à
clé.

----- F A D E O U T -----

F A D E I N

55. EXT. JARDIN PRIEURÉ, JOUR.

Monsieur Rabour et sa fille, madame Monteil, s'en vont au village dans la voiture que conduit Joseph, la même voiture qui a conduit Célestine au Prieuré, lors de son arrivée. Au moment de partir, madame Monteil dit à Célestine qui se trouve à côté de la voiture :

MADAME MONTEIL

Vous faites les chambres...Mais n'allez pas dans mon cabinet de toilette . Ce n'est pas la peine .

CELESTINE

Bien, madame .

Monsieur Rabour et madame Monteil s'en vont dans la voiture conduite par Joseph .

56. Célestine reste seule dans le jardin . Désœuvrée, sans la surveillance de sa maîtresse, elle marche un moment lentement entre les arbustes et les massifs, détendue, prenant son temps .

Soudain, alors qu'elle marche maintenant dans le jardin potager, elle entend derrière elle un bruit de verre brisé . Elle se retourne et constate ...

57. ...qu'une cloche à melons vient d'être brisée par une pierre .

58. Surprise, Célestine cherche de tous côtés d'où à pu venir cette pierre . Son regard se pose sur le mur qui sépare le Prieuré de la propriété voisine .

Un morceau de bois mort et une autre pierre passent de nouveau par-dessus ce mur, venant de la propriété voisine. La pierre casse une autre cloche et Célestine entend, de l'autre côté du mur, la voix joyeuse du capitaine Mauger qui s'écrie :

LE CAPITAINE MAUGER (off)

Et faites sonner le vitrier !

Un peu irritée, Célestine s'approche rapidement du mur de séparation et, profitant d'un tronc d'arbre coupé, elle monte et regarde par-dessus ce mur .

59 EXT. JARDIN CAPITAINE JOUR -

Le capitaine Mauger, un officier à la retraite, encore vert malgré ses soixante-six ans, l'oeil vif, le verbe haut, est en train de retourner une plate-bande de son propre jardin. Chaque fois qu'il trouve une pierre, il la lance par-dessus le mur, dans le jardin du Prieuré.

Célestine, dont le visage apparaît au-dessus du mur de séparation, lui dit :

CELESTINE

Hé là! C'est vous qui lancez des pierres ?

Le capitaine se redresse et répond avec hargne :

LE CAPITAINE MAUGER

Ca vous dérange ?

CELESTINE

Mais, qu'est-ce qui vous prend ?

Négligeant de répondre à la question de Célestine, le capitaine laisse sa pioche et s'approche de quelques pas en direction de Célestine. Changeant de ton, il reprend :

LE CAPITAINE MAUGER

Ah! Ma petite, je vous plains ! Vous n'avez pas fini d'en voir ! Oui, vous pouvez vous vanter de servir chez une fameuse fripouille .

CELESTINE

Pourquoi ?...

60 Célestine est interrompue par l'arrivée de mademoiselle Rose, qui apparaît dans le jardin. Rose est la servante-maîtresse du capitaine Mauger .

C'est une femme de quarante ans, grasse et molle, mais propre et bien tenue, bien coiffée; elle s'avance dans une allée du jardin vers Célestine et le capitaine et s'écrie:

ROSE

Alors ? On vous voit enfin ?...Dites donc vous ne mettez pas souvent le nez dehors, vous ! ...Ah! Evidemment, quand on vient de Paris ...Ici, les gens ne sont pas assez bien pour vous, hein ?

CELESTINE

Mais non, madame, quelle idée !

60A. Le capitaine, qui avait repris sa pioche pour se remettre au travail, s'interrompt de nouveau en entendant Célestine appeler Rose " madame " .

LE CAPITAINE MAUGER

Mademoiselle! Mademoiselle Rose, s'il vous plait !...Pour moi, elle est beaucoup plus qu'une servante ...C'est une femme comme il n'y en a pas beaucoup...

Déjà de l'habiller y venue

Suite

60 Rose sourit de plaisir à ces compliments .

61 Le capitaine se remet au travail et, rencontrant sous sa pioche un autre caillou, il le jette dans le jardin du Prieuré .

Célestine lui demande :

CELESTINE

C'est à monsieur Rabour que vous en voulez ?

LE CAPITAINE MAUGER

Au vieux Rabour ? Oh, pas du tout ! Je m'en fous éperdument, du cordonnier !

Un court silence, Célestine ne semble pas comprendre ce que veut dire " cordonnier " .

Le capitaine continue :

LE CAPITAINE MAUGER

C'est de son gendre que je parle ! Le Monteil ! Un joli coco, celui-là, c'est moi qui vous le dis !

Rose, qui est venue au pied du mur, dit à Célestine, très aimablement :

ROSE

Vous savez, mademoiselle Célestine, il a raconté des horreurs sur nous ...

LE CAPITAINE MAUGER

Il m'a reproché de partager ma table avec Rose ... Non, mais, de quoi il se mêle ? Ma table ! Et si je veux lui faire partager mon lit, hein ? ... Je n'en ai pas le droit ?

Célestine, qui depuis un moment commence à s'amuser, répond :

CELESTINE

Bien sûr que si !

63 Rose, avec un sourire modeste, regarde le capitaine qui continue à travailler, et dit à Célestine :

ROSE

Un homme tout seul, c'est bien naturel ...

Rageusement, le capitaine poursuit son travail . Il n'y a plus de pierres, pour le moment .

62) Rose, elle, monte sur un banc pour venir à la hauteur de Célestine, et bavarder avec elle. Off, le capitaine répète:

LE CAPITAINE MAUGER (OFF)

Une fameuse fripouille, le Monteil! Ca on peut le dire !

Rose jette un regard attendri vers le capitaine et, toujours souriante, indulgente, dit à Célestine :

ROSE

Il est drôle!...C'est un enfant ...comme il est jeune pour son âge !

64 Célestine approuve de la tête, Rose, devenant sérieuse, se penche alors vers Célestine et lui dit à voix basse, en confidence :

ROSE

Et vous, ma petite, faites bien attention... On commence à parler de vous, dans le pays...

CELESTINE

De moi ?

ROSE

Oui. Pas d'imprudence, surtout. Il paraît que vous et le Monteil... Méfiez vous ... Les servantes à côté, quand ce n'est pas madame qui les renvoie, c'est monsieur qui les engrosse ...

CELESTINE

Pas de danger ...

ROSE

Rappelez-vous bien ...

*Plongée
(Sug. celest)*

65. INT. SALLE A MANGER. JOUR.

Monsieur Monteil, seul dans la salle à manger, est en train de se remettre des fatigues de la chasse. Il a posé une assiette pleine de petits beurrés sur la table. Dans le bahut, il prend une bouteille de vin et un verre.

Puis il vient s'asseoir à la table et commence à se servir un verre de vin en mangeant un biscuit.

Pendant toutes ces opérations, les voix de Rose et du capitaine Mauger continuent, off :

ROSE (off)

... Avec cet homme là, du premier coup, pan! Un enfant !

Attention

65 - Il vient vers
la camera (le cap)
66 - Il sort de la camera
à gauche (Monteil)

L.V.
Célest à travers fourchettes
et couteaux

Suite
65

-28-

LE CAPITAINE MAUGER (off)

Une fière canaille, àa oui !

Monsieur Monteil boit une gorgée de vin et mange un autre biscuit .

couverts en argent

- 66 Célestine pénètre dans la salle à manger . Elle porte ~~une corbeille à linge vide~~ . Elle se dirige vers le bahut, ouvre le tiroir ~~qui contient les serviettes de table, prend les serviettes sales, les enlève de leurs ronds et les met dans la corbeille~~ . *et place les couverts.*

Monsieur Monteil, assis à table, regarde Célestine, non sans une certaine avidité .

Célestine a terminé . Elle ~~saisit sa corbeille~~ et va pour sortir quand monsieur Monteil se décide à prendre la parole. Cherchant ses mots, comme d'habitude , il ne sait que dire:

MONSIEUR MONTEIL

Alors, Célestine ?...J'espère ...que vous vous habituez ici, maintenant ?...

- 67 Célestine s'arrête et regarde, pour la première fois monsieur Monteil .

CELESTINE

Je ne sais pas encore ...

Avec une certaine effronterie , presque de l'insolence elle demande à son tour:

Et monsieur ?...Est-ce que monsieur s'habitue , lui ?

Monsieur Monteil est un peu surpris par cette question. Néanmoins, il ne se fâche pas . Il cherche quelque chose à dire, il sourit, il boit une gorgée de vin, puis il reprend :

MONSIEUR MONTEIL

Sapristi, Célestine...il faut vous habituer... il faut vous habituer, Célestine !

Célestine appuie le bord de sa corbeille sur la table et répond, avec de la provocation dans l'attitude et dans la voix :

CELESTINE

Je tâcherai...avec l'aide de Monsieur ...

Emoustillé par l'attitude de Célestine, qui lui sourit, monsieur Monteil se fait plus entreprenant :

Suite
67

-29-

MONSIEUR MONTEIL

Ah!...Je parie que vous avez dû en faire,
des farces, à Paris ...

Sans cesser de sourire, Célestine répond :

CELESTINE

Mais qu'est-ce que monsieur va penser de
moi ?

68. Cette fois, monsieur Monteil se lève carrément et se
rapproche de Célestine, qui le regarde venir en souriant
toujours .

MONSIEUR MONTEIL

Eh bien, quoi ?...Qu'est-ce que j'ai dit ?...
Hein ?...Une belle fille comme vous !

Il la saisit par la taille .

Moi, je suis pour qu'on s'amuse, sapristi!
Moi, je suis pour l'amour, Célestine !
Je suis pour l'amour fou, nom de Dieu !

Célestine se dégage de l'étreinte de monsieur Monteil mais
sans brusquerie, sans perdre pour cela son sourire .

CELESTINE

Monsieur mériterait que je dise tout à
madame !

A l'évocation de son épouse, monsieur Monteil s'écarte un
peu de Célestine et se laisse aller à sa rancœur :

MONSIEUR MONTEIL

Madame ! ...Je m'en moque bien, de madame,
moi !... Si vous croyez que je vais me laisser
faire!...J'en ai par-dessus la tête, de
madame !

CELESTINE

Pourtant, madame est bien aimable ...

Monsieur Monteil, qui s'est servi un second verre de vin,
répond tristement :

MONSIEUR MONTEIL

Aimable !...Célestine, écoutez-moi...
Aimable...elle a gâché ma vie ...je ne suis
plus un homme, je suis ...

Il s'est écarté de Célestine pour revenir près de l'endroit
où il s'était assis un peu plus tôt .

...on se moque partout de moi ...

Suite

68. Brusquement il saisit l'assiette de biscuits posée sur la table et la tend à Célestine :

Vous voulez un biscuit ?

69. Célestine prend un biscuit et le croque pendant que monsieur Monteil, de plus en plus excité, se rapproche de nouveau d'elle pour lui saisir la taille .

Vous comprenez ...je veux que vous soyez heureuse...Vous n'êtes pas comme ma femme, vous,...vous êtes si douce, si bonne... Célestine, si vous vouliez, si vous vouliez..

Célestine reprend son sérieux et, jouant l'étonnement :

CELESTINE

Quoi, monsieur ?

MONSIEUR MONTEIL

Vous le savez bien ...

Comme si elle comprenait tout à coup :

CELESTINE

Monsieur voudrait que je trompe madame avec monsieur ?

Monsieur Monteil, avec emportement :

MONSIEUR MONTEIL

Eh bien, oui! oui! Je...je ne pense qu'à ça ...Depuis que vous êtes ici, je ... je dors plus ...Ecoutez-moi, Célestine... Je ne suis pas une brute, non, non . Je ne vous ferai pas d'enfant ...Pas d'enfant, ça je le jure ...

Célestine parvient à se dégager des mains de monsieur Monteil. Cette fois, elle a fini de jouer la comédie . Perdant tout à fait son sourire, elle dit très sèchement:

CELESTINE

Ca suffit, monsieur ...Ou je dis tout à madame !

Célestine repousse durement monsieur Monteil.

Monsieur Monteil paraît déçu, cruellement .

73 - Script

74 - Celestine: "dona cesto y
vine a jugarla. Sinfecajo"
"Tuez la tante de sinte"

75 - INT. Josephine: "vini rezpond"

76 - Elle rezonde et s'en va.

- a l'ouest* -31-
70. Célestine ressaisit sa corbeille à linge et se dirige vers la porte de la salle à manger. Avant de sortir, pour ne pas rompre encore définitivement les ponts avec monsieur Monteil, elle veut pourtant lui donner encore un espoir.

Sur le pas de la porte, elle se retourne et, de nouveau souriante, aguichante, elle dit :

CELESTINE

Que monsieur me laisse le temps de m'habituer.

Elle sort.

Cette simple phrase a suffi à redonner espoir à monsieur Monteil. Il perd son expression déçue et paraît presque joyeux, réconforté. Il avale d'un seul trait son second verre de vin.

FADE OUT ?

FADE IN ?

71. EXT. JARDIN PRIEURE. JOUR.

Dans la basse cour, située au fond du jardin, près des écuries, quelques oies déambulent calmement.

72. Soudain les oies s'affolent et se mettent à courir en tous sens, en battant des ailes. On aperçoit les jambes d'un homme qui les poursuit, pour tenter d'en attraper une.

Cet homme est Joseph. Il réussit à attraper une oie et, la tenant par le cou, il se dirige vers une sorte de petite cabane rudimentaire, un simple auvent, qui se trouve à côté de la basse-cour.

EXT.

73. INT. CABANE. JOUR.

A l'intérieur de la cabane, où se trouvent divers outils, Joseph saisit un long poinçon de fer, planté dans un billot de bois.

Il s'assied sur le billot, tenant l'oie fermement entre ses genoux.

74. EXT. JARDIN PRIEURE. JOUR.

On coupe sur Célestine qui, *porte une* portant maintenant sa corbeille pleine de linge sale, se dirige vers le lavoir, situé derrière la maison. *(elle est habillée différemment a la scène précédente)*

Soudain alors qu'elle passe environ à cinq ou six mètres de la cabane, elle entend les cris de douleur de l'oie que Joseph est en train de tuer. Elle s'arrête en face de la cabane, dont la porte n'est pas fermée, et jette un coup d'oeil à l'intérieur. Ce qu'elle voit - mais que nous ne voyons pas - l'horrifie. Elle s'écrie:

Suite

74.

CELESTINE

Mais tuez-la tout de suite ! Ne la faites pas souffrir comme ça !

75. EXT. CABANE. JOUR -

Les battements désordonnés des ailes d'une oie remplissent l'écran .

Off, les cris de l'oie .

76. EXT. JARDIN PRIEURE. JOUR -

On revient sur Célestine toujours horrifiée, mais incapable de détacher son regard du spectacle auquel elle assiste. Off, elle entend la voix de Joseph qui lui dit, d'un ton très naturel :

JOSEPH (off)

Faut qu'elles souffrent ... Plus elles souffrent, meilleures elles sont...

Célestine, faisant un effort sur elle-même, s'en va, troublée par ce qu'elle vient de voir et poursuivie par les cris de l'oie et la voix de Joseph, qui ajoute :

JOSEPH (off)

Et puis, j'aime bien ça, moi...

Célestine se dirige vers le lavoir, derrière la maison où se trouve Marianne en train de laver .

77. INT. OFFICE. JOUR-

Madame Monteil est en train de ranger des provisions dans le garde-manger de l'office . Elle prend des oeufs dans une corbeille et les dispose dans un récipient garni de paille, puis elle place ce récipient dans le garde-manger. Ce faisant, elle mire les oeufs en les tenant entre deux doigts .

La porte qui sépare l'office de la cuisine est ouverte et Constance est en train de laver à grande eau le carrelage de la cuisine .

78. Joseph pénètre dans la cuisine, venant du jardin . Il apporte l'oie déjà plumée .

JOSEPH

Madame est là ?

CONSTANCE

Oui.

Joseph se dirige vers l'office .

MADAME MONTEIL

Ah! Ca y est ...Elle a l'air belle ...

JOSEPH

Oui, madame ...sûrement plus de huit ?
kilogs .

Madame Monteil désigne la table sur laquelle sont posés les oeufs:

MADAME MONTEIL

Mettez-la là .

79. Joseph dépose l'oie sur la table et madame Monteil continue à mirer et à ranger ses oeufs . Mais Joseph ne parait pas disposé à s'en aller , Il reste dans l'office, la casquette à la main, comme s'il attendait quelque chose. Madame Monteil, remarquant sa présence, lui demande :

MADAME MONTEIL

Eh bien, Joseph ?... Vous voulez quelque chose ?

Joseph hoche la tête .

Vous voulez me dire quelque chose ?

JOSEPH

Oui, madame ...

MADAME MONTEIL

Eh bien, dites !

Faussement embarrassé, Joseph dit :

JOSEPH

Voilà ... (il hésite)...C'est au sujet de la femme de chambre .

MADAME MONTEIL

Célestine ?

JOSEPH

Oui, madame.

Madame Monteil parait inquiète, comme si elle redoutait d'apprendre une mauvaise nouvelle .

Suite
79.

MADAME MONTEIL

Qu'est-ce qu'elle a fait ?

JOSEPH

Eh bien ... Il n'y a pas longtemps qu'elle est ici , mais ...

MADAME MONTEIL

Quoi ?

JOSEPH

Elle parle tout le temps avec les voisins .

Madame Monteil paraît légèrement soulagée, mais elle conserve son attitude sévère.

MADAME MONTEIL

Eh bien ?

JOSEPH

Dimanche, elle est revenue de la messe avec la Rose ... Une fois, même, elle est allée chez eux, dans le jardin ... Voilà !

Madame Monteil dit, après un court silence :

MADAME MONTEIL

Merci Joseph. C'est très bien .

Joseph s'incline et se retire . Madame Monteil continue à mirer et à ranger les oeufs .

80. INT. CUISINE. NUIT.

On coupe sur un ragoût en train de cuire dans un récipient sur le fourneau de la cuisine . Il est environ huit heures et demie du soir .

Une lampe à pétrole éclaire la cuisine . Constance goûte la sauce du ragoût, y ajoute un peu de sel .

Assise à la table de la cuisine, sur laquelle Marianne est en train de placer quatre assiettes et des couverts, la petite Claire est en train de grignoter un morceau de pain sec.

Constance prend un peu de sauce du ragoût dans une louche et le verse dans une assiette . Ensuite elle tend l'assiette à la petite Claire .

La petite Claire regarde Constance et, montrant l'assiette demande:

CLAIRE

Je peux tremper mon pain ?

Constance hoche la tête en signe d'approbation.

Suite

80. Ensuite Constance revient à son fourneau pendant que la petite Claire mange .

81. La porte de la cuisine s'ouvre et Joseph entre, le col de son veston remonté. Il est mouillé. Dehors, il pleut . On entend la pluie battre le toit de la cuisine, les carreaux des fenêtres .

Joseph enlève sa casquette, la secoue et, apercevant la petite Claire, il lui dit, assez menaçant :

JOSEPH

Qu'est-ce que tu fais là, toi ? Tu sais l'heure qu'il est ? Je croyais qu'on t'avait défendu de venir !

Claire regarde craintivement Joseph et cesse de manger.

Constance, qui est retournée à son ragoût, dit sèchement à Joseph:

CONSTANCE

C'est moi qui lui ai dit de rentrer .

JOSEPH

Pourquoi ?

CONSTANCE

Parce que .

Joseph rabat le col de son veston, prend une chaise et s'assied à table, à gauche de la petite Claire . Toujours craintive, celle-ci se remet à manger, en regardant Joseph. Celui-ci lui demande :

JOSEPH

Et ta mère ? Comment ça va ?

CLAIRE

Pas très bien ...

Pendant que Constance vient prendre l'assiette de Joseph pour lui servir du ragoût, et lui rapporte son assiette Marianne s'assied à table, elle aussi à l'autre bout .

82. Joseph se tourne vers Claire, s'penche vers elle, l'attrape par le cou et attire vers lui le visage de la petite fille, qui a peur .

JOSEPH

Regarde moi un peu, toi... Regarde moi dans les yeux... Bien fort dans les yeux ... Là... Qu'est-ce que tu vois ?

Claire répond à voix basse craintivement :

CLAIRE

Moi... je m'y vois...

S. Celest Claire

y.



Constance Marianne

Suite
82.

-36 -

JOSEPH

C'est la preuve que je t'aime bien, tu comprends ...

Il pose ses deux mains autour du cou de la petite fille et frappe son front contre le sien .

C'est la preuve que je t'ai dans la tête...

83. On coupe sur Célestine, immobile, qui vient de pénétrer dans la cuisine. Elle regarde ...

84. ...les deux mains noueuses de Joseph, posées autour du cou de Claire .

85. Célestine gagne sa place à table, de l'autre côté de Claire .

Pendant que Célestine s'assied, Joseph lâche le cou de Claire, qui se remet à manger silencieusement.

Constance verse un peu de ragoût dans l'assiette de Célestine. Mais celle-ci regarde la nourriture et repousse le plat en disant à Constance :

CELESTINE

Non, merci ...

Marianne, qui est assise à côté d'elle et qui mange, lui demande :

MARIANNE

Tu n'as pas faim ?

CELESTINE

Non .

Joseph, qui mange lui aussi, remarque entre ses dents, sans lever la tête :

JOSEPH

Il lui faudrait peut-être des truffes ...

Célestine se fâche et réplique, en se tournant vers Joseph:

CELESTINE

Ce ne serait pas la première fois que j'en mangerais, des truffes ! Tout le monde, ici, ne pourrait pas en dire autant !

Suite

-37 -

85. Célestine prend sur la table, devant elle, une tranche de pain et demande à Constance:

CELESTINE

Où est le beurre ?

Constance se contente de montrer d'un geste les étages supérieurs de la maison, cependant que Marianne dit à Célestine:

MARIANNE

Le beurre ?...Pas de beurre...

CONSTANCE

Va leur demander la clé, là-haut ... *a côté*

Célestine a l'air découragé, mécontente. Elle se retourne. Il y a une corbeille de pommes derrière elle, sur un meuble de la cuisine.

Constance, qui s'est servie à son tour, s'assied à table pour manger.

86. Célestine se lève et va prendre une pomme dans la corbeille.

Joseph la voyant debout, lui dit :

JOSEPH

Tiens, pendant que vous y êtes, faites m'en passer une ...

Célestine revient s'asseoir sans rapporter de pomme à Joseph. Elle dit, aigrement :

CELESTINE

Je ne suis pas au service des cafards, moi...

JOSEPH

Des quoi ?

Pour la première fois, Célestine regarde Joseph en face et lui dit, en colère:

CELESTINE

Et si ça me plaît, j'irai les voir tous les jours, les voisins !

Elle montre du doigt l'intérieur de la maison et ajoute:

Alors ? Qu'est-ce que vous attendez pour aller le leur dire, là-haut ? *(Signale avec se tête vers la salle à manger)*

Joseph se contente de sourire silencieusement et se remet à manger.

Marianne et Constance mangent, elles aussi.

Claire qui commence à avoir sommeil, appuie sa tête sur ses bras, fatiguée.



87. Le silence est revenu. On entend seulement les bruits de ceux qui mangent et la pluie, dehors. Pendant ce silence, quelqu'un frappe aux carreaux de la cuisine.

JOSEPH

Entre !

Célestine, avec des gestes doux, a pris la petite Claire, déjà presque endormie, sur ses genoux, en lui disant :

CELESTINE

Viens un peu ici, toi...Tu as sommeil, pas vrai ?

Claire se blottit sur les genoux de Célestine et pose sa tête contre sa poitrine. Célestine prend la pomme qu'elle avait choisie pour elle-même et la glisse dans la poche de Claire.

88. Pendant ce temps, la porte donnant à l'extérieur s'ouvre et le sacristain paraît. Il entre, referme son parapluie qui ruisselle et dit:

LE SACRISTAIN

Bonsoir tout le monde...Vous savez qu'il pleut, dehors ?...Et il ne fait pas très chaud, non plus ...

JOSEPH

Assieds-toi.

Le sacristain s'assied entre Joseph et Marianne après avoir posé son parapluie contre le mur. C'est un homme du même âge que Joseph, cinquante ans environ, mais moins robuste que le jardinier. Son aspect est plus fin. Il y a même quelque chose d'ecclésiastique dans son comportement.

Le sacristain, en s'asseyant, prend l'Action Française dans sa veste et le donne à Joseph.

LE SACRISTAIN

Tiens ...Tu verras, il paraît qu'on a tué douze Juifs à Alger.

*dans la grève du Harve
blessés*

une vingtaine d're salopards

Joseph saisit le journal, le pose auprès de lui sur la table assez joyeux, y jette un coup d'oeil et s'écrie:

JOSEPH

Sans blague ?

LE SACRISTAIN

Si ! C'est vrai.

JOSEPH

Ca fait douze de moins ! Ca, au moins, ça vaut la peine, non ?...Et l'article de Maurras ?

Chalain

LE SACRISTAIN

Formidable.

dommage qu'il ne soient pas morts

*est en Algérie
on a tué douze juifs.*

-- tous sont de vendus.
La où vous voyez un bolchevique
il y a derrière lui un juif.

Suite

88. Comme s'il voulait fêter la bonne nouvelle que le sacristain vient de lui apprendre, Joseph saisit la bouteille de vin et lui demande :

JOSEPH

Tu veux un coup de vin ?

LE SACRISTAIN

Ah, je veux bien .

Joseph lui sert un verre de vin et les deux hommes trinquent . Joseph a fini son ragoût. Il mange maintenant un morceau de fromage .

89. Pendant ce temps, Marianne leur demande :

MARIANNE

Pourquoi vous parlez tout le temps de tuer les Juifs ?

Un peu surpris, mais d'une voix douce, le sacristain regarde Marianne, et lui demande :

LE SACRISTAIN

Vous n'êtes pas patriote ?

MARIANNE

Si.

LE SACRISTAIN

Alors ?

Joseph intervient avec plus de brusquerie et déclare, en mangeant son fromage :

JOSEPH

Si j'étais à Paris, moi, j'en crèverais un chaque jour ...

Le sacristain, plus calme, plus sentencieux que Joseph, continue, en s'adressant à Marianne, qui continue à manger :

LE SACRISTAIN

Les ministres, le gouvernement, les juges, tout ça c'est vendu aux Juifs. C'est pour ça que tout va mal, et pas pour autre chose... Et maintenant, on s'en prend de nouveau à la religion...

Joseph interrompt le sacristain pour lui dire :

JOSEPH

Moi, les curés ...

Le sacristain s'adresse à Joseph :

LE SACRISTAIN

Tu n'aimes pas les curés, je sais .

Suite 89.

JOSEPH

Je n'aime pas les curés, mais je suis pour la religion !...La religion, on ne peut pas s'en passer ...

LE SACRISTAIN

Et je t'ai déjà dit que les curés nous aideront à chasser les Juifs, tu verras !...

90. Dès que le mot " Juif " est prononcé la sonnerie retentit dans la cuisine . Célestine, qui depuis un moment berce la petite Claire sur ses genoux, se retourne vers le tableau d'appel , lasse et mécontente :

CELESTINE

Et allez ! C'est encore pour moi !

Elle se lève, en tenant la petite Claire dans ses bras. Elle la regarde, écoute un instant le bruit de la pluie, puis elle se dirige vers la porte qui mène à l'intérieur de la maison en disant :

CELESTINE

Tiens...je vais la coucher dans ma chambre...

LE SACRISTAIN

Si vous voulez, je peux la ramener?

Célestine lui jette un regard sans aménité, comme si elle ne voulait pas confier cette petite fille à des gens qui tiennent de pareils propos . Ensuite, sans un mot, elle quitte la cuisine en emportant la petite Claire. Joseph a fini de manger . Il repousse son assiette . Le sacristain boit une gorgée de vin .

Rentrer un peu ici pour permettre Célest d'arriver au vestibule,

91. INT. PETIT SALON. NUIT -

Dans le petit salon du Prieuré, un disque, sur un gramophone 1920, chante l'air du Faust de Gounod, le Roi Tulé.

Monsieur Rabour et monsieur Monteil, assis face à face de part et d'autre d'une table de jeu, sont plongés dans une partie de jaquet, cornets et dés en mains.

Un peu plus loin, assise devant un secrétaire, madame Monteil fait ses comptes .

Voici dans le vestibule
la porte qui donnerait sur le
coloir de la cuisine.



Vestibule

92. INT. ESCALIER. NUIT.

Célestine arrive, portant la petite Claire, dans le vestibule du Prieuré, au pied de l'escalier, non loin de la porte du petit salon.

Avec précautions, elle dépose Claire sur la première marche de l'escalier et, un doigt sur ses lèvres, elle lui recommande le silence. Ensuite elle se dirige vers le salon.

Claire, endormie, s'allonge sur la marche de l'escalier et dort.

93. INT. PETIT SALON. NUIT.

Célestine est déjà rentrée dans le petit salon. Elle se tient debout à deux pas de madame Monteil, toujours assise, qui s'est retournée vers Célestine et qui lui demande.

MADAME MONTEIL

Dites moi, Célestine...A Paris, est-ce que les domestiques ont l'habitude de se parfumer ?

Evasive, Célestine répond:

CELESTINE

Mais, madame...ça dépend...Il y en a qui se parfument, et d'autres qui ne se parfument pas.

MADAME MONTEIL

Eh bien, ma fille, ici on ne trouve pas convenable que les femmes se parfument. A plus forte raison les domestiques, vous comprenez ?

CELESTINE

Oui, madame.

Jusque là, madame Monteil a parlé sans méchanceté, comme si elle voulait expliquer quelque chose à Célestine. Madame Monteil ramasse alors un mouchoir, sur un siège à côté d'elle et le montre à Célestine en disant, plus sèchement :

MADAME MONTEIL

Emportez le. Ca empoisonne.

Elle se retourne vers son secrétaire, puis de nouveau vers Célestine et, lui montrant trois tasses à café vides posées sur le guéridon du petit salon, elle ajoute:

MADAME MONTEIL

Et emportez aussi les tasses...

Suite

93. Célestine met les tasses vides sur un plateau et les emporte rapidement . Elle va pour sortir .

94. On coupe sur monsieur Monteil, qui la regarde sortir et qui dit à sa femme, quand la porte s'est refermée sur Célestine :

MONSIEUR MONTEIL

Tu ne crois pas...quetu exagères un peu, ma chérie ?

Madame Monteil lui répond très sèchement :

MADAME MONTEIL

Toi, tais-toi. Et je te défends de tourner autour de cette fille .

Monsieur Monteil joue l'étonnement .

MONSIEUR MONTEIL

Moi ? Mais ...

MADAME MONTEIL

Rappelle-toi la petite Jézureau, l'année dernière . Ca m'a coûté quinze cents francs.

MONSIEUR MONTEIL

Mais enfin, ma chérie ...Une fille comme Célestine , qui vient de Paris ...Qui sait tout ce qu'elle a fait ?...Elle a dû rouler partout!...Elle a dû attraper ... des tas de sales maladies! Et tu voudrais que moi...

Madame Monteil le coupe sèchement:

MADAME MONTEIL

Je te connais .

95. A ce moment, monsieur Rabour, visiblement mécontent, dépose son cornet à dés dans le jeu de jaquet et se lève . La discussion entre monsieur et madame s'arrête du même coup.

Monsieur Rabour leur dit :

MONSIEUR RABOUR

Je reste avec vous pour passer un moment après le diner, et aussitôt vous élevez la voix. C'est insupportable . Je préfère monter dans ma chambre .

Il se lève, de mauvaise humeur, agacé, s'approche rapidement de sa fille qui se lève et lui tend la joue . Il fait le geste de l'embrasser . Mais ses lèvres ne touchent pas la joue de sa fille .

Elle fini de l'habiller
en beguine, avant
de brosser la petite

Suite
95.

MONSIEUR RABOUR

Bonsoir .

MADAME MONTEIL

Bonne nuit, père .

Monsieur Rébour quitte la pièce dignement, en silence .

96. Dès qu'il est sorti, Monsieur Monteil se retourne vers sa femme et reprend:

MONSIEUR MONTEIL

Ecoute, ma chérie, si tu te fais du souci pour Célestine, tu sais ...

Madame Monteil l'interrompt une fois de plus :

MADAME MONTEIL

Je ne suis pas jalouse . Ce que je ne veux pas, c'est que ça me coûte de l'argent.

Elle reprend son travail de comptabilité .

Monsieur Monteil se met à ranger lentement les pions et les dés du jaquet .

97. INT. CHAMBRE CELESTINE. NUIT.

La petite Claire est déjà couchée dans le lit de Célestine. Célestine la borde soigneusement, sans la réveiller. Elle prend la pomme dans la poche de Claire, qui a posé sa robe, et commence à la manger .

Célestine regarde un instant avec sympathie la petite fille qui dort . Elle va chercher dans sa valise une jolie poupée - sans doute un cadeau de William - et la met à côté de Claire dans le lit .

Elle s'assied et commence à mettre ses bottines à boutons, celles que lui a données monsieur Rabour .

98. INT. CUISINE. NUIT -

Le repas est terminé .

Le sacristain assis devant la table débarrassée, écrit avec application le texte d'un tract politique qu'il vient de composer. Devant lui, un encrier .

Joseph, debout, marche de long en large derrière le sacristain en s'arrêtant de temps en temps pour jeter un coup d'oeil par-dessus son épaule .

Marianne aide Constance à faire la vaisselle .

Suite

98. Le sacristain cesse d'écrire, pose son porte-plume et lit les quelques phrases qui sont son oeuvre :

LE SACRISTAIN (lisant)

" Aux patriotes français !... La France est livrée aux mains de l'étranger ^{mélanges} et vendue à l'or juif . L'armée française est bafouée. L'église catholique est persécutée."

99. Joseph s'est arrêté et, immobile, il écoute ce que lit le sacristain en approuvant de légers hochements de tête . Le sacristain poursuit :

" Tenez vous prêts ! Bientôt, l'heure de la révolution nationale sonnera: assez de mensonges et de trahisons ! Assez de scandales ! "

Joseph l'interrompt et lui dit :

JOSEPH

Non, attends ... Pas " assez de scandale ! " .. Mets plutôt: " Assez de pourriture ! " ... C'est plus fort .

Le sacristain biffe les trois derniers mots de son texte et les remplace par " Assez de pourriture ! " .

100. Au même instant, Célestine revient dans la cuisine, portant les trois tasses à café vides . Elle pose le plateau et les tasses sur un meuble de la cuisine, auprès d'un autre plateau qui porte l'infusion de monsieur Rabour, toute prête .

Célestine se rassied à la table . Mais à peine est-elle assise, en face des deux hommes, que la sonnette retentit de nouveau .

Célestine se retourne, regarde le tableau d'appel et s'écrie, de mauvaise humeur .

CELESTINE

Ah ! La tisane !...

Elle se lève en maugréant, saisit le plateau tout préparé et ressort .

101. Le sacristain reprend la lecture à haute voix du texte de son tract corrigé :

LE SACRISTAIN (lisant)

" Bientôt l'heure de la révolution nationale sonnera ! Assez de mensonges et de trahisons! Assez de pourriture ! "

Suite

101. Marianne qui est en train de faire la vaisselle, se retourne vers les deux hommes et leur dit :

MARIANNE

Moi, vous voyez, je préférerais " assez de scandales !"...

Joseph la regarde sans amabilité et lui dit :

JOSEPH

On t'a demandé quelque chose ?

Marianne se remet à la vaisselle .

102. INT. BUREAU RABOUR. NUIT.

Monsieur Rabour, dans son bureau-bibliothèque, est en train de feuilleter quelques livres, debout. Il y jette un coup d'oeil et les replace sur les rayons . Le dernier, il le pose devant lui, sur sa table de travail.

Il entend frapper à la porte et dit :

MONSIEUR RABOUR

Entrez, Marie ...

Monsieur Rabour, comme dans le petit salon, est d'assez mauvaise humeur, nerveux, agité. Célestine entre en souriant, portant le plateau de l'infusion.

CELESTINE

Bonsoir, monsieur ...

Monsieur Rabour s'assied . A côté de son fauteuil est installée une chaise vide, la chaise où Marie-Célestine prend place, habituellement, pour faire la lecture . Sur la table , il y a un livre: tout semble être comme tous les soirs .

Célestine dépose le plateau sur la table de travail, devant Monsieur Rabour, et commence à verser l'infusion dans la tasse . Ce faisant, elle jette un coup d'oeil sur le livre posé sur la table, comme si elle voulait en voir le titre .

Monsieur Rabour, qui observe Célestine, surprend ce regard et retourne vivement le livre, mécontent, comme s'il voulait cacher le titre .

103. Célestine est surprise par cette réaction de monsieur Rabour. Elle finit de verser l'infusion et y met deux morceaux de sucre, comme tous les soirs .

Suite

103. Ensuite, elle passe derrière le fauteuil où il est assis pour aller s'asseoir sur sa chaise. Monsieur Rabour, attentif et extrêmement étonné, la suit du regard, comme s'il ne comprenait rien au manège de Célestine.

Au moment où elle va s'asseoir sur sa chaise, monsieur Rabour lui demande soudain :

MONSIEUR RABOUR

Où allez-vous ?

Très surprise, cette fois, Célestine répond, sans s'asseoir :

CELESTINE

Mais, monsieur, je ...

MONSIEUR RABOUR

Quoi ?

Y'allain me chausser monsieur

CELESTINE

~~Pas de lecture, ce soir, monsieur ?~~

Vous chausser ?

MONSIEUR RABOUR

~~Pas de quoi ?~~

CELESTINE

Mais, monsieur ...

Célestine renonce à s'asseoir et se redresse tout à fait.

Monsieur Rabour a eu un moment d'absence. Maintenant, il semble revenir à lui, reprendre conscience. Maussade, il dit à Célestine :

MONSIEUR RABOUR

Pas ce soir, Marie ... Laissez moi...
Partez, partez ...

Célestine repasse derrière le fauteuil de monsieur Rabour. Elle veut reprendre le plateau, mais monsieur Rabour fait un geste et lui dit :

MONSIEUR RABOUR

Ne vous occupez pas de ça . Vous le
prendrez demain... Allez, partez...

Décontenacée, ne sachant trop que faire, Célestine s'incline en disant :

CELESTINE

Bonsoir, monsieur .

Célestine tourne le dos et se dirige vers la porte du bureau .

Monsieur Rabour reste seul. Il a l'air très pensif, préoccupé, inquiet . De légers tremblements agitent ses mains .

Celestine peut venir du petit selon
avec un plumé et un duffon



104. INT. VESTIBULE. JOUR.

Joyeux, en sifflotant, monsieur Monteil est en train de nettoyer un de ses fusils dans le vestibule du Prieuré. Il passe à l'intérieur des canons une baguette munie d'un chiffon huilé, puis il porte l'extrémité du canon à son oeil.

Il paraît satisfait. Il est en tenue de chasseur comme s'il se préparait à partir à la chasse. C'est le matin.

Passe Célestine, qui porte du matériel de nettoyage, un seau, un petit balai, un plumeau. Ses cheveux sont abrités sous un mouchoir noué .

Quand elle passe à proximité de monsieur Monteil, celui-ci qui n'a pas oublié l'attitude encourageante de Célestine lors de leur dernière entrevue, pose vivement son fusil et, l'oeil allumé, en prenant garde que personne ne le voit, il se précipite sur Célestine, qui est encombrée de son matériel.

Maladroitement, il saisit Célestine à la taille en lui disant:

MONSIEUR MONTEIL

Alors ? Vous veniez me voir ?...

Célestine tente vainement de se dégager .

CELESTINE

Ne me touchez pas !

MONSIEUR MONTEIL

Ah, sacrée petite Célestine...Est-ce qu'on s'habitue, maintenant ? Hein ? Est-ce qu'on s'habitue ?

105. Célestine, au moment où monsieur Monteil se penche vers elle pour l'embrasser, lui dit :

CELESTINE

Laissez-moi...Monsieur sait bien que je suis une roulure ...

MONSIEUR MONTEIL

Voyons...Qu'est-ce que vous dites ?

CELESTINE

Une sale fille ...

MONSIEUR MONTEIL

Mais enfin, Célestine...Ma petite Célestine...

CELESTINE

Que j'ai de mauvaises maladies ...

Suite
105.

MONSIEUR MONTEIL

Quoi ?

CELESTINE

Que j'ai la vérole !

Célestine s'est dégagée. Monsieur Monteil tente de la ressaisir .

MONSIEUR MONTEIL

Mais nom d'un chien de nom d'un chien,
Célestine ...

Célestine s'éloigne rapidement . Monsieur Monteil fait quelques pas pour la poursuivre en disant :

Ecoutez-moi, écoutez-moi un peu ...

Célestine disparaît en criant :

CELESTINE

Oh, merde !

Monsieur Monteil *prend fusil et sort.*
~~reste sur place, dépité .~~

106. EXT. JARDIN PRIEURÉ. JOUR.

Le capitaine Mauger a dressé une échelle contre le mur qui sépare sa propriété de celle de monsieur Rabour. Monté en haut de cette échelle, il est en train de couper les branches d'un arbre appartenant au Prieuré, branches qui dépassent le mur de séparation et viennent légèrement surplomber sa propre propriété .

Il met beaucoup d'application à la besogne, vérifiant de couper les branches exactement à la verticale du milieu du mur citoyer. Quelques branches déjà coupées sont posées devant lui, sur le mur .

107. Survient, dans le jardin du Prieuré, monsieur Monteil, qui part à la chasse, le fusil en bandoulière . Rabroué par Célestine, il est de très méchante humeur . Apercevant le capitaine en haut de son échelle, il s'écrie :

MONSIEUR MONTEIL

Dites donc, il ne faut plus se gêner!
On coupe mes arbres, à présent ?

Le capitaine, qui conserve son calme, répond à monsieur Monteil, qui s'est arrêté de l'autre côté du mur :

LE CAPITAINE MAUGER

Je coupe les branches qui surplombent mon jardin. Vous avez quelque chose à dire ?

Et il se remet au travail, comme si monsieur Monteil n'était pas là .

128 A - PAN. ooidures

Suite
107.

Monsieur Monteil , furieux, répond:

MONSIEUR MONTEIL

Ah ! Mais je commence à en avoir par-dessus la tête !

PAN. qu'on off cap.

Il ramasse à ses pieds un vieux bidon rouillé et crevé et le tend en direction du capitaine, qui continue son travail en lui criant :

MONSIEUR MONTEIL

Regardez-moi ça ! Non seulement vous jetez toutes vos ordures chez moi, mais encore vous coupez mes branches ?

108. Le capitaine s'interrompt un instant. Il ramasse les branches coupées qui sont devant lui sur le mur et les lance dans le jardin du Prieuré en disant :

LE CAPITAINE MAUGER

Les voilà, vos branches! Elles n'avaient qu'à rester chez vous ! Est-ce que je me mêle de vos affaires, moi, espèce d'hypocrite !

MONSIEUR MONTEIL

Ah! Le salopard ! Mais cette fois, ça ne se passera pas comme ça , c'est moi qui vous le dis !

Le ton monte . Le capitaine lui-même perd son sang-froid.

MONSIEUR MONTEIL

Je vous promets que cette fois nous irons, devant le juge !

LE CAPITAINE MAUGER

Nous irons où vous voudrez !

MONSIEUR MONTEIL

Et j'ai des témoins, cette fois ! J'ai des témoins !

LE CAPITAINE MAUGER

Ah oui ? Montrez les un peu, vos témoins!

109. Joseph passe dans le jardin du Prieuré, non loin de monsieur Monteil, en tenant par la bride un cheval . Monsieur Monteil l'aperçoit et fait quelques pas vers lui. Lui montrant le capitaine, toujours debout sur son échelle et dépassant au sommet du mur citoyen, il dit à Joseph:

~~111 - Piccoli / baja de hojas
y limpia~~

~~112 - Autre cote / barrière
Cap. descende et
remonte~~

~~112 A - C.V. Cap.
Sable / Gulf~~

~~112 B - Sug. Cap.
Monteil s'eloigne~~

~~112 C - Rapproche de
Monteil en s'eloig
nant~~

Suite
109.

MONSIEUR MONTEIL

Joseph ! Vous avez bien vu, hein ? Il a coupé mes branches ! Vous êtes d'accord ?

Joseph, impénétrable, jette un rapide coup d'oeil en direction du capitaine qui ricane sur son échelle, et répond à voix basse :

JOSEPH

Oui, monsieur .

MONSIEUR MONTEIL

Parfait !

Joseph se remet en marche, tirant le cheval, sans prêter plus d'attention à la dispute .

Monsieur Monteil revient vers le capitaine Mauger, qui lui crie :

LE CAPITAINE MAUGER

Un domestique ! Un domestique, ça ne compte pas !

MONSIEUR MONTEIL

Comment ? Ça ne compte pas ? C'est ce que nous verrons bientôt, vieille canaille !

LE CAPITAINE MAUGER

Nous ne verrons rien du tout !

110. Monsieur Monteil se met à ramasser les branches coupées et lancées par le capitaine . Il les tient à la main avec le vieux bidon. En même temps, il dit :

MONSIEUR MONTEIL

Je vous y trainerai, devant le juge !
Par la peau du cou, s'il le faut !

LE CAPITAINE MAUGER

Nous irons quand vous voudrez, devant votre juge ! Et nous verrons si vous aurez le courage de venir, gros dégonflé !

Portant les branches coupées et le bidon, monsieur Monteil s'éloigne, poursuivi par les injures du capitaine. Il est hors de lui .

111. Le capitaine Mauger le regarde s'éloigner. En même temps il commence à redescendre de son échelle . Il disparaît derrière le mur mitoyen, puis soudain il réapparaît, pour lancer à monsieur Monteil une dernière et suprême injure :

LE CAPITAINE MAUGER

Sale Juif !

Puis il disparaît de nouveau de l'autre côté du mur .

Ala Marie! Quand vous aurez fini-la
vous pouvez venir épouser mes
littres.

$$\begin{array}{r} 310 \\ 30 \overline{) 48} \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 45 \\ 3 \overline{) 7} \\ \hline \end{array}$$

112. INT. COULOIR PREMIER ETAGE. JOUR.

-51-

*pluquage
bâti et duffon*

Célestine, qui vient de l'escalier principal, passe dans le couloir du premier étage, portant son matériel de nettoyage. La porte du bureau de monsieur Rabour s'ouvre et monsieur Rabour apparaît. Il dit à Célestine:

MONSIEUR RABOUR

Ah, Marie... Vous pouvez faire la chambre, quand vous voudrez ...

épousseter mes livres?

CELESTINE

Bien, monsieur ...

Monsieur Rabour rentre dans son bureau tandis que Célestine se dirige vers l'étage des domestiques. Elle a laissé son matériel dans un coin du couloir. Elle enlève le mouchoir noué qui protégeait ses cheveux.

chambre

entre dans une

113. On coupe sur madame Monteil, qui s'avance dans le couloir et pénètre dans son cabinet de toilette.

114. INT. CABINET DE TOILETTE. JOUR.

Madame Monteil pénètre dans son cabinet de toilette et s'y enferme à clé.

La porte de son cabinet de toilette donne dans le couloir du premier étage. Dans ce même couloir sont disposées, vers le devant de la maison, les portes du bureau et de la chambre de monsieur Rabour, ainsi que de la chambre de madame Monteil. De l'autre côté donnant vers l'arrière de la maison, les portes de la salle de bains, du cabinet de toilette de madame (en face de sa chambre) et d'une chambre d'amis que monsieur Monteil peut utiliser à l'occasion.

L'intérieur du cabinet de toilette - où il n'y a pas de baignoire, simplement un lavabo, une coiffeuse, une glace un bidet, un paravent - ressemble à un petit laboratoire de chimie. De l'eau est en train de bouillir sur un réchaud. Divers liquides remplissent diverses éprouvettes et fioles, à côté desquelles est posé un gros paquet de coton. Un appareil à injection est accroché au mur. Il y a même, sur la coiffeuse, une petite cornue.

115. Avec des gestes de chimiste, madame Monteil prend, avec un compte-gouttes, quelques gouttes d'un liquide contenu dans une éprouvette et les verse, en les comptant, dans l'eau qui est en train de bouillir. Elle y ajoute une pincée de poudre blanche contenue dans un flacon.

116. INT. COULOIR PREMIER ETAGE. JOUR.

Célestine arrive dans le couloir . Elle vient de sa chambre. Elle a mis ses bottines et a arrangé sa toilette ainsi que sa coiffure .

Elle hésite devant la porte du bureau de monsieur Rabour, puis s'arrête devant celle du cabinet de toilette . Elle colle son oreille contre la porte et écoute, un moment, les bruits qui lui parviennent de l'intérieur du cabinet de toilette: l'eau qui bout, des verres entrechoqués, un objet métallique qui tombe .

Elle frappe à la porte . La voix irritée de madame Monteil lui demande :

MADAME MONTEIL (off)

Qui est là ?

CELESTINE

C'est moi, madame .

MADAME MONTEIL (off)

Qu'est-ce que vous voulez ?

CELESTINE

Madame, je ne peux pas faire maintenant le cabinet de toilette parce que ...

MADAME MONTEIL (off)

Il est fait . Allez-vous en. Et ne venez que quand je vous sonne .

CELESTINE

Bien, madame .

Célestine s'éloigne de la porte du cabinet de toilette et va frapper à la porte du bureau de monsieur Rabour. Cette porte s'ouvre aussitôt et monsieur Rabour apparaît, disant:

MONSIEUR RABOUR

Ah, Marie ... Venez, entrez, un petit moment...

Monsieur Rabour est très correctement vêtu, comme toujours Il porte une veste d'intérieur et un foulard de soie .

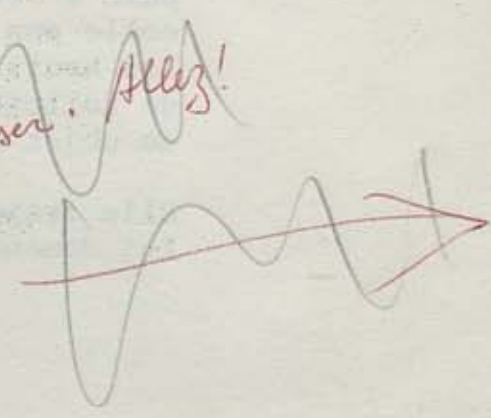
Célestine veut saisir son matériel de nettoyage, mais monsieur Rabour l'arrête d'un geste :

Non, non...Laissez ça là, pour le moment... Venez ...

Monsieur Rabour s'efface pour la laisser entrer dans son bureau. Il regarde obstinément ses bottines et quelque chose, dans son attitude, laisse deviner son excitation, comme s'il n'avait pas dormi de la nuit .

Célestine entre dans le bureau .

Vous pouvez les chasser. Allez!
Celestine obéit



117. INT. BUREAU RABOUR. JOUR.

Monsieur Rabour entre derrière Célestine et referme à clé la porte. Passive, Célestine lui obéit, non sans une certaine surprise, passivité et étonnement qu'elle conservera pendant toute la scène.

Debout à côté d'elle, monsieur Rabour lui demande, en lui montrant les bottines :

MONSIEUR RABOUR

Elles vous plaisent ?

CELESTINE

Oui, monsieur.

MONSIEUR RABOUR

Elles ne sont pas
~~Vous ne les avez pas nettoyées, n'est-ce pas ?~~

CELESTINE

Non, monsieur.

MONSIEUR RABOUR

que je vous en montre
~~Très bien. Et ...vous aimeriez en avoir d'autres ?~~

CELESTINE

D'autres ?...Oh, je crois qu'avec celles-ci...

MONSIEUR RABOUR

Mais...des vernies ?

CELESTINE

Ah ?...

MONSIEUR RABOUR

Des très ...très vernies ?

CELESTINE

Mais oui, monsieur ...

MONSIEUR RABOUR

Et en cuir jaune ?

Célestine a une moue désapprobatrice, comme si elle n'aimait pas le cuir jaune.

CELESTINE

Oh...en cuir jaune ...

MONSIEUR RABOUR

Comment ! Mais ce sont les plus belles, en cuir jaune ! ~~Il faudra en avoir ! Je vous en donnerai ...~~

Avec un geste vers son armoire :

...J'en ai...vous verrez, vous finirez par les aimer plus que les autres ...

Suite

117. De plus en plus étonnée, Célestine répond:

CELESTINE

Je vous remercie, monsieur ...

118. Monsieur Rabour lui fait un signe, comme pour dire: ne me remerciez pas. S'éloignant de la porte, il se dirige vers son bureau et fait signe à Célestine de le suivre, en lui disant, avec une certaine nervosité qu'il cherche à dissimuler:

MONSIEUR RABOUR

Venez par ici...Ah! Et maintenant, ma petite Marie, il ne faut plus que vous parliez...Plus un seul mot !...C'est bien compris ?

Célestine hoche la tête, docile. Elle est parvenue auprès du bureau de monsieur Rabour et se tient debout, immobile.

119. L'excitation de monsieur Rabour grandit. Il marche de long en large dans la pièce, il tourne autour de Célestine sans la perdre du regard, comme s'il l'examinait. Ses yeux se portent fréquemment sur les pieds de la femme de chambre. En même temps il parle, comme s'il voulait la rassurer:

Donnez moi la main. Venez vous asseoir un moment.
MONSIEUR RABOUR

Tout cela vous paraît peut-être un peu bizarre, n'est-ce pas ?...Mais enfin, à mon âge, beaucoup de choses sont permises non ?...Tenez, pour vous donner un exemple...
vos bottines. Elles sont sales n'est-ce pas?

Il s'arrête devant Célestine et continue :

et bien
... Je ne trouve pas convenable qu'une femme cire ses chaussures. Non...Je respecte beaucoup les femmes, Marie.

Il tend la main vers Célestine.

...Donnez moi la main...Venez vous asseoir un moment, venez ...

120. Célestine lui donne sa main . Il la conduit vers la chaise où elle a déjà fait la lecture, devant la table de travail, et la fait asseoir . Il veut se montrer très rassurant , très aimable. Il reste debout devant Célestine.

...Ne craignez rien ...

Il se penche un peu vers elle :

*Levez vous un peu
main devant.*

...Et ^{ces} vos chères petites bottines, c'est moi qui les cirerai dorénavant... Oui, moi... Montrez-moi la semelle ...

Célestine lui montre une semelle .

Elle est un peu trouée, n'est-ce pas ? Eh bien je vous les réparerai...Elles seront comme neuves ...

Il se penche encore un peu plus :

Tous les soirs
Ecoutez moi bien ... Ce soir, avant de vous coucher, vous porterez ^{ces} vos bottines dans ma chambre, vous les placerez près de mon lit, sur la petite table ... Et demain matin, en venant ouvrir mes fenêtres..

Il se redresse :

...Vous les reprendrez ...

Oubliant la consigne de silence, Célestine ouvre les lèvres pour manifester son embarras :

CELESTINE

Excu...

Très vivement, monsieur Rabour lui met la main sur la bouche, comme s'il avait peur .

MONSIEUR RABOUR

Ne parlez pas ! Ne parlez surtout pas !

121. Il enlève sa main et s'efforce de reprendre son calme . De nouveau, il se penche vers Célestine, très persuasif, sans pouvoir dissimuler tout à fait la précipitation de son souffle, et continue :

... Enfin, voyons, ce n'est pas énorme, ce que je vous demande là ?...

Célestine approuve de la tête .

... C'est une chose bien naturelle, après tout... Mon Dieu , qu'est-ce que ça a d'extraordinaire ?

- C.U. ~~solle~~ ~~marche~~ "la barbi"
- Luis la ~~regarde~~, Croisse
- La suela de la bota
- Hacia el balcon, ~~el~~ derecha camara
- Lleva a Celestina y la nienta
- Reverse descalzandola. Dialogo off
- C.U. Celestina viendose descalzar
- Camara en rincon. Sol se va con botines y ella al pasillo

Suite

121. Il s'écarte à nouveau de Célestine et s'appuie contre les rayons de sa bibliothèque en disant:

...Levez-vous un peu, maintenant ... Et marchezMarchez un peu, par là ...

Si il vous plaît, retournes un peu vos fesses ...

122. Célestine se lève lentement, décontenancée, et se met à marcher dans le bureau de monsieur Rabour.

... Allez marchez...Que je les voie un peu remuer, ces petites bottines ...Que je les voie vivre ...

Célestine fait un va et vient du bureau à la porte .

123. Monsieur Rabour est comme fasciné par ses bottines. Il ne regarde qu'elles, comme si Célestine n'existait pas, comme si les bottines étaient deux animaux familiers, deux animaux qu'il aimerait par-dessus tout .

Célestine repasse devant lui. Monsieur Rabour la suit jusqu'à la chaise où elle était assise. Il lui prend doucement les mains et l'aide à se rasseoir .

MONSIEUR RABOUR

C'est bien, c'est très bien...Asseyez-vous, Marie, venez, asseyez-vous...Maintenant, vous allez me les donner, vos petites bottines...

Il s'agenouille devant Célestine:

... Tout de suite ...

124. A genoux, il promène rapidement ses doigts sur le cuir des bottines, puis il saisit, toujours avec des gestes délicats, un des pieds de Célestine et commence à défaire habilement une bottine en disant:

... Je vous les prends, vous voyez ?... Et je vais les emporter avec moi, les jolies petites bottines ...

Célestine, figée, le regarde faire .

125. On frappe à la porte . C'est Madame Monteil qui a terminé sa toilette. Monsieur Rabour s'interrompt, de mauvaise humeur, impatienté, il demande:

MONSIEUR RABOUR

Qui est là ?

MADAME MONTEIL (off)

C'est moi, père ...

MONSIEUR RABOUR

Qu'est-ce que tu veux ?

MADAME MONTEIL (off)

Est-ce que vous prenez le petit déjeuner avec moi ?

Très mécontent d'être dérangé par sa fille, monsieur Rabour répond violemment:

MONSIEUR RABOUR

Non !

MADAME MONTEIL (off)

Voulez-vous qu'on vous le monte ?

MONSIEUR RABOUR

Non, et je vous prie de me laisser tranquille !

Monsieur Rabour achève de délayer les bottines .

Il ne parle plus . Il est très concentré sur ce qu'il fait . Il respire assez vite, comme si son état d'excitation s'aggravait encore .

126. Dès qu'il a les deux bottines en sa possession, Célestine n'existe plus pour lui. Il prend les deux bottines et se relève .

Il se dirige vers la porte qui fait communiquer son bureau et sa chambre . Il entre dans sa chambre et referme la porte . On entend le bruit d'un verrou .

35 154
17

Suite

126. Célestine regarde cette porte fermée, puis elle porte son regard sur ses pieds déchaussés. Elle semble un peu étourdie .

Reprenant ses esprits, elle se lève et traverse le bureau, lentement, silencieusement, marchant sur ses bas. Elle paraît chercher à comprendre ce qui vient de lui arriver .

remets ses souliers
Elle ouvre la porte et s'en va .

127. EXT. JARDIN PRIEURÉ. JOUR.

Une charrette, attelée d'un cheval de trait, est arrêtée dans le jardin du Prieuré, non loin de la maison, sur le côté. Trois barriques sont déjà installées sur la charrette. Deux autres attendent par terre, à côté.

Joseph saisit une de ces barriques et, d'un solide coup de reins, il la hisse sur la plateaux de la charrette.

Près de là, en manches de chemise, monsieur Monteil casse du bois, armé d'une lourde cognée. Il met beaucoup d'ardeur à son travail. Il sue .

EXT.
128. ~~INT.~~ CAVE. JOUR.

La cave du Prieuré, où quelques dizaines de bouteilles sont rangées dans les casiers. On aperçoit aussi quelques tonneaux, un égouttoir garni de bouteilles vides et propres un bac plein d'eau pour laver les bouteilles .

Célestine , qui a remis ses souliers, cherche quelque chose dans la cave, sans doute des bouteilles .

Tout à coup, derrière elle, elle entend la voix de Joseph qui lui demande :

JOSEPH

Alors ? Qu'est-ce que vous cherchez par là ?

Célestine se retourne vers Joseph, qui se tient debout devant une sorte de recoin de la cave, recoin dont il bouche le passage .

CELESTINE

Madame m'a dit de porter deux bouteilles de vin de messe .

Joseph fait un geste vers quelques bouteilles placées derrière lui, dans le recoin .

Je les avez préparé ici --

Suite
128.

JOSEPH

Il y en a là... Vous n'avez qu'à me demander ...

129. Le visage fermé, Célestine se dirige vers le recoin, et par conséquent vers Joseph. Elle s'arrête devant lui et le regarde un instant fixement, avec haine, puis elle lui dit entre ses dents :

CELESTINE

Espèce de salaud ...

Joseph ne répond pas . Il se contente de regarder lui aussi Célestine de ses petits yeux noirs et perçants, impénétrable . Célestine doit baisser les yeux . Comme Joseph lui bouche le passage pour parvenir aux bouteilles, elle lui dit :

Laissez-moi passer...

Joseph s'écarte. Célestine va pour passer devant lui, mais elle s'arrête une deuxième fois devant Joseph, comme si quelque chose la retenait et lui dit encore :

Vous êtes le mouchard de la maison, hein ?...
Il n'y a rien qui me répugne plus que ça,
rien ...

Va chercher bouteilles
Joseph garde un instant le silence puis il répond :

JOSEPH

Il y a quinze ans que je suis ici, moi...

Joseph
Montrant d'un geste les étages supérieurs de la maison:

Ils ont confiance en moi, là-haut... Et pour moi, c'est la chose la plus importante du monde, qu'ils aient confiance en moi... Vous pouvez pas comprendre ça, vous... j'ai mes raisons ...

CELESTINE

Celest
Et c'est sur moi que tout retombe... Vous voulez que je vous dise une chose, moi aussi ?

JOSEPH

Allez-y.

CELESTINE

Vous êtes vieux et moche . Vous me dégoûtez.

Joseph
Elle fait un mouvement pour s'écarter de Joseph et se diriger vers les bouteilles . En riant, Joseph lui dit, à voix basse:

JOSEPH

Et vous, vous êtes une sacrée belle fille, Célestine ...

Célest.

130. Célestine s'arrête brusquement et le regarde. Elle est à la fois surprise et troublée par ces mpts qu'elle n'attendait pas. Elle regarde Joseph qui la regarde lui aussi, sans mot dire, impénétrable. Elle reste ainsi un moment, immobile.

Puis elle se remet en mouvement, mais cette fois vers la sortie de la cave, qui se trouve à côté du recoin. Dans son trouble, elle oublie les bouteilles pour lesquelles elle était venue. Au moment où elle met le pied sur la première marche de l'escalier de la cave, Joseph lui dit, durement, comme s'il lui donnait un ordre :

JOSEPH

Prenez les bouteilles !

131. Célestine revient, passe dans le recoin sans regarder Joseph et saisit les bouteilles. Puis elle se dirige de nouveau vers l'escalier. Pendant qu'elle fait ce mouvement, Joseph, qui ne la perd pas des yeux, lui dit, un peu ironique :

Et vous êtes une femme obéissante, aussi...
C'est bien, ça...

132. EXT. JARDIN PRIEURE. JOUR.

Monsieur Monteil est toujours en train de casser du bois à grands coups de hache. Il est en sueur.

On coupe sur monsieur le curé, qui vient de pénétrer dans le jardin du Prieuré et qui s'avance dans l'allée, vers le perron.

De loin, monsieur le curé aperçoit monsieur Monteil en train de couper du bois. Il a un regard vers lui.

133. On coupe sur Joseph, qui remonte de la cave en portant une dernière barrique. Toutes les autres sont rangées sur la charrette.

Joseph fait rouler la barrique sur le sol. Monsieur Monteil l'aperçoit et vient près de lui. Il écarte Joseph de la main :

MONSIEUR MONTEIL

Attends un peu... Laisse moi faire ...

Suite

133. Joseph s'écarte. Monsieur Monteil saisit la barrique à pleines mains et la hisse sur la charrette. Ensuite il se retourne en souriant vers Joseph, fier de sa force. Joseph le regarde, sans expression : quelque temps plus tôt, il a lui-même hissé toutes les autres barriques de cette façon .

MONSIEUR MONTEIL

Bon...Alors, à ce soir, hein ?

JOSEPH

A ce soir, monsieur ...

Joseph se dirige vers le cheval attelé et s'apprête à partir .

Monsieur Monteil retourne à son tas de bois .

134. INT. PETIT SALON. JOUR.

Monsieur le curé est déjà entré dans le petit salon.

Souriante, madame Monteil l'accueille en lui remettant les deux bouteilles de vin de messe:

MADAME MONTEIL

Tenez, mon père ...

MONSIEUR LE CURE

Oh ! Merci...Ca tombe bien, il ne m'en restait presque plus .

Monsieur le curé prend les deux bouteilles de vin de messe des mains de madame Monteil.

Celle-ci, toujours souriante, se dirige vers la petite table du salon, sur laquelle est posé un gâteau, enveloppé de papier de soie .

MADAME MONTEIL

Et vous prendrez aussi ce gâteau...J'ai pensé vous faire plaisir ...Il est à l'eau de fleur d'oranger ...

MONSIEUR LE CURE

Oh, vous me gâtez,vraiment...vous êtes trop bonne...

Monsieur le curé cherche un endroit pour déposer les deux bouteilles de vin. Il les pose sur la table à jeu.

135. Pendant ce temps, madame Monteil entreprend de placer le gâteau dans un carton, puis de nouer un ruban autour du carton ; opération qu'elle poursuivra pendant un moment.

Monsieur le curé reprend, très affable :

MONSIEUR LE CURE

J'ai aperçu monsieur Monteil au fond du jardin ...

MADAME MONTEIL

Oui, il prend un peu d'exercice... Il est comme ça ... il a toujours besoin de se dépenser ...

Madame Monteil a cessé de sourire. Elle paraît même, soudain, un peu embarrassée .

MONSIEUR LE CURE

C'est un homme extrêmement vigoureux, monsieur Monteil...

Madame Monteil finit de nouer le ruban. Elle laisse échapper à voix très basse, comme un soupir:

MADAME MONTEIL

Oui, malheureusement ...

MONSIEUR LE CURE

Malheureusement ?

Monsieur le curé regarde madame Monteil comme s'il ne comprenait pas ce qu'elle veut dire . Madame Monteil se contente de soupirer, sans répondre. Monsieur le curé insiste:

MONSIEUR LE CURE

Pourquoi ditez-vous: malheureusement ?

Très embarrassée, madame Monteil consent à donner quelques explications:

MADAME MONTEIL

C'est un tempérament robuste, vous comprenez ?... Ah ! C'est difficile à dire...

Madame Monteil a perdu son aspect habituel. Elle paraît sincèrement attristée, malheureuse. Monsieur le curé, qui ne comprend toujours pas les raisons de son embarras, veut lui venir en aide :

MONSIEUR LE CURE

Vous pouvez me le dire... Vous savez que je suis votre ami...

je suis votre confesseur et aussi le

MADAME MONTEIL

Oui, je le sais ...

Elle jette un coup d'oeil vers la porte du petit salon, qui est ouverte . Elle va la fermer .

Monsieur le curé la suit du regard, intrigué. Il est toujours debout.

Expliquez vous bien parce
qu'il y a des caresses - et
de caresses.

Vraiment je ne pourrais rien
ajouter.

Certainement elles ne seraient
pas de caresses enfantines -

136. Quand elle revient vers lui, madame Monteil s'aperçoit que monsieur le curé est debout, et elle le fait asseoir:

MADAME MONTEIL

Oh ! Mais asseyez-vous, monsieur le curé...

MONSIEUR LE CURE

Merci.

Il prend place dans une bergère, Madame Monteil qui s'assied auprès de lui, reprend :

MADAME MONTEIL

Vous comprenez, mon mari a des exigences...
Il est très fort, très actif, et moi...
Je ne suis pas capable de lui donner ce
dont il a besoin... Je ne peux pas, vraiment
je ne peux pas ...

Elle baisse la voix pour ajouter, avec tristesse:

...Cela me fait trop souffrir ...

137. Monsieur le curé, visiblement embarrassé à son tour, réfléchit pendant quelques instants . Puis, comme s'il ne comprenait pas son rôle:

MONSIEUR LE CURE

Si je vous comprends bien, je ne vois pas...ce que je pourrais faire pour vous...

MADAME MONTEIL

Conseillez-moi...

MONSIEUR LE CURE

Mais comment vous conseiller ? Que vous dire ?...

MADAME MONTEIL

Je ne sais pas au juste ... Il y a peut-être d'autres moyens, des rapports plus... moins ... Certaines caresses , qui...

Elle ne trouve pas ses mots et n'ose pas aller plus loin. Monsieur le curé, qui l'a écoutée gravement, sans manifester de vive surprise, lui demande :

MONSIEUR LE CURE

Voulez-vous que je vous réponde... Comme un prêtre ? Ou comme un ami ?

MADAME MONTEIL

Comme un prêtre ...

MONSIEUR LE CURE

Alors, c'est non. Formellement. N'y pensez plus .

Suite

137. Madame Monteil baisse les yeux et garde un instant le silence avant de demander :

MADAME MONTEIL

Et... Comme un ami ?

138. Monsieur le curé hésite à son tour avant de répondre .
Il se trouve aux prises avec un cas de conscience assez embarrassant. Il finit par trouver la bonne réponse :

MONSIEUR LE CURE

Dans ce cas, c'est à votre conscience seule d'en décider ...

Madame Monteil approuve de la tête : Monsieur le curé poursuit , fermement :

... Mais de toute façon, ce que je peux vous dire, c'est que vous devez n'y prendre vous, aucun plaisir !

Madame Monteil, avec sincérité :

MADAME MONTEIL

Oh ! Ca, monsieur le curé, vous pouvez en être sûr !

139. Monsieur le curé respire, comme s'il se sentait un peu soulagé. Madame Monteil, elle, réfléchit, comme si rien n'était résolu.

Monsieur le curé revient alors à l'objet de sa visite:

MONSIEUR LE CURE

Savez-vous, madame, que le toit de notre église menace ruine ?

MADAME MONTEIL

Ah ?

MONSIEUR LE CURE

Oui. Il faut que nous le fassions réparer avant l'hiver ...

A ce moment précis, retentit off la voix très effrayée de Célestine, qui crie :

CELESTINE (off)

Madame! Monsieur ! Montez vite ! Montez vite!

Madame Monteil se lève rapidement, ouvre la porte du salon et crie en direction du premier étage:

Suite
139.

MADAME MONTEIL

Qu'est-ce qui se passe, Célestine ?
~~Pourquoi criez-vous comme ça ?~~

CELESTINE (off)

Madame ! Montez vite ! C'est monsieur votre
père ! ~~Montez !~~

MADAME MONTEIL

Mon père ?

Madame Monteil, soudain très inquiète, se précipite hors
du salon.

Monsieur le curé s'est levé, intrigué .

140. INT. COULOIR PREMIER ETAGE. JOUR.

Célestine et Marianne se tiennent près de la porte de la
chambre de monsieur Rabour, qu'elles essaient vainement
d'ouvrir. Madame Monteil arrive dans le couloir.

CELESTINE

Il ne répond pas ! J ai voulu faire sa
chambre, j'ai frappé, j'ai appelé ...

MADAME MONTEIL

Vous êtes sûre qu'il est dans sa chambre ?

CELESTINE

C'est fermé de l'intérieur .

Montrant la porte voisine, celle du bureau de monsieur
Rabour:

MADAME MONTEIL

Et par le bureau ?

CELESTINE

C'est fermé aussi .

Madame Monteil essaie à son tour, sans succès, d'ouvrir
la porte .

141. Monsieur Monteil, toujours en manches de chemise, arrive à
son tour dans le couloir, essoufflé.

MONSIEUR MONTEIL

~~Qui a crié ?...~~

Madame Monteil, qui n'a reçu aucune réponse, dit à son
mari :

Monsieur - Mais ^{voyons} - que'est-ce qu'il arrive
Madame - Mon père. Il a peut-être

^{une crise}
Monsieur - Je vais essayer d'enfoncer
^{monseigneur voir.}
la porte tant pis!

Madame - ~~Il faut aller chercher~~
Joseph. ~~Il~~ pourra l'ouvrir
sans l'abimer. Allez le chercher.

Marianne - ~~Joseph~~ ^{Il} est parti ^{lié} ~~à l'en~~
^{basquines}
~~est trop~~, Madame.

Curé - Avant tout il ne faut pas s'affoler.
Sacré faise à M. Monteil.

Monsieur - C'est inutile. Voilà, je vais faire
sauter la serrure.

Celastine - ~~Monsieur Fabou~~ Vous permettez
Monsieur le curé

Curé - Allez, y ma fille

Marianne -

- Il y a une heure vous étiez
avec lui. ^{est-ce que ça n'allait pas}
~~Vous n'avez pas~~ ~~proté~~
quelque chose d'~~important~~ de changer.

Celast - Non, Madame. Il était
aussi normal que d'habitude

Suite

MADAME MONTEIL

141.

Essaie d'enfoncer la porte, tant pis...
Il a peut-être une crise ...

Pendant que Monsieur Monteil s'élance contre la porte à grands coups d'épaule, on aperçoit monsieur le curé qui arrive dans le fond du couloir.

La porte est rapidement enfoncée, monsieur Monteil, madame Monteil et Célestine regardent à l'intérieur .

142. INT. CHAMBRE RABOUR. JOUR.

Monsieur Rabour est couché sur son lit, presque nu.
Les draps sont en désordre. Sa tête , qu'on ne distingue pas, est rejetée sur le côté .

143. Sur le placher de la chambre, six ou sept bottines de femme sont éparpillées . Une autre bottine, une de celles de Célestine, est posée près de l'oreiller, près de la tempe du cadavre .

Monsieur Rabour est mort.

144. EXT.FORET. JOUR.

Dans la forêt, des broussailles, des fougères s'agitent.

C'est la petite Claire, toute seule, qui cherche des escargots .

Elle tient un panier en fil de fer à la main, et dans ce panier se trouvent déjà des escargots. Claire s'amuse avec les escargots. Elle en attrape un et le pose au bout de son nez .

Off, assez loin, elle entend le bruit d'une charrette et d'un cheval, bruits qui se rapprochent de l'endroit où elle se trouve .

Elle regarde en direction du bruit, mais les broussailles l'empêchent de voir.

- Bon jour Joseph
 - Encore a ruder dans les bois, toi?
 - Regarde - Des escargots - Tu les veux?
 - Vieux. Je t'emmène
 - J'ai pas fini
 - Alors, tant pis.
- Attention aux coups!

- 1 - Escargot. Puis Claire. Elle part
- 2 - Vieux vers la Camera. Sort du champ a droite
- 3 - Traverse le champ gauche-droite
- 4 - Pan. Dolly d'arbre a charrette
Elle s'adresse "Joseph!"
- 5 - Sug. Joseph.
- 6 - Sug. Claire
- 7 - Joseph. Dolly. Il court
après de Claire

145. EXT.CHEMIN FORET.JOUR.

On coupe sur Joseph, qui traverse la forêt avec sa charrette chargée de barriques . Il est assis sur le devant de la charrette, immobile, et le cheval va seul, comme s'il connaissait le chemin.

On reste un moment sur Joseph. Brusquement, la voix de la petite Claire jaillit près de lui, sur le bord du chemin qu'il suit .

CLAIRE

Bonjour, Joseph !

Joseph a un petit mouvement de sursaut en s'entendant appeler.

146. Il regarde de côté et aperçoit la petite Claire qui sort des broussailles et tend son panier dans sa direction en lui disant:

CLAIRE

Regarde ! Des escargots...Tu les veux ?

Joseph répond, sans s'arrêter :

JOSEPH

Encore à rôder dans les bois, toi ?

Claire s'éloigne en riant .

147. On suit Joseph qui continue. La charrette parcourt une dizaine de mètres et soudain, comme frappé d'une idée subite, Joseph tire sur les rênes . La charrette s'immobilise .

Joseph regarde autour de lui: personne . Il descend, attache le cheval à un arbre et s'en va rapidement dans la forêt, dans la direction où il a aperçu la petite Claire .

148. EXT. FORET. NUIT.

C'est la nuit dans la forêt, le silence seulement troublé par les coassements lointains de quelques grenouilles. Le clair de lune .

On découvre deux lapins, qui broutent dans l'herbe, tranquillement, et une biche qui passe .

149. Un peu plus loin, comme un animal parmi les autres, apparaît derrière un buisson, une jambe de petite fille, pauvrement chaussée. On reconnaît la jambe de la petite Claire, dont on ne voit que le mollet. Un morceau de vêtement déchiré est accroché à un buisson, buisson qui cache le corps. Le vent agite ce vêtement.

On se rapproche, de cette jambe, pour apercevoir deux ou trois escargots qui grimpent lentement de la cheville au genou. La jambe est rigoureusement immobile.

FADE OUT

FADE OUT

FADE IN

150. EXT. JARDIN PRIEURE. JOUR.

Quelques jours ont passé, depuis la mort de monsieur Rabour .

Dans le jardin tranquille et silencieux, au matin, Joseph est en train de s'occuper à divers travaux de jardinage. Il a des outils posés près de lui sur une charrette . Pour le moment, il est en train d'arroser. Un autre homme, un peu plus loin, est en train de tailler des arbres.

Plan assez long . La maison est elle aussi calme , sans bruit .

151. INT. PETIT SALON. JOUR.

Monsieur et Madame Monteil sont assis dans le petit salon, madame devant le secrétaire, monsieur devant la table à jeu. Ils portent tous les deux des vêtements de deuil, très corrects. Monsieur Monteil paraît quelque peu engoncé dans son costume sombre . Il est en train de faire une réussite et aligne des cartes devant lui, sur la table à jeu .

Madame Monteil elle, devant le secrétaire ouvert et garni de papiers, actes notariés, titres, factures, est en train d'aligner des chiffres sur une feuille de papier et de faire des comptes .

Elle dit, en relevant la tête en direction de son mari, d'une voix très neutre :

MADAME MONTEIL *cent*

Ca nous fera plus de ~~vingt~~ mille francs de droits, tu te rends compte ?

Très préoccupé par sa réussite, monsieur Monteil ne répond rien, comme si ces problèmes ne l'intéressaient pas . Il ne redresse même pas la tête .

Madame Monteil revient à ses papiers . Elle saisit une facture, l'examine et ajoute :

mille MADAME MONTEIL

Et ~~trois~~ cent cinquante deux francs pour les obsèques ...

152. Monsieur Monteil ne répond toujours pas. Il retourne lentement une carte et, à la déception qui se lit sur son visage, on comprend que ce n'est pas la carte qu'il attendait. Il jette la carte sur la table à jeu en s'écriant:

MONSIEUR MONTEIL

Et flûte ! ...Je ne l'ai pas réussie une fois depuis ce matin !

Il brouille rapidement les cartes sur la table, tandis que Madame Monteil se remet à aligner des chiffres et à consulter ses papiers. Ils ont l'un et l'autre deux occupations bien distinctes: on sent qu'ils ne s'intéressent absolument pas à ce que fait l'autre.

153. Célestine rentre à ce moment là dans le petit salon. Elle porte la même robe que lors de son arrivée au Prieuré, et le même imperméable sur le bras. Elle dépose sa valise sur le pas de la porte du petit salon.

Madame Monteil l'aperçoit, se lève et se dirige vers elle. Elle lui dit, aimablement :

MADAME MONTEIL

Alors, ça y est ?...Vraiment, vous voulez nous quitter ?

CELESTINE

Eh oui, madame.

MADAME MONTEIL

Et vous comptez toujours retourner à Paris?

CELESTINE

Pour le moment, oui. Je vais voir.

MADAME MONTEIL

C'est dommage, Célestine...Je m'étais habituée à vous, et mon pauvre père vous aimait beaucoup...

Elle jette un coup d'oeil significatif en direction de monsieur Monteil, qui n'a pas relevé la tête, et qui commence à disposer les cartes pour une nouvelle réussite. On sent que Madame Monteil regrettera Célestine surtout parce qu'elle avait repoussé énergiquement les avances de monsieur Monteil. Madame Monteil dit en effet:

...Et je n'avais qu'à me louer de votre conduite ...

Regardant de nouveau Célestine :

Enfin, si un jour vous voulez revenir, et si la place est toujours libre, écrivez-moi...
une

155A - ~~Dolly~~ Le deux
gendarmes remuent
dans la gare,

Suite
153.

CELESTINE

Je vous remercie, madame .

MADAME MONTEIL

Au revoir, Célestine .

CELESTINE

Au revoir, madame .

154. Célestine se tourne alors vers monsieur Monteil, qui ne la regarde toujours pas et, l'air maussade, commence sa nouvelle réussite . Il semble garder quelque rancune à l'égard de la femme de chambre .

CELESTINE

Au revoir, monsieur ...

Monsieur Monteil tourne la tête vers elle et lui répond brutalement :

MONSIEUR MONTEIL

Adieu...

Célestine prend sa valise et sort .

Monsieur Monteil est déjà replongé dans sa réussite .

155. EXT. LA GARE. JOUR.

Plusieurs personnes attendent le train sur le quai de la gare, deux paysannes qui portent des paniers remplis de légumes, un couple de bourgeois endimanchés. Le chef de gare est au milieu d'eux, sur le quai, en train de lire le journal .

Célestine, qui vient d'arriver, se tient à quelque distance de ce groupe, solitaire, la valise posée à ses pieds.

156. Un brigadier et un gendarme rentrent sur le quai, venant de la gare. Ils passent à côté de Célestine, qui les regarde sans curiosité , et parviennent auprès du Chef de gare.

Le brigadier demande au chef de gare:

BRIGADIER

Pardon...Vous auriez une minute ?

Suite
156.

-72 -

LE CHEF DE GARE

Oui...Pourquoi ?

BRIGADIER

On pourrait peut-être aller dans votre bureau ?

LE CHEF DE GARE

Si vous voulez ...

Le chef de gare replie son journal et s'apprête à suivre les gendarmes . Ils passent devant le ménage bourgeois et l'homme dit au brigadier .

LE BOURGEOIS

Alors, François ?..Et cette petite fille, elle est revenue ?

BRIGADIER

Oui, on l'a trouvée .

LE BOURGEOIS

A la bonne heure !

Les deux gendarmes et le chef de gare se sont arrêtés auprès du ménage bourgeois . Les deux paysannes ne sont pas loin. Ils forment tous un groupe .

BRIGADIER

Ne dites pas ça . On l'a trouvée, mais elle est morte .

157. On coupe sur Célestine, qui vient d'apprendre la mort de Claire, et qui lève la tête en direction des gendarmes, soudain très intéressée .

LE BOURGEOIS (off)

Qu'est-ce que vous dites ?

LA BOURGEOISE (off)

Mais de quoi elle est morte ?

BRIGADIER (off)

Assassinée .

BRIGADIER (off)

Je vous assure que si vous aviez vu ce que nous venons de voir ...

medecin
Le Vlegiste date la mort
de six jours. C'est a dire
de Samedi dernier --
Tiens, le jour ou votre
patron est mort.

158. La voix du gendarme baisse . Célestine fait quelques pas en direction du groupe, laissant sa valise à la même place. Dans le groupe, qu'elle rejoint, tout le monde écoute, bouche-bée .

DEUXIEME GENDARME

Et le pire, c'est qu'elle a été forcée...

LA BOURGEOISE

Pas possible !

c'est horrible

Célestine demande à son tour aux gendarmes:

CELESTINE

Vous parlez de la petite Claire ?

BRIGADIER

Oui.

Curieuse, comme si une idée lui traversait l'esprit, Célestine continue :

CELESTINE

Et ça s'est passé quand ?

BRIGADIER

Sûrement samedi...Tiens, le jour où votre patron est mort ...

CELESTINE

Et où on l'a trouvée ?

BRIGADIER

Dans la forêt de Raillon.

159. On se rapproche du visage de Célestine, qui ne demande plus rien . Dans son esprit, un rapprochement vient de se faire entre une certaine charrette qui devait passer, samedi dernier, par la forêt de Raillon, et la mort de la petite Claire.

Pendant qu'on se rapproche d'elle, le brigadier se tourne vers le chef de gare et lui dit :

BRIGADIER

Justement, venez ...On voudrait bien savoir...

Le chef de gare, les gendarmes et le reste des personnages sauf Célestine, sortent du champ. Off, la voix du brigadier continue :

(OFF)

... Si vous n'auriez pas remarqué par ici, samedi ou dimanche, un voyageur suspect... Quelqu'un qui ne serait peut-être pas du village, on ne sait pas...

LE CHEF DE GARE (OFF)

Je ne crois pas, non ...

On est sur le visage de Célestine, sur lequel se lit la consternation, le trouble et aussi une résolution nouvelle.

160A-

~~Dialogue avec le cap'
après l'arrivée en Dolly vers
la Caméra. Commerce~~

160. EXT. ROUTE PRIEURE. JOUR.

On aperçoit de loin, à l'entrée du jardin du capitaine Mauger, un groupe de personnes qui discutent avec animation. Il y a là le capitaine Mauger, mademoiselle Rose, une femme du village qui peut être la mercière, un autre voisin, deux paysannes. On ne comprend pas ce qu'ils disent . On n'entend qu'un brouhaha, très animé .

Célestine de dos, s'approche du groupe, sa valise à la main. A pied, elle revient de la gare vers le Prieuré. Dès que le capitaine l'aperçoit, il lui crie:

LE CAPITAINE MAUGER

Et alors Célestine ? Vous avez raté le train?

Célestine, qui se rapproche du groupe, répond :

CELESTINE

Non.

LE CAPITAINE MAUGER

Vous restez ?

CELESTINE

J'ai changé d'avis .

Le capitaine paraît enchanté d'apprendre cette nouvelle .

LE CAPITAINE MAUGER

Oh ! Mais c'est épatant, ça, dites donc !

161. Célestine parvient à ce moment là auprès du groupe et elle pose sa valise . Mademoiselle Rose lui demande vivement :

ROSE

Vous savez la nouvelle ?

CELESTINE

Oui.

Pendant toute la discussion qui suit, Célestine regarde successivement les gens qui parlent, horrifiée par ce qu'elle apprend .

LA MERCIERE

Il paraît qu'elle avait le ventre ouvert complètement, d'un coup de couteau...

LE VOISIN

C'est vrai...Moi je le tiens du père Pantois...
C'est lui qui l'a trouvée ...Il dit que
c'était une vraie boucherie ...

UNE PAYSANNE

Mais aussi...Qu'est-ce qu'elle allait faire
toujours toute seule, dans la forêt ?

Suite
161.

LA MERCIERE

Et qui a bien pu lui faire ça, hein ? Et la violer encore ?

UNE PAYSANNE

Moi je dis que c'est les deux capucins qui sont passés par ici la semaine dernière vous vous souvenez ? Et qui mendiaient partout... Ils n'avaient pas bon air ...

ROSE

Des moines ! Mais vous n'y pensez pas ! De saintes âmes du bon Dieu !

162. Le capitaine Mauger les interrompt :

LE CAPITAINE MAUGER

Eh bien, vous voulez que je vous dise ce que j'en pense , moi ?...

Tout le monde le regarde et l'écoute attentivement :

...Je n'affirme rien, remarquez... Mais rappelez vous un peu la petite Jérureau, l'année dernière ... Il s'en est fallu de peu ...

Il se tourne vers Célestine en continuant:

...Si j'étais les gendarmes, moi...

Il montre du doigt le Prieuré :

... J'irais un peu voir à côté ...

LA MERCIERE

Monsieur Monteil ?

Le capitaine hoche la tête. Une paysanne s'écrie:

DEUXIEME PAYSANNE

Seigneur Jésus ! Il aurait bien trop peur, le pauvre!

LE VOISIN

Non, ça ne tient pas debout, voyons...

163. Le capitaine a un geste évasif comme pour dire: en êtes-vous bien sûr ? Puis il se tourne vers Célestine et lui demande :

164 - Joseph et foyer
164A - Tie up shot

~~Tie up shot~~

~~- Je crois qu'elle ^{blebba}
doit en savoir plus de
ce que nous nous
elle se croit beaucoup
cette femme, vous ne
pensez pas?
elle est un peu bête
cette petite, vous ne
pensez pas!~~

Suite
163.

LE CAPITAINE MAUGER

Qu'est-ce que vous en pensez ?

CELESTINE

Rien. Tout ce que je sais, c'est que je l'aimais bien, cette petite fille...Innocente et si gentille ...

Un court silence. Elle poursuit :

... Si je le tenais, celui qui a fait le coup...

Elle n'ajoute rien, mais le geste qu'elle fait avec les deux mains, et l'expression de son visage laissant entendre toute l'horreur que lui inspire l'assassin, et le sort qui serait le sien s'il tombait entre ses mains .

Elle ramasse sa valise .

CELESTINE

Au revoir ...

LE CAPITAINE MAUGER

A bientôt, hein ?

Célestine s'en va en direction du Prieuré .

(avec dialogue)

164. EXT. JARDIN PRIEURE. NUIT.

C'est la nuit . Dans un coin du jardin, Joseph a allumé un feu, qu'il surveille. Il brûle des détritux, jetés par le capitaine Mauger par-dessus le mur, mais aussi des branches mortes, des feuilles, des morceaux de papier .

164A - INT. CUISINE NUIT

On coupe sur la fenêtre de la cuisine . De l'intérieur, Célestine regarde attentivement Joseph.

165. INT. CUISINE. NUIT.

On passe à l'intérieur de la cuisine . Constance écrit, un encrier, le même qui servait au sacristain pour rédiger son tract, posé devant elle .

Marianne coud. Une bouteille d'alcool blanc et un petit verre sont posés sur la table, du côté de Constance .

166. Célestine regarde toujours dehors par la fenêtre.
Puis elle s'écarte de la fenêtre et vient vers la table où
sont les deux autres femmes. Marianne lève la tête et demande
à Célestine :

MARIANNE

Madame ne comprend pas très bien pourquoi
tu es revenue ... Pourquoi ?

Constance lève à son tour la tête et regarde elle aussi
Célestine d'un air interrogateur.

Célestine hausse légèrement les épaules et répond:

CELESTINE

Parce que .

Elle saisit la bouteille d'alcool, se verse un petit verre
et le boit d'un trait, dans le verre de Constance .

Ensuite, elle prend quatre ou cinq pommes de terre et,
sans une hésitation , se dirige vers la porte qui donne
sur le jardin et sort .

167. EXT. JARDIN PRIEURE. NUIT.

Célestine , dans le jardin, marche en direction de Joseph
qui continue à alimenter et à entretenir le feu. Quand
elle arrive auprès du feu, Joseph lui dit :

JOSEPH

Une bonne idée, que vous soyez revenue,
Célestine...C'est gentil...

Sans répondre, Célestine se baisse et, s'aidant d'un
morceau de bois, aménage un emplacement sous la cendre
pour y mettre ses pommes de terre .

168. Voyant cela, Joseph abandonne sa fourche et s'approche de
Célestine en lui disant:

JOSEPH

Donnez-moi ça, allez ...je vais le faire...
Je les aime bien, moi aussi, comme ça ...

Tandis que Célestine se redresse et reste immobile auprès
de lui, Joseph s'accroupit devant le feu et s'occupe à
placer les pommes de terre sous les cendres chaudes, près
de la braise . En même temps, il dit à Célestine, aimable-
ment :

... Ah, dame, on ne connaît pas les gens du
premier coup...Les femmes, surtout, c'est
le diable à connaître ...

Suite

168. Levant les yeux vers elle :

...Mais maintenant je vous connais bien ...

CELESTINE

Vous me connaissez ?

Joseph hoche la tête en revenant aux pommes de terre.
Célestine poursuit:

... Alors , dites-moi ce que je suis ...

JOSEPH

Ce que vous êtes ?... Vous êtes comme moi...

CELESTINE

Comme vous ?

JOSEPH

Oui...

169. Toujours occupé à arranger les pommes de terre, Joseph précise:

...Oh, pas de visage, bien sûr ...Moi, je suis vieux et moche ...Mais dans le fond de l'âme c'est la même chose ...Oui, je sais bien ce que je dis ...

Joseph a terminé . Il se relève sans ajouter un mot et reprend sa fourche avec laquelle il continue à alimenter le feu . Un silence .

170. Immobile, Célestine regarde le feu et, rompant le silence, elle demande soudain :

CELESTINE

Le jour de la mort du patron, c'était bien samedi ?

JOSEPH

Oui, je crois bien .

CELESTINE

C'est bien le jour où vous avez porté les barriques à l'entrepôt ?

171. Cette fois, Joseph, qui travaille toujours, comprend d'un seul coup où Célestine veut en venir. Sa réaction, très brève, indique qu'il vient de deviner qu'elle le soupçonne d'avoir assassiné Claire. Il reprend très vite son sang-froid, ses gestes précis, mesurés. Plus même, il prend les devants et c'est lui qui dit :

JOSEPH

Oui, peut-être ...Tiens, juste le jour où la petite Claire est morte ...

CELESTINE

Vous êtes passé par la forêt de Raillon ?

JOSEPH

Oui...Toujours j'y passe ...C'est bien plus court ...

la petite
CELESTINE

Et Claire ...Vous ne l'avez pas vue, par hasard ?

172. Joseph pose une nouvelle fois sa fourche et fait deux pas pour se rapprocher de Célestine, qu'il regarde les yeux dans les yeux. Il lui répond :

JOSEPH

Non...

Puis, tout près d'elle :

...Ah, les sacrées bonnes femmes ...Vous feriez mieux de penser à autre chose, allez. Oui, vous feriez mieux ...

En disant ces derniers mots, Joseph pose une main sur l'épaule de Célestine, qui le regarde comme si elle était étrangement fascinée par cet homme qu'elle soupçonne d'un crime, attirée par lui.

173. Joseph, de son côté, examine attentivement Célestine. Il a deviné les soupçons qu'elle nourrit à son égard. Se tenant sur ses gardes, il voudrait se rendre maître de la situation, en profitant de l'attirance qu'il exerce - il le sent - sur cette femme.

Se tenant tout près d'elle, il dit:

JOSEPH

Je vous le répète, pensez ce que vous voudrez, mais vous et moi...nous sommes pareils...Nos deux âmes sont pareilles ...

Suite

173. Joseph, alors, l'attire brusquement vers lui et, la tenant d'une main à l'épaule, il l'embrasse rapidement, brutalement dans le cou.

Célestine ne le repousse pas. Au contraire, elle subit son étreinte.

FADE OUT

(Changement

de saison)

FADE IN

174. EXT. JARDIN CAPITAINE. JOUR.

Seul, dans son jardin, la tête recouverte de son vieux bonnet de police, le capitaine Mauger est en train de travailler comme tous les jours.

Il entasse dans sa brouette un certain nombre de détritrus, des boîtes de conserve vides, des vieilles chaussures, des torchons sales. Puis il saisit la brouette et, en sifflotant une marche militaire, il traverse le jardin en direction du mur de séparation.

175. EXT. JARDIN PRIEURE. JOUR.

Dans l'allée qui mène de la maison à la grille, Joseph attend, immobile, auprès de la voiture attelée.

On coupe sur Célestine, qui revient du jardin avec un bouquet de fleurs, de préférence des chrysanthèmes, qu'elle arrange pour leur donner la forme d'un bouquet mortuaire.

Elle rencontre monsieur et madame Monteil qui sortent de la maison et se dirigent vers la voiture. Ils sont en vêtements de deuil et se rendent au cimetière déposer les fleurs sur la tombe de monsieur Rabour.

MADAME MONTEIL

Ah ! ...les fleurs ...Merci...

Elle prend le bouquet des mains de Célestine auprès de qui monsieur Monteil passe, maussade.

176. Monsieur et Madame Monteil parviennent auprès de la voiture attelée. Joseph aide madame Monteil à monter, la première. Après elle, monsieur Monteil met le pied sur le marche-pied et s'élance.

Au moment où il s'élance pour monter dans la voiture, il aperçoit les détritrus, vieilles boîtes et torchons, qui passent par-dessus le mur de séparation, venant du jardin au capitaine Mauger. Il a un geste dans cette direction en disant à sa femme:

Dialogo
butroier
en la charret

Suite
176.

MONSIEUR MONTEIL

Tiens ! Tu vois ?

Très irrité, il fait un mouvement pour remettre pied à terre. Madame Monteil pose sa main sur son bras pour le retenir et lui dit :

MADAME MONTEIL

Arrête, voyons ...

MONSIEUR MONTEIL

Cette fois, je vais lui casser la figure !
Je vais en finir une fois pour toutes !

Très digne et conciliante :

MADAME MONTEIL

Mais non...N'oublie pas que nous sommes en deuil.

Monsieur Monteil se rend à cette raison. Il parait se calmer et il s'assied à côté de madame . Joseph, pendant ce temps, est monté sur le siège du cocher . La voiture démarre .

176A Passage du Capitaine par petit pèche,
176B Sortie de la petite pèche. (entre en la camera)

177. EXT. JARDIN CAPITAINE. JOUR.

Sala de la Camara.

On passe sur le capitaine, qui revient dans son jardin avec sa brouette vide, en sifflotant, et se dirige vers la porte d'entrée du jardin, qui donne sur la route . On entend off le bruit de la voiture des Monteil qui s'éloigne.

178. On coupe sur Rose, assise dans un fauteuil confortable dans un coin du jardin du capitaine, en train de tricoter . Un rayon de soleil la gêne . Elle déplace légèrement son fauteuil pour se mettre à l'ombre , se rassied mollement. Impression de bien-être, de farniente .

En passant dans l'allée, poussant sa brouette, le capitaine aperçoit Rose dans le fauteuil. Il s'arrête , la regarde avec une certaine sévérité et lui demande :

LE CAPITAINE MAUGER

Dis donc, combien je t'avais donné, hier ?

Rose lève les yeux de son tricot et réfléchit une seconde:

ROSE

Dix francs .

LE CAPITAINE MAUGER

Eh bien, il me manque trente huit sous.

ce matin les ordures que vous
avez jettes ont presque tombe
sur madame. ~~et justement~~
~~ils allaient a cimetiere.~~
Ils allaient au cimetiere

Capitaine
Celestine
Diallo
Cibrien

Suite

178. Protestant:

ROSE

C'est pas moi qui les ai pris !

Le capitaine repart avec sa brouette en disant ,
mécontent :

LE CAPITAINE MAUGER

Non. C'est le chat .

Il reprend son chemin en direction de la route . Le
bruit de la voiture des Monteil a disparu .

JARDIN CAPITAINE

179. EXT. ROUTE PRIÈRE. JOUR.

Célestine un panier au bras, s'avance sur la route et
passe devant le jardin du capitaine .

Celui-ci l'aperçoit et l'interpelle :

Bonjour, M. M^{me}

LE CAPITAINE MAUGER

Eh bonjour, Célestine!

Célestine s'arrête et fait quelques pas en direction du
capitaine en lui disant :

CELESTINE

*J'allais faire
une course
je suis rentrée*
Vous ne trouvez pas que vous y allez un
peu fort, non ?

Elle a un geste en direction du mur de séparation, pour
montrer qu'elle veut parler des ordures jetées par-dessus
le mur .

LE CAPITAINE MAUGER

Comme si j'avais à prendre des gants,
avec ce salopard !

Il ouvre la porte du jardin à Célestine :

Travailleurs
... Rentrez un petit moment, allez ...
Célestine a un geste de refus .

... On ne vous mangera pas ...

Célestine consent à rentrer dans le jardin en disant :

CELESTINE

~~Pas longtemps ... J'ai une course à faire...~~

180. EXT. JARDIN CAPITAINE . JOUR

Célestine rentre dans le jardin du capitaine en admirant la bonne tenue des massifs et des plates-bandes. Le capitaine, très aimable, lui demande;

LE CAPITAINE MAUGER

Et alors ? Il est mort, votre cordonnier ?

CELESTINE

Qui ?

LE CAPITAINE MAUGER

Le cordonnier, tiens, le vieux !

Célestine paraît un peu mécontente :

CELESTINE

Vous ne devriez pas parler comme ça ...

LE CAPITAINE MAUGER

Je me généraïs, peut-être ?

181. On coupe sur Rose, qui passe à travers l'allée du jardin, à quelque distance de Célestine et du capitaine, en portant son tricot . De loin, Rose adresse un signe de la main à Célestine et les deux femmes se saluent .

CELESTINE

Bonjour, Rose !

ROSE

Bonjour, bonjour, Célestine !

Pas les bon Manzelle

Néanmoins, Rose paraît peut-être un peu moins aimable que d'ordinaire .

Rose disparaît dans un autre coin du jardin où elle s'assied de nouveau confortablement, oisive .

Le capitaine demande à Célestine, égrillard:

LE CAPITAINE MAUGER

A propos Célestine ...il faudra venir me voir, quand Rose ne sera pas là...Hein ?...
Ca, c'est une idée !

Célestine rit franchement à cette proposition qu'elle n'attendait pas .

CELESTINE

Mais voyons, capitaine ...

LE CAPITAINE MAUGER

Si, si ...Il faudra venir, et... autre chose ...

182. A voix basse, comme s'il complotait, il se penche vers Célestine et lui demande:

... Vous savez ce que vous devriez faire ?

CELESTINE

Quoi encore ?

LE CAPITAINE MAUGER

Vous devriez déposer une plainte contre Monteil.

CELESTINE

Une plainte ?

Le capitaine précise sa pensée, très sérieusement:

LE CAPITAINE MAUGER

Oui, parfaitement. Une plainte carabinée, pour outrage aux mœurs et attentat à la pudeur ! Ca aussi, c'est une idée !

Célestine paraît sincèrement choquée par la nouvelle proposition du capitaine. Elle proteste :

CELESTINE

Mais il n'y a pas de raison !

LE CAPITAINE MAUGER

Comment, pas de raison ? Qu'est-ce que ça peut bien faire ?

183. Depuis un moment, le capitaine a repris ses occupations dans le jardin. C'est en travaillant qu'il poursuit la conversation avec Célestine, qui le regarde faire .

CELESTINE

Enfin, voyons, je ne peux pas ...

LE CAPITAINE MAUGER

Mais, nom d'un chien! C'est simple comme bonjour ! Vous allez à la gendarmerie et vous nous faites citer comme témoins ...

Avec un geste en direction de l'endroit où se tient Rose

...Rose et moi!...Et nous venons affirmer que nous avons tout vu; absolument tout .

CELESTINE

Mais qu'est-ce que vous avez vu ?

LE CAPITAINE MAUGER

Ne vous en faites pas . Vous le saurez
à son temps.

Suite

183. Il interrompt un instant son travail et devient extrêmement sérieux pour dire :

... la parole d'un soldat, en ce moment surtout, c'est tout de même quelque chose, tonnerre de Dieu ! Et après ça... Rien de plus facile que d'englober là-dedans toute l'affaire du viol, vous savez ? La petite Claire ...

CELESTINE

Vous n'êtes pas très sérieux, capitaine .

LE CAPITAINE MAUGER

Je vous dis ce que je ferais si j'étais à votre place, un point c'est tout .

Célestine se retourne vers la porte .

...Pensez-y .

*Célestine
Je m'excuse mais...*

184. Célestine fait un mouvement pour s'en aller . Le capitaine jette un dernier regard en direction de l'endroit où se trouve Rose et dit encore :

...Et quand Rose ne sera pas là, hein ?
C'est promis ?

Célestine ne répond pas et s'en va en riant, le panier à la main .

Le capitaine Mauger continue à travailler .

185. EXT. GRAND RUE. JOUR

C'est un autre jour.

Un coin de la grand rue du village, non loin de la place de l'église. Mademoiselle Rose, lentement, revient de faire ses courses . Elle porte un sac à provisions garni.

Elle grimpe non sans peine, dans une petite voiture attelée qui est arrêtée dans la rue . Une fois assise, elle lève la tête vers une fenêtre ouverte, au premier étage d'une maison. Une plaque, sur la porte de cette maison (ou une inscription sur le fronton) indique : Justice de Paix.

Un bruit de voix confus parvient de l'intérieur du premier étage .

Rose se dispose à attendre. Elle salue, avec une certaine condescendance, comme une véritable bourgeoise, une femme qui passe dans la rue .

186. INT. BUREAU JUGE. JOUR.

Monsieur Monteil s'est enfin décidé à porter plainte contre le capitaine et à le faire citer devant le juge de paix . Ils sont tous les deux , assis, en présence du jge, et la discussion a déjà commencé .

Très calmement, le capitaine Mauger est en train de déclarer au juge:

LE CAPITAINE MAUGER

J'ai consenti à me rendre à cette convocation...Mais avant tout je voudrais savoir ...

Geste de la main, méprisant, vers monsieur Monteil, que le capitaine ne regarde pas:

...si monsieur a des témoins .

187. Monsieur Monteil, sensiblement plus irrité que le capitaine, s'écrie à l'intention du juge:

MONSIEUR MONTEIL

Des témoins ? Et toutes les cochonneries qu'il jette chez moi du matin au soir ? Les voilà, mes témoins !

188. Le juge se tourne alors vers le capitaine qui, très fermement, lui déclare:

LE CAPITAINE MAUGER

Sur l'honneur, je donne ma parole de soldat que je n'ai jamais rien jeté chez lui !

MONSIEUR MONTEIL

Rien ?

Très fermement, sans cesser de regarder le juge, le capitaine répond :

LE CAPITAINE MAUGER

Rien .

MONSIEUR MONTEIL

Eh bien, ça, c'est un peu raide ! Il n'arrête pas, du matin au soir ! Il n'arrête pas ! Et tout le monde sait bien que ces objets sont à lui !

Très calement, le juge demande à monsieur Monteil:

Suite
188.

LE JUGE

Vous les avez conservés ?

MONSIEUR MONTEIL

Non. Pourquoi voulez-vous que je conserve des vieux chapeaux ?... Je les ai brûlés!

~~et de chat~~

Comme s'il constatait une évidente absence de pièces à conviction, le juge dit :

LE JUGE

Alors ?

189. Cette fois, la colère de Monsieur Monteil ne se retient plus :

MONSIEUR MONTEIL

Mais tout le monde est au courant !
Ca n'arrête pas ! Il coupe nos arbres,
il tend des pièges à nos chats ! Et en plus il ment comme il respire !

Le capitaine , visiblement outragé par cette dernière accusation, se tourne pour la première fois vers monsieur Monteil et l'interrompt :

LE CAPITAINE MAUGER

Je suis un menteur ?

MONSIEUR MONTEIL

Et comment, espèce de vicille crapule !

Comme s'il avait mal entendu :

LE CAPITAINE MAUGER

Que dites-vous ?

190. Voyant les deux hommes prêts à quitter leurs sièges et à en venir aux mains, le juge préfère intervenir . Il s'adresse tout particulièrement, à Monsieur Monteil , dont il n'apprécie pas le langage, et essaie de se montrer très persuasif :

LE JUGE

Du calme, du calme... Permettez-moi de vous dire, cher monsieur Monteil... Qu'il est bien improbable ... qu'un vaillant soldat, un officier qui a gagné tous ses grades sur les champs de bataille, s'amuse à lancer des vieux chapeaux dans votre jardin, comme ... comme un gamin...

191. Le capitaine est resté très droit sur son siège pendant la petite semonce du juge . Il ajoute :

LE CAPITAINE MAUGER

En ma personne, cet homme insulte l'armée...

Voyant monsieur Monteil de nouveau prêt à rompre des lances, le juge tente de l'apaiser :

LE JUGE

Restez calme, surtout, restez calme ...
Etant donné aussi que vous n'avez aucune preuve ...

192. Comprenant qu'il a partie perdue, interrompant le juge, monsieur Monteil ne peut s'empêcher de s'écrier :

MONSIEUR MONTEIL

Ah ! la canaille !

Le capitaine , entre ses dents, dit aussitôt :

LE CAPITAINE MAUGER

Et vous ... Vous êtes un parvenu, un nouveau riche !

MONSIEUR MONTEIL

Moi ?

Le juge se lève pour aller fermer la fenêtre afin que les injures ne parviennent pas dans la rue . Pendant le trajet de son bureau à la fenêtre, il dit, élevant la voix à son tour :

LE JUGE

Assez, messieurs ! Un peu de calme !
Je vous en prie !

Le juge commence à fermer en toute hâte la fenêtre .

193. EXT. GRAND RUE. JOUR.

Mademoiselle Rose, qui attend toujours le capitaine dans sa voiture, voit la fenêtre se fermer .

Passe monsieur le curé, qui aperçoit mademoiselle Rose et la salue :

MONSIEUR LE CURE

Bonjour, mademoiselle Rose ... Et le capitaine ?

ROSE

Toujours vaillant, merci, monsieur le curé ...

Suite

193. Monsieur le curé, qui n'est pas pressé, s'arrête un moment au pied de la voiture :

MONSIEUR LE CURE

Tant mieux ... Tant mieux ... J'espère que l'année prochaine, pour la Fête-Dieu, nous aurons encore de belles fleurs pour le reposoir ...

ROSE

Certainement, monsieur le curé ...

MONSIEUR LE CURE

Allons ... Toutes mes amitiés au capitaine, ma fille ...

ROSE

Merci, monsieur le curé ... Au revoir.

Monsieur le curé s'éloigne en disant :

MONSIEUR LE CURE

Au revoir ... Au revoir ...

Mademoiselle Rose, quand monsieur le curé est parti, reprend son attente, saluant les passantes du haut de la voiture. Elle n'attend pas longtemps.

194. Tout guilleret, le sourire aux lèvres, sifflotant une marche guerrière, le capitaine Mauger sort de la justice de paix. On sent qu'il a été blanchi de toute accusation.

Il monte dans la voiture, saisit les rênes, fait claquer le fouet en disant à mademoiselle Rose :

LE CAPITAINE MAUGER

Ah ! Ma petite Rose ... Ce soir, tu vas me faire un petit lapin au vin blanc, hein ? Ca, c'est une idée !

La voiture s'ébranle pendant que Mademoiselle Rose, souriant avec indulgence, murmure, comme si elle se parlait à elle-même.

ROSE

Ah ! Mon Dieu, quel enfant ...
La voiture s'éloigne rapidement dans la grande rue.

195. EXT. JARDIN PRIEURE. NUIT.

Seul, le soir, dans le jardin, Joseph s'avance en direction de la cuisine, une lanterne à la main. *Il parvient à la porte : l'œuvre.*

- Où on va comme ça
- Me rendre un petit service
- Vous avez du toupi.
- Aujourd'hui pour moi ;
demain pour vous

196. INT. CUISINE. NUIT.

Il parvient à la porte de la cuisine, l'ouvre. On aperçoit à l'intérieur Célestine désœuvrée, assise. Elle lève la tête vers Joseph.

Joseph lui fait un signe de la main, comme s'il l'appelait.

Célestine paraît surprise. Joseph lui demande:

JOSEPH

Vous pouvez venir cinq minutes ?

CELESTINE

Moi ?

Joseph, d'un signe de tête, lui indique que c'est bien d'elle qu'il s'agit.

Elle se lève, étonnée, obéissant à Joseph, et sort de la cuisine.

Joseph referme la porte de la cuisine.

197. EXT. JARDIN PRIEURE. NUIT.

Ils s'avancent tous les deux dans le jardin, Joseph marchant le premier, portant la lanterne. Célestine, qui le suit à deux mètres, lui demande:

CELESTINE

Où on va comme ça ?

Joseph continue à l'entraîner, sans répondre.

Ils se dirigent vers la pièce qu'occupe Joseph, dans les communs.

Ils parviennent devant la porte de ce local. Joseph ouvre la porte et fait passer Célestine la première, en la poussant légèrement par l'épaule. Célestine paraît toujours surprise, ne comprenant pas ce que veut Joseph, un peu inquiète aussi.

Joseph rentre derrière elle.

232 A -

198. INT. PIECE JOSEPH. NUIT.

C'est la première fois que Célestine pénètre dans la pièce de Joseph. Elle regarde autour d'elle.

Joseph possède un lit de fer, une table, deux chaises et une armoire. Tout est impeccablement rangé, rien ne traîne.

PANING

Elle - Il y de l'ordre chez vous.

Lui - Plus que vous ne pensez.

Suite

198. Le lit est fait militairement . Sur la table, un réveil, posé exactement au milieu, avec une précision maniaque et un livre de messe sur le bord. Quelques outils de jardinage, des cordes, des courroies de cuir, un petit établi . Tout est soigneusement disposé . Sur l'établi, quelques outils, une pince, une paire de tenailles, un marteau, une scie .

Au mur, plusieurs portraits encadrés; un visage d'officier au-dessus duquel, sur le mur, Joseph a placé deux branches de laurier-sauce qui font à l'officier comme une couronne . Un peu plus loin un portrait de Paul Déroulède. Enfin un portrait du pape Léon XIII, ce dernier portrait étant en partie recouvert par une couverture qui pend au mur .

On aperçoit aussi un petit drapeau tricolore, des cartes postales ou pleurent l'Alsace et la Lorraine, un tract royaliste et plusieurs gravures encadrées, à motifs religieux . Mais ces motifs religieux sont aussi sanguinaires: le massacre des Innocents, le martyre de Saint-Sébastien ou de Saint-Laurent, la Nuit de la Saint-Barthélémy etc... Un gros crucifix est placé à la tête du lit .

Enfin sur les murs, s'étale une banderolle qui porte ces mots : " VIVE L'ARMÉE! " .

Célestine regarde attentivement autour d'elle . Joseph a allumé une lampe à pétrole et soigneusement suspendu la lanterne à sa place, à côté de la porte .

199. Célestine se retourne vers lui. Il la regarde , toujours impénétrable . Après un court silence, il dit d'une voix très calme ., très normale :

JOSEPH

Vous allez me donner un coup de main ...

Interloquée par cette entrée en matière , Célestine ne dit rien . Joseph, alors, saisit, sur le dossier d'une chaise, une chemise blanche. Il montre qu'elle a un accroc et dit à Célestine:

JOSEPH

Je suis pas très fort pour les reprises ...

Etonnée, Célestine dit :

CELESTINE

Mais ... Pourquoi vous me demandez ça, à moi ?

Suite
199.

JOSEPH

J'aime mieux que ce soit vous ...

Montrant le tiroir de sa table :

...Il y a tout ce qu'il faut là-dedans ...

CELESTINE

Mais dites donc, je ne suis pas à votre service !

JOSEPH

Remarquez, si vous ne voulez pas ... Tant pis ...

200. Célestine le regarde. Joseph lui tourne le dos et se dirige vers son armoire qu'il ouvre . Il a déposé la chemise sur le dossier d'une chaise .

Célestine s'empare de la chemise et ouvre le tiroir de la table pour se mettre à la réparer. Elle prend l'aiguille et le fil et commence à coudre .

Dans l'armoire, tout est méticuleusement disposé . En bas, une paire de bottes, une paire de chaussures ferrées et une autre paire de chaussures du dimanche . Au-dessus, un peu de linge personnel: trois chemises de grosse toile, deux paires de chaussettes roulées, quelques mouchoirs et tricots . Au-dessus encore, quelques objets personnels appartenant à Joseph: une paire de lunettes dans un étui, une lampe électrique à pile, une collection de journaux, une pile de tracts, une bobine de fil noir, une bouteille d'eau de vie avec quatre petits verres, un paquet de coton, une petite bouteille de teinture d'iode . Tous ces objets sont rangés avec un ordre excessif .

Six boîtes d'allumettes sont disposées en désordre .

Reverse

M-SH

201. Joseph se tient devant son armoire ouverte . Il dit à Célestine qui coud:

JOSEPH

Si une autre fois vous venez fouiller dans mes affaires...Il faudra tout remettre en place ...Ces boîtes d'allumettes...

Il montre les boîtes d'allumettes.

Célestine interrompt son travail et le regarde...

...étaient mises comme ça ...

Il remet en place les boîtes d'allumettes, de façon à former deux piles de trois boîtes chacune, exactement symétriques.

202. Ensuite, il referme les portes de l'armoire et revient vers Célestine qui baisse la tête et se remet à coudre . Il la regarde un moment travailler et lui dit :

JOSEPH

Qu'est-ce que vous pouviez bien chercher, hein ?

Célestine ne répond pas . Joseph désigne un sac à linge suspendu dans un coin de la pièce, près de l'armoire.

... J'ai vu que vous aviez tripoté mon sac aussi... *Vraiment ça - Vous exagerez par vrai ?*

Un autre temps ... Célestine ne le regarde pas .

...vous avez de mauvaises idées sur moi, c'est ça, hein ?

203. Devant le silence de Célestine, Joseph hausse le ton , se penche vers elle :

...Vous pouvez regarder encore, vous pouvez fouiller partout ! Dans mon linge, dans mon armoire...

A ce moment là, Célestine lève les yeux et le regarde. Joseph se frappe le front en ajoutant :

...Et même là-dedans ...vous ne trouverez jamais rien, rien de rien!

204. Célestine, la chemise et l'aiguille à la main, se lève et regarde Joseph en face:

CELESTINE

Vous croyez ?

JOSEPH

Sûr !

CELESTINE

Alors, écoutez-moi...

JOSEPH

Oui...

CELESTINE *(Baisant la main)*

Moi, je crois que c'est vous qui l'avez tuée, la petite Claire ...

0 ref. Celest.

205. Joseph reçoit cette phrase avec une étonnante tranquillité, comme s'il l'attendait. Il se contente de hausser légèrement les épaules, il se dandine d'un pied sur l'autre pendant quelques secondes, remonte son pantalon qui avait un peu glissé.

Puis il reprend, très calmement, comme si l'état d'esprit de Célestine l'attristait :

JOSEPH

Vous voyez bien ... Quand je vous le disais ... Vous avez de mauvaises idées sur moi ... Je connais vos pensées, allez, je connais tout ce qui se passe dans vos pensées ...

Il se rapproche d'elle .

CELESTINE

Vous me faites peur ...

Joseph paraît très étonné :

JOSEPH

Peur ? Pourquoi ?

206. Célestine reprend, en baissant la voix vers la fin de la phrase, phrase qu'elle prononce sur un ton étrange qui renferme de la coquetterie, presque de la provocation :

CELESTINE

Je crois bien que vous êtes un bandit ...

Joseph paraît sincèrement choqué :

JOSEPH

Un bandit ? Moi ? Vous parlez sérieusement ?

Célestine hoche la tête. Joseph poursuit :

Mais regardez un peu, tenez ...

Il montre le décor dans lequel il vit, les photos, un drapeau français sur le mur :

...J'aime la religion, moi...Et ma patrie,
par-dessus tout ! Et l'armée ! L'ordre !
Regardez-moi bien ...

Célestine le regarde .

JOSEPH

Vous croyez que je mens quand je dis que j'aime tout ça ?

Suite
206.

CELESTINE

Vous ne mentez pas .

JOSEPH

Et un bandit aimerait tout ça ?

CELESTINE

Allons ...Dites-moi que c'est vous
qui l'avez tuée, la petite Claire ...

207. Joseph revient auprès de Célestine, troublée , qui ne bouge plus . Il change de ton . Sa voix, plus basse, plus chaude, cherche à convaincre ou à séduire :

JOSEPH

S'agit pas de la petite Claire ...il
s'agit de nous deux, maintenant ...

Ils restent un moment face à face, sans parler, Joseph penche son visage vers elle :

...je rêve de vous...j'ai les sangs
tournés de vous...ma petite Célestine...
Pour moi, il n'y en a pas d'autre que
vous sur la terre ...

208. L'attitude de Célestine change . La répulsion que lui inspire Joseph, et la haine qu'elle éprouve à son égard, cèdent la place à cette étrange attirance qu'il exerce sur elle depuis qu'elle le soupçonne d'un meurtre . Elle le regarde un instant .

Puis, comme si elle voulait lutter contre cette attirance plus forte qu'elle, elle se rassied et se remet à coudre, les yeux fixés sur son ouvrage, essayant de fuir le regard de Joseph.

Mais celui-ci ne la lâche pas . Il s'assied près d'elle sur l'autre chaise, lui saisit le menton et oblige Célestine à tourner la tête vers lui. Célestine le regarde de nouveau.

209. Leurs deux visages sont très près l'un de l'autre .
Célestine s'approche doucement de lui, lentement, et lui mord les lèvres .

Joseph ne se retire pas. Quand elle s'écarte de lui, il garde sur les lèvres une trace de morsure .

Célestine s'écarte légèrement de lui, le regarde un instant dans les yeux, puis se serre de nouveau contre lui, en lui disant, amoureusement :

CELESTINE

Il faut que nous nous mettions ensemble ...
tout de suite ...

Le visage de Joseph redevient sévère . Il repousse, avec des gestes doux, Célestine qui essaie de se serrer contre lui, et lui dit :

JOSEPH

Ca ne se peut pas maintenant ...

210. Il se lève, Célestine, déçue, demande:

CELESTINE

Pourquoi ?

Joseph, debout, grave:

JOSEPH

Ce que j'ai dit une fois, je le dis toujours...
Mais il faut attendre ...encore un peu ...

CELESTINE

Attendre quoi ?

JOSEPH

Attendre un peu ...si c'était seulement pour s'amuser, alors bien sûr ...Mais c'est sérieux ...

Il ajoute , en se détournant :

Je pense à vous, pour toujours ...

Célestine le regarde un instant . Puis elle ramasse la chemise et se remet à coudre , en silence .

211. INT. SALLE DE BAINS. NUIT.

Monsieur Monteil est dans la salle de bains en train d'essuyer ses cheveux qu'il vient de laver .

Il entend des bruits de pas qui montent dans l'escalier .

C'est Célestine qui a fini de reprendre la chemise de Joseph et qui regagne sa chambre . *Debe lever un chal.*

Suite

211. Monsieur Monteil pose vivement sa serviette et sort rapidement , mais sans faire de bruit .

212. INT. ESCALIER. NUIT.

el mismo cual de la escena anterior

Célestine monte dans l'escalier pour regagner sa chambre. Soudain, alors qu'elle arrive au premier étage, monsieur Monteil surgit devant elle, en robe de chambre, Célestine continue son chemin comme si elle ne le voyait pas . Elle semble rêveuse, lointaine .

Monsieur Monteil essaie de la retenir , en chuchotant :

MONSIEUR MONTEIL

Pst! .. Célestine ...

Célestine poursuit son chemin en disant simplement, de sa voix normale:

CELESTINE

Bonsoir, monsieur ...

Monsieur Monteil toujours à voix basse:

MONSIEUR MONTEIL

Mais, nom d'un chien, écoutez-moi, enfin ! ...

Célestine ne se retourne même pas et disparaît rapidement dans l'escalier .

On reste sur monsieur Monteil, très mécontent .

213. INT. COULOIR PREMIER ETAGE. NUIT.

On suit monsieur Monteil dans le couloir du premier étage. Il va frapper à une porte, qui est celle de la chambre de sa femme .

214. INT. CHAMBRE MADAME. NUIT.

Assise devant sa coiffeuse, dans sa chambre, madame Monteil est en train de peigner ses cheveux pour la nuit . Elle est en déshabillé. On la sent propre, parfumée, presque attirante .

Entendant frapper à la porte et devinant qu'il s'agit de son mari, elle dit :

Suite
214.

MADAME MONTEIL

Entre ...

Monsieur Monteil ouvre doucement la porte et se tient immobile sur le seuil, embarrassé .

Madame Monteil , qui continue à se coiffer, lui demande sans se retourner :

MADAME MONTEIL

Qu'est-ce que tu veux ?

Monsieur Monteil ne répond pas .

215. Madame se retourne vers lui. Son attitude et un geste qu' il ébauche disent assez clairement ses intentions . Madame Monteil comprend sans peine pourquoi il est là .

Elle se retourne vers sa coiffeuse en disant sèchement:

MADAME MONTEIL

Va-t-en. Laisse moi tranquille .

Monteil essaie , là encore, d'insister :

MONSIEUR MONTEIL

Ecoute, ma chérie ...

En continuant à se coiffer, madame Monteil le coupe d'un ton qui n'admet pas la réplique :

MADAME MONTEIL

Non . Va-t-en.

On reste sur Madame Monteil. Off, on entend le bruit de la porte de sa chambre, qui se referme brutalement sur monsieur Monteil dépité .

216. INT. SALLE DE BAINS. NUIT.

Monsieur Monteil revient dans la salle de bains après ses deux tentatives infructueuses . Il reprend ses ablutions un instant interrompues . Il est extrêmement mécontent.

Il prend une brosse à dents, un tube de dentifrice et commence à se laver les dents .

217. EXT. PLACE DE L'EGLISE. JOUR.

Célestine sort de l'église du village en compagnie d'une autre femme, inconnue . Les deux femmes se séparent et se disent au revoir d'un signe de tête .

Célestine se dirige vers la grand rue .

218. EXT. GRAND RUE. JOUR.

Célestine apparaît et s'arrête devant la boutique d'un magasin, une confiserie par exemple, dans la grand rue du village . Elle paraît un peu inquiète . Elle regagne la vitrine , puis elle regarde de chaque côté , comme si elle craignait d'être vue . En levant la tête, elle aperçoit...

Le bâtiment de la justice de paix .

Célestine arrive devant le bâtiment, regarde encore une fois autour d'elle, dans la rue, prudemment, se tenant sur ses gardes .

Elle rentre .

219. INT. SALLE D'ATTENTE. JOUR.

Un employé de la justice de paix est en train d'enregistrer divers actes sur un registre . Son bureau se trouve dans la salle d'attente .

Célestine entre dans cette pièce, en ouvrant la porte . L'employé lève la tête vers elle et la regarde .

CELESTINE

Monsieur ...

L'EMPLOYE

Bonjour.

CELESTINE

Est-ce que ... Monsieur le juge est là ?

L'EMPLOYE

Oui. Il est là . Vous auriez voulu le voir ?

Célestine hoche la tête :

CELESTINE

J'aurais voulu lui parler d'une chose ... importante ...

L'EMPLOYE

A quel sujet ?

Suite
219.

CELESTINE (hésitante)

C'est au sujet...de la mort de la petite
Claire ...

L'EMPLOYÉ

Monsieur le Juge est occupé pour le moment.

Il montre une chaise à Célestine :

...Si vous voulez attendre ...

CELESTINE

Oui, merci .

Célestine prend place sur la chaise pendant que l'employé
se remet à écrire, sans lui prêter plus d'attention.

220. Célestine est très nerveuse, inquiète . Elle ouvre son sac,
y prend un mouchoir, se mouche . Ses mains se crispent
sur le fermoir de son sac .

Elle se lève, va à la fenêtre, écarte les rideaux et
regarde un instant dans la rue, toujours avec la même
prudence, comme si elle redoutait d'apercevoir quelqu'un
de connaissance .

Elle s'éloigne de la fenêtre et regarde l'employé qui
travaille . Ses yeux vont de l'employé à la porte par
laquelle elle vient d'entrer . Et soudain elle prend une
décision: elle va s'en aller, tout de suite .

Elle se dirige rapidement vers la porte et l'ouvre .

221. L'employé relève la tête et la regarde avec étonnement .

Célestine lui dit :

CELESTINE

Excusez-moi...je suis pressée , aujourd'hui...
je reviendrai ...

Elle sort . On reste sur l'employé qui la regarde partir
sans comprendre .

222. EXT. ROUTE PRIEURÉ. JOUR.

Non loin, du village, sur la route qui mène au Prieuré, le
capitaine Mauger s'avance, très correctement vêtu . Il fait
une petite promenade . Il balance sa canne . Il paraît en
bonne forme .

Suite

222. Il décide de s'arrêter un moment au bord de la route, sur une pierre ou un tronc d'arbre abattu . Il s'assied .

Alors qu'elle est déjà assez près de lui, il aperçoit Célestine, qui revient du village après son entrevue manquée avec le juge de paix . Elle est préoccupée et marche rapidement . Le capitaine lui fait signe :

LE CAPITAINE MAUGER

Tiens !... Célestine ! ...Vous venez vous asseoir un peu ?

*Attendez un petit moment
j'ai à vous parler.*

223. Célestine arrive devant le capitaine et lui répond en s'arrêtant un instant :

CELESTINE

Je suis pressée ...Je n'ai pas le temps...
Comment va Rose ?

Avec un geste brutal, le capitaine répond:

LE CAPITAINE MAUGER

Rose ? Je l'ai foutue à la porte !

Célestine, qui s'apprêtait à reprendre sa marche, s'arrête de nouveau, étonnée et curieuse .

CELESTINE

Quoi ?

LE CAPITAINE MAUGER

Parfaitement !

CELESTINE

Mais comment ça se fait ? Il y a dix ans qu'elle était chez vous !

LE CAPITAINE MAUGER

Douze ans !

Célestine poursuit, sur un ton légèrement ironique :

CELESTINE

224 → C'était une si brave femme ...Et elle connaissait si bien vos goûts, vos habitudes ...Elle vous était si dévouée...

LE CAPITAINE MAUGER

Je pense bien ! Et je ne pouvais pas manger des asperges à l'huile, par exemple, parce que madame n'aimait pas ça !

224. Il se lève et il se met à marcher sur la route, aux côtés de Célestine, en poursuivant :

LE CAPITAINE MAUGER

En réalité, j'en avais assez de Rose ...
D'abord, elle ne fichait plus rien dans la maison . Et tout lui appartenait ! Mon fauteuil Voltaire, je ne l'avais plus ! Plus jamais ! Elle le prenait tout le temps ! D'ailleurs elle prenait tout ... Je n'avais plus rien à moi, tonnerre de Dieu !

225. Ils marchent tous les deux sur la route . Célestine suit la marche du capitaine en l'écoutant parler, assez amusée .

...Et quand par malheur je causais avec vous, c'était des histoires à n'en plus finir ! Elle était jalouse !

CELESTINE

Et qu'allez vous faire maintenant ?

LE CAPITAINE MAUGER

Ce que je vais faire ? Ca dépend de vous .

CELESTINE

De moi ?

LE CAPITAINE MAUGER

Oui, de vous, de vous seule .

CELESTINE

Et comment ça ?

226. Le capitaine s'arrête et regarde Célestine, qui s'est arrêtée elle aussi, très intriguée . Le capitaine sourit, réfléchit un instant puis se décide .

LE CAPITAINE MAUGER

Allons ... Parlons carrément... en soldat ! Célestine ... Voulez-vous que je vous épouse ?

Célestine est stupéfaite par cette question.

CELESTINE

M'épouser? vous ?

LE CAPITAINE MAUGER

Et pourquoi pas ?... J'ai soixante -six ans, je ne m'en cache pas ... Et vous ?

Suite
226.

CELESTINE

Trente deux .

Comme si cette différence d'âge ne constituait pas un obstacle, mais au contraire un argument en faveur du mariage:

LE CAPITAINE MAUGER

Et alors ?

Célestine cherche des arguments contraires:

CELESTINE

Je ne sais pas très bien faire la cuisine, je ...

Le capitaine l'interrompt joyeusement:

LE CAPITAINE MAUGER

~~Je la ferai, moi, la cuisine ! Et puis ...~~
mous aurons quelq'un pour le faire

Il prend un air égrillard pour ajouter:

...Il y a cuisine et cuisine, hein ?...
Celle que je vous demande, ah ! ...

227. Ils reprennent leur marche . Célestine, abasourdie, ne sait que dire . Le capitaine insiste :

...Alors, qu'est-ce que vous en dites ?

CELESTINE

Mais je ne sais pas, moi...Laissez-moi réfléchir au moins .

LE CAPITAINE MAUGER

C'est ça , réfléchissez ! Mais vite hein ?

Il s'éloigne, en pressant le pas et en ajoutant :

... Bon ! A bientôt !...

Il dépasse rapidement Célestine. Celles-ci la suit pendant un instant à une vingtaine de mètres , sur la route , éberluée, ne sachant que penser de la proposition qu'on vient de lui faire .

que cammen en direction opposée.

Le capitaine marche devant elle, à pas pressés, sifflotant et faisant tourner sa canne . Elle le suit sur la route .

228. INT. SALLE A MANGER. NUIT.

Face à face, en silence, dans la salle à manger, monsieur et madame Monteil achèvent leur repas du soir. Il mange lentement un morceau de fromage. Elle avale à petites cuillères une assiette à dessert de compote de fruits.

Impression d'ennui, de désœuvrement.

Monsieur Monteil saisit la bouteille de vin et se sert. Madame lui fait remarquer, sans lever les yeux :

MADAME MONTEIL

Ne bois pas trop de vin, je te l'ai déjà dit.

Monsieur Monteil a un geste de mécontentement, d'agacement. Il achève de se servir, malgré les remontrances de sa femme. Madame lui prend le verre des mains et le pose à quelque distance de lui.

229. Un silence. Monsieur Monteil repousse son assiette à fromage et prend une pomme qu'il se met à peler. Soudain il demande :

MONSIEUR MONTEIL

Quelle heure il est ?

Madame Monteil jette un regard derrière le dos de son mari, vers une pendule, et répond :

MADAME MONTEIL

Neuf heures.

Monsieur Monteil, sans la moindre réaction, se remet à peler sa pomme.

Entre Marianne, qui apporte deux tasses d'infusion sur un plateau.

A la vue de Marianne, madame Monteil demande, étonnée :

MADAME MONTEIL

Tiens ! ...Mais où est Célestine ?

MARIANNE

Elle avait mal à la tte ...Elle est allée se coucher ...

MADAME MONTEIL

Ah bon ...

230. EXT. JARDIN PRIEURE. NUIT.

Célestine s'avance rapidement dans le jardin qu'éclaire faiblement la lune. Elle vient de la cuisine dont la fenêtre est éteinte.

Célestine se dirige rapidement et silencieusement vers les communs, où se trouve la pièce de Joseph. Elle arrive devant la porte de cette pièce et l'ouvre sans faire de bruit. Puis elle se glisse à l'intérieur.

231. On coupe sur Joseph, une lanterne à la main. Il détache pour la nuit le chien de garde, comme il le fait tous les soirs.

232. INT. PIECE JOSEPH. NUIT.

Célestine est seule dans la pièce de Joseph. Elle porte une tenue nouvelle, une sorte de peignoir jeté sur ses épaules, assez provocant, qu'elle a mis à dessein.

Dans la pénombre, elle ôte vivement ce peignoir. Elle porte au-dessous, des bas qu'elle détache sans les enlever, une chemise qui lui descend jusqu'à mi-cuisses et des souliers qu'elle enlève.

Célestine se glisse dans le lit de Joseph. La pièce n'est éclairée que par la faible clarté de la lune qui pénètre par la fenêtre.

232A - Joseph Monte escalier

233. Joseph pénètre dans son logement, portant la lanterne, qui révèle la présence de Célestine dans le lit. Joseph la voit au premier instant. Il s'arrête sur le pas de la porte, impénétrable.

234. Célestine, dans le lit, le regarde. Ses intentions sont claires.

Joseph referme la porte et dit :

JOSEPH

Ce n'est pas bien, ce que vous faites là...
Vraiment, ce n'est pas bien ...

Célestine est nettement déçue par cette entrée en matière. Elle se tait.

235. Joseph pose sa lanterne sur la table et augmente l'intensité de la lumière en poursuivant :

JOSEPH

Je vous l'ai dit, déjà ... Si c'était seulement pour s'amuser... alors oui... tout de suite ... j'hésiterais pas ... j'en ai connu, des femmes ...

Regardant Célestine:

... Mais vous, c'est pas la même chose ...

Un court silence:

... J'ai des idées sur vous ...

CELESTINE

Quelles idées ?

JOSEPH

Des idées ...

CELESTINE

Mais quoi ?

Joseph va s'asseoir à côté de Célestine, sur le bord de son lit, puis il lui dit d'une voix tranquille :

JOSEPH

Je voudrais bien que vous soyez ma femme, Célestine ...

236. Célestine est surprise . C'est la deuxième demande en mariage de la journée .

CELESTINE

Moi, votre femme ?

JOSEPH

Oui ...

Célestine paraît presque amusée par l'attitude un peu gênée de Joseph, ses réticences . Elle le regarde en souriant pendant qu'il explique méthodiquement les raisons de son attitude :

... C'est bien réfléchi... C'est pour ça que je ne veux pas ... avant que le prêtre y passe ...

237. Devant l'air un peu ironique de Célestine, il se fait plus précis :

JOSEPH

En ce moment, je connais une bonne occasion pour nous ...Chez moi, à Cherbourg, un petit café qui est à vendre ...Cherbourg c'est une ville de marins, de soldats ... Le commerce y est bon ...On gagnerait des mille et des cents, tous les deux, je vous en réponds ...Avec une femme comme vous, gentille ...et puis pas peureuse ...

238. Célestine a écouté les explications de Joseph avec une surprise grandissante. Joseph lui demande à la fin :

...Ca vous plairait ?

CELESTINE

A moi ? Mais enfin ...

JOSEPH

Vous êtes une femme comme il faut, une femme d'ordre...Et puis gentille, mignonne... Sûr, toute la garnison de Cherbourg serait à vos genoux ...

239. Cette fois, Célestine qui a compris où Joseph veut en venir, se fâche et se redresse dans le lit pour répondre :

CELESTINE

Alors vous voudriez que je fasse la putain pour vous ?

Joseph la calme, la rassure, alors qu'en réalité c'est bien là son intention :

JOSEPH

Faut pas voir les choses comme ça ...c'est une affaire, voilà ...Une belle affaire ... Je vous en parle maintenant ...

240. La lumière de la lanterne baisse. Joseph se lève pour la ranimer en poursuivant :

...mais ça pourrait pas se faire avant quatre mois...ou même six mois ...

CELESTINE

Pourquoi pas avant ?

JOSEPH

Parce que ...Ca ne se peut pas maintenant ... Faut attendre ...

Suite

240. Il a fini de ranimer la lumière . Tourné vers Célestine, debout près de la table, il continue :

...et il faudrait aussi le repeindre, le petit café...y mettre une enseigne ...
" A l'armée Française " , peut-être ...

241. Célestine s'est un peu calmée. Elle retombe dans le lit et regarde Joseph avec intérêt , avec curiosité .

CELESTINE

Et vous avez de l'argent, vous ?

Joseph reste très évasif :

JOSEPH

Un peu, oui...pas ici, naturellement ...
Je ne sais pas combien, exactement ...
C'est que l'argent ...ça fait des petits ...

Et puis la politique quelques fois ^{elle} parle .

242. Il revient de nouveau s'asseoir à côté d'elle sur le bord du lit, en continuant :

...Et en plus, il y a autre chose...une autre affaire, très importante aussi ...
Je vous en parlerai ...

Obstiné, comme s'il parlait tout seul:

...Faut que je l'achète, ce petit café ...
Et la révolution qui vient ...la révolution y a pas mieux pour les cafés ..

243. Pendant que Joseph rêve ainsi, tout haut, Célestine, tout a fait calmée maintenant, lui prend une de ses mains entre les siennes . Elle manie cette main d'assassin, elle la caresse, elle la regarde en silence . Joseph ne paraît prêter aucune espèce d'attention à ces caresses . Quand il s'est tu , après un court silence, Célestine, souriante, attirante, lui dit, en lui caressant maintenant doucement le bras, comme si elle voulait le mener vers elle :

CELESTINE

Et si je vous disais que je viens, dans le petit café...Est-ce que maintenant ?

Joseph, irréductible, secoue la tête :

JOSEPH

Célestine, j'ai la tête dure...Ce que j'ai dit une fois ...

Suite

243. Irritée, soudain, Célestine repousse le bras de Joseph et se lève en criant :

CELESTINE

Oh ! Je le sais ! Je l'ai assez entendue !

244. Très vite, elle entreprend de se rhabiller, c'est à dire de rajuster ses bas, de mettre ses souliers, tout en disant :

CELESTINE

J'en ai marre ! Marre de vous, et de tout le monde ! Je vais partir, et pour de bon, cette fois !... Et pour le petit café, vous en trouverez une autre ! *Je m'en fiche pas mal de votre petit café : Vous n'avez qu'à chercher une autre, que moi.*

245. Joseph s'est levé lui aussi . D'un pas indifférent il s'avance vers la table, sans regarder Célestine, de peur, peut-être, de c"der à la tentation. Lui tournant le dos, il lui dit :

JOSEPH

Il n'y en a pas d'autre que vous, Célestine ... Même si vous avez de mauvaises idées sur moi... Je le sais bien ...

Il s'interrompt et se retourne vers elle . Il comprend qu'elle est vraiment décidée à partir s'il ne lui donne pas satisfaction.

JOSEPH

Ecoutez ... Une chose ...

246. Célestine, qui était en train de mettre son peignoir, s'arrête et regarde Joseph .

... Si vous me jurez ...

Il montre d'un geste le crucifix fixé à la tête du lit :

... Si vous me jurez que vous serez ma femme, à Cherbourg, alors... oui..

247. Célestine regarde à son tour le crucifix . Son peignoir est simplement posé sur ses épaules ...Au-dessous , elle est en bas, souliers et chemise courte.

JOSEPH

Vous le jurez ?..

Célestine garde un instant de silence avant de donner sa réponse, cette réponse qui va décider de toute sa vie . Son peignoir glisse lentement de ses épaules jusqu'au sol.

Elle répond à Joseph d'une voix ferme :

CELESTINE

Oui...

JOSEPH

Bien...

Joseph, de nouveau le dos tourné à Célestine, commence à déboutonner son gilet . Il éteint la lampe .

La lumière redevient ce qu'elle était au début de la scène :

On distingue mal ce qui se passe dans la pénombre mais on devine que Célestine se glisse de nouveau dans le lit de Joseph et surtout on entend des bruits : deux souliers qui tombent sur le sol, une chaise qu'on heurte, des pas, et enfin le lit qui grince sous le poids de Joseph.

Et soudain on perçoit la voix chuchotante de Célestine qui dit :

CELESTINE

Et maintenant... Mon petit Joseph ...Dis-moi que c'est toi qui l'a tuée, la petite Claire ...

Dans la pénombre, on distingue l'étreinte de deux corps et on entend la voix de Joseph qui dit:

JOSEPH

Tais -toi...

247A - EXT. Joseph et Célest. rentrent maison

248. INT. GRAND SALON. JOUR.

Madame Monteil est en train de nettoyer les bibelots précieux de la vitrine, à l'aide d'une peau de chamois, avec beaucoup de précautions . Elle ne porte pas de chaussures, pour ne pas salir le tapis .

Monsieur Monteil, monté sur une chaise, et en chaussettes lui aussi, cherche à se rendre utile . Il est en train de changer l'ampoule d'un lustre .

Suite
248. .

MADAME MONTEIL

Tu ferais mieux d'aller chasser et de me
laisser travailler en paix ...

MONSIEUR MONTEIL

Je voudrais bien ...

MADAME MONTEIL

Et alors ?

MONSIEUR MONTEIL

Plus de cartouches ...

Madame Monteil descend de sa chaise et va arranger sur le
mur, la position d'un tableau, qui est un peu penché.
En même temps, il dit, penaud :

Monsieur
MADAME MONTEIL

Il faudrait que j'en achète d'autres, mais...

On comprend à son attitude qu'il n'a plus d'argent .

MADAME MONTEIL

Je t'ai donné ~~quatre~~ *Cinq* francs lundi !

MONSIEUR MONTEIL

M'en reste plus ...

MADAME MONTEIL

Eh bien, tant pis ! *mais va travailler ailleurs.*

249. INT. VESTIBULE. JOUR.

Joseph et Célestine sont dans le vestibule du Prieuré.
Joseph porte un costume sombre, sa chemise blanche et des
souliers montants . Il a mis une cravate, Célestine est
habillée en soubrette. Elle est déjà déchaussée, comme les
usages l'exigent .

Joseph est en train d'enlever une de ses chaussures. Il
pose par terre et elle tombe sur le côté, montrant la
semelle .

Célestine dirige son regard vers la semelle de la chaussure
et son regard se fixe, comme si une idée, une inspiration
subite venait de la frapper .

250. On voit la chaussure montante, dont la semelle est garnie
de clous et de bouts ferrés .

251. Joseph a fini d'enlever sa deuxième chaussure . Il la dépose à côté de la première , qu'il redresse soigneusement. Il se lève et frappe à la porte du salon, qui est entrouverte .

252. INT. GRAND SALON. JOUR.

On repasse sur monsieur et madame Monteil, dans le salon. Leur conversation vient d'être interrompue par les coups frappés à la porte . Comme s'il se souvenait de quelque chose, monsieur Monteil dit à sa femme :

MONSIEUR MONTEIL

Ah ! Oui ! Joseph voulait nous voir ...

Madame Monteil se tourne vers la porte :

MADAME MONTEIL

Entrez !

253. La porte s'ouvre en plein , Joseph paraît, tenant Célestine par la main. Ils sont déchaussés tous les deux. A l'apparition de ce couple, monsieur et madame Monteil paraissent très étonnés. Ils échangent un regard, puis madame Monteil demande à Joseph:

MADAME MONTEIL

Eh bien, Joseph ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

JOSEPH

Madame ...Monsieur...Je voulais vous l'annoncer ...Nous allons bientôt nous marier, Célestine et moi...

MADAME MONTEIL

Vous allez vous marier avec Célestine ?

JOSEPH

Oui, madame ...

Monsieur Monteil demande à Célestine :

MONSIEUR MONTEIL

C'est sérieux, ça ?

CELESTINE

Oui, monsieur .

Monsieur et Madame Monteil reviennent de leur surprise . Madame Monteil s'efforce de sourire, pour féliciter les fiancés, mais elle reprend vite son sang-froid et le sens des réalités:

MADAME MONTEIL

Bien ...C'est très bien ...Mais alors, Joseph, et le service ?

JOSEPH

Oh. Que madame ne s'inquiète pas ...Nous ne partirons pas tout de suite ...Dans quelques mois peut-être ...Le temps de trouver des remplaçants...Le temps qu'il faudra ...

254. Pendant les dernières phrases de Joseph, qui peuvent être dites " off ", monsieur Monteil, qui se désintéresse de la conversation, s'éloigne du groupe et se rapproche d'une fenêtre du salon. Il regarde à l'extérieur, dans le jardin, et ce qu'il voit paraît l'intéresser. Pendant ce temps la conversation continue :

MADAME MONTEIL (off)

Vous allez nous manquer, Joseph...Et vous aussi, Célestine ...

254A - Monteil en ext. vue de l'extérieur de la fenêtre

255. EXT. JARDIN PRIEURE. JOUR.

Marianne passe dans le jardin, une corbeille pleine de linge sous le bras. Elle se dirige vers le lavoir, derrière la maison .

C'est Marianne que monsieur Monteil a aperçue .

256. INT. GRAND SALON. JOUR.

On repasse sur monsieur Monteil, qui suit des yeux Marianne qui passe dans le jardin . Off, la voix de Joseph dit :

JOSEPH

Nous irons peut-être nous installer chez moi, à Cherbourg ...

On coupe sur le groupe Célestine-Joseph-Madame Monteil. Celle-ci répond:

MADAME MONTEIL

Bon...Eh bien, il faudra que nous fêtions ces fiançailles, un de ces jours ...Tenez...

Elle montre la grande table du salon :

Suite
256.

MADAME MONTEIL

Pendant que vous êtes là ... Vous allez m'aider à déplacer la table ...

Se tournant vers monsieur Monteil, elle ajoute :

Aide-moi, toi aussi ...

Monsieur Monteil est brusquement arraché à sa contemplation. Il revient vers le groupe .

Tous les quatre, en bas ou en chaussettes, ils saisissent la table et la soulèvent pour la porter un peu plus loin.

LAVOIR

257. EXT. JARDIN PRIEURE. JOUR.

Au lavoir, qui est situé derrière la maison .

Marianne vient de finir la lessive . Une partie du linge est déjà accrochée à un fil de fer , pour sécher . Une autre partie attend dans une corbeille à linge .

Marianne se frotte les mains , prend un peigne dans sa poche et se recoiffe, se tire les cheveux en arrière, sommairement, devant un bout de miroir accroché à un des piliers de bois qui soutiennent le lavoir :

Continúa la escena hasta que Monteil se encierra en cuarto de Marianne.

258. EXT. JARDIN PRIEURE. JOUR.

Non loin de la grille, sur le devant de la maison .

Il y a environ une heure que Joseph est allé annoncer à ses patrons son intention d'épouser Célestine. Maintenant dans une tenue différente, tenue de travail, il vient de la pièce qu'il habite, passe la grille et sort . Il porte une musette sur l'épaule . Sans doute va-t-il faire une course au village .

259. Dès qu'il est sorti, on coupe sur Célestine, dans un autre coin du jardin. Dissimulée derrière un massif, elle a vu le départ de Joseph. Elle attend qu'il se soit un peu éloigné, puis elle se dirige vers la pièce de Joseph , dans les communs .

260. INT. PIECE JOSEPH. JOUR

deux mains de femme ouvrent l'armoire de Joseph et se baissent pour saisir les chaussures de Joseph, les chaussures montantes, celles qu'il portait lors de l'entrevue avec ses patrons.

Suite

260. C'est Célestine, Elle regarde attentivement l'emplacement des chaussures, dans le bas de l'armoire . Elle en saisit une seule et se dirige vers le petit établi de Joseph, où sont rangés les outils .

261. Il y a une paire de tenailles posées au-dessus d'un marteau . Célestine enlève le marteau, prend les tenailles et arrache un des bouts ferrés du soulier, Ensuite, elle repose les tenailles exactement à l'endroit où elle les a prises, et remet le marteau par-dessus . Rien ne semble avoir été touché .

Elle glisse le bout ferré dans une de ses poches et va remettre la chaussure en place, à l'endroit précis où elle l'a prise . Elle referme les portes de l'armoire.

262. EXT. JARDIN PRIÈRE. JOUR.

Monsieur Monteil s'avance lentement, baguenaudent, sur un des côtés de la maison .

Il croise, à quelque distance, Célestine, qui revient de la pièce de Joseph et qui passe sans lui adresser la parole, comme si elle ne le voyait pas .

263. Monsieur Monteil s'arrête et regarde Célestine qui s'éloigne . On sent qu'il admire sa silhouette, qu'il est troublé par sa démarche .

Pensif, il reprend sa marche .

LAVOIR

264. EXT. JARDIN PRIÈRE. JOUR.

Au lavoir, Marianne s'est remise à étendre le linge.

Monsieur Monteil s'approche de l'endroit où elle se trouve, non sans une certaine assurance, le buste droit. Marianne lève à peine les yeux sur lui et continue à travailler .

Monsieur Monteil vient près d'elle et lui demande:

MONSIEUR MONTEIL

Alors, Marianne ... Ca a marché cette lessive ?

MARIANNE

Oui, monsieur .

Suite

264. Marianne répond timidement , craintivement, Monsieur Monteil s'écarte un peu d'elle, avantageux , faisant le beau et ramasse quelques feuilles de menthe , qu'il respire. Il semble avoir perdu son embarras . Marianne l'impressionne beaucoup moins que Célestine .

Marianne est une femme de plus de quarante ans, mais, ce jour-là, venant de se coiffer, malgré ses vêtements, ses bas mal tirés, elle offre peut-être une certaine attirance ; Pour le moment, elle est très loin de se rendre compte des intentions de monsieur Monteil.

Celui-ci la regarde et lui dit:

MONSIEUR MONTEIL

Ah ! Marianne ...

MARIANNE

Monsieur ?...

Comme s'il plaisantait, souriant, agitant un doigt :

MONSIEUR MONTEIL

Vous avez dû en faire des blagues, hein ?
Quand vous étiez jeune ...

Marianne le regarde, très étonnée :

MARIANNE

Moi, monsieur ?

Elle se remet à l'ouvrage en disant :

...Des blagues...Moi, j'ai travaillé toute
ma vie, monsieur ...

265. Monsieur Monteil jette un coup d'oeil rapide et un peu craintif en direction de la maison, comme s'il craignait que sa femme ne le surprenne . Puis il se rapproche un peu de Marianne, qui continue à travailler, la regarde un instant en silence et reprend:

MONSIEUR MONTEIL

Vous êtes une femme comme les autres, non ?
Et je vais vous dire une chose : moi, j'aime
qu'on s'amuse...Je suis pour l'amour, ~~surprisi~~
Je suis pour l'amour fou & surprisi.

266. Marianne regarde monsieur Monteil et semble se rendre compte pour la première fois de ses véritables intentions, bien qu'elle ne soit pas très sûre d'avoir compris . Elle en est flattée. Elle ose à peine y croire .

Suite
266.

MONSIEUR MONTEIL

Pas vrai, ma petite Marianne ?...Ah !
Vous savez, il y a longtemps que je pense
à vous, Vraiment ...

Marianne regarde Monsieur Monteil docilement, silencieusement. Elle a interrompu sa lessive. Monsieur Monteil lui, est très sûr de lui. Il trouve facilement ses mots, il est à l'aise. C'est à peine, si de temps en temps, il jette un coup d'oeil un peu craintif vers la maison.

...Il y a longtemps que je vous regarde...
Ecoutez ...

Il se penche un peu vers elle et baisse la voix :

...Si je venais faire un tour dans votre
chambre, ce soir, hein ?...Qu'en dites-
vous ?

Marianne ne sait que dire. Toujours très sûr de lui, monsieur Monteil s'écarte de deux pas. Il se retourne vers Marianne et, sérieux :

MONSIEUR MONTEIL

Vers dix heures, ce soir ?

Il s'éloigne .

267. Marianne le regarde s'éloigner, un linge humide à la main, un peu étourdie .

Monsieur Monteil parvient devant la porte de la buanderie, porte qui est ouverte. Il s'arrête et regarde fixement cette porte ouverte. Une idée vient de le frapper .

Il jette un autre coup d'oeil rapide en direction de la maison, puis enfin il regarde Marianne, qui le regarde aussi, et lui dit, autoritaire:

MONSIEUR MONTEIL

Marianne !

Monsieur Monteil lui fait signe de tête, en lui montrant l'intérieur de la buanderie .

268. Marianne abandonne son linge, s'essuie les mains à son tablier et se dirige vers la buanderie. Elle s'arrête devant la porte et regarde à l'intérieur avec un peu d'hésitation, de honte, n'osant pas entrer.

D'un signe, monsieur Monteil la fait entrer. Puis il rentre à son tour, rapidement, et regarde encore une fois en direction de la maison avant de refermer la porte .

269. EXT. JARDIN PRIEURÉ. NUIT.

Le sacristain franchit les grilles du Prieuré, à la nuit tombée, et s'approche de la pièce de Joseph. Au passage, il caresse le chien de garde, qui semble le connaître, et l'appelle par son nom (le vrai nom du chien) :

LE SACRISTAIN

Alors, X....? Allons, allons ...

270. INT. PIÈCE JOSEPH. NUIT.

Joseph et Célestine sont tous les deux dans la pièce de Joseph. Celui-ci est en train de réparer un harnais de cheval. Célestine, elle, raccommode un vieux pantalon de Joseph. Elle casse le fil entre ses dents.

On sent qu'ils forment déjà un couple.

Ils entendent des pas dehors, près de la porte de la pièce de Joseph. Ces pas se rapprochent. Célestine, sans grand émoi, demande:

CELESTINE

Qui c'est ?

JOSEPH

C'est rien. C'est *le sacristain* Maurice.

CELESTINE

Ah, bon ...

Les pas s'arrêtent devant la porte et Joseph, avant que le visiteur ait eu le temps de frapper, dit :

JOSEPH

Entre !

271. Le sacristain pousse la porte et rentre. Il porte un manteau, comme s'il ne faisait pas chaud, dehors.

LE SACRISTAIN

Bonsoir, tous les deux.

JOSEPH

Bonsoir.

CELESTINE

Bonsoir, Maurice.

Joseph abandonne le harnais qu'il réparait et se lève en disant au sacristain::

JOSEPH

Ça fait rien qu'elle soit là, maintenant ...
On peut parler ...

Suite

271. Lui offrant une chaise:

... Assieds-toi.

Le sacristain s'assied. Joseph lui demande:

JOSEPH

Alors, et ce meeting ? C'est toujours dimanche ?

LE SACRISTAIN

Oui, toujours .

JOSEPH

On partira d'ici à quatre heures du matin. Faut-être là-bas à neuf heures... Je crois qu'on va leur chauffer les oreilles, cette fois ...

272. Il se lève et va prendre, sous son lit, une matraque, qu'il montre au sacristain:

... Regarde le petit cadeau que je me suis fait !

LE SACRISTAIN

Tu l'emportes ?

JOSEPH

Je pense bien! ... Et toi, tu as les tracts?

Le sacristain prend un paquet de tracts à l'intérieur de son vêtement et les montre à Joseph .

LE SACRISTAIN

Tiens .

JOSEPH

Il y en a combien ?

LE SACRISTAIN

Deux cent cinquante .

JOSEPH

On en prend la moitié chacun ...

Il prend le paquet de tracts et commence à le diviser en deux , en continuant :

... Il faudra les distribuer partout où on pourra ... Même chez les Républicains ... S'ils nous foutent à la porte, on verra bien..

273. A ce moment on entend off le chien qui aboie . Joseph s'interrompt et va entr'ouvrir la porte pour regarder à l'extérieur prudemment . Il ne regarde qu'un instant .

Il revient rapidement de la porte en disant au sacristain:

JOSEPH

Les gendarmes ...Vite !

Il attrape rapidement les tracts et les fourrent dans son sac à linge .

Ensuite il glisse la matraque sous le lit . Pendant ce temps, le sacristain lui demande :

LE SACRISTAIN

Qu'est-ce qu'ils veulent ?

JOSEPH

Va-t-en savoir !

274. EXT. JARDIN PRIEURÉ. NUIT.

Tandis que le chien continue à aboyer, deux gendarmes s'avancent lentement dans le jardin du Prieuré . Ils viennent de passer la grille .

Ils s'arrêtent un instant, et aussitôt l'un des deux fait un geste en direction du logement de Joseph, à la fenêtre duquel brille une lumière . Ils se dirigent tous les deux vers la pièce de Joseph .

275. INT. PIÈCE JOSEPH. NUIT.

Joseph et le sacristain ont dissimulé tout ce qui pouvait les compromettre . Ils attendent l'arrivée des gendarmes et, quand on frappe à la porte, Joseph répond tranquillement :

JOSEPH

Entrez !

Entre un gendarme et le brigadier de gendarmerie . Ils ont l'air bon enfant tous les deux . Ils se frottent les mains, semblant avoir froid . Joseph et le sacristain les accueillent aimablement, tandis que Célestine reste immobile- immobilité qu'elle gardera pendant toute la scène .

LE BRIGADIER

Et bonsoir !

JOSEPH

Bonsoir, brigadier ...Asseyez-vous ...
Qu'est-ce qui vous amène ?

Le brigadier et le gendarme refusent, d'un geste amical, de s'asseoir .

Suite
275.

LE BRIGADIER

On passait par là ...et on s'est dit que Joseph nous offrirait peut-être une petite goutte ...Histoire de se réchauffer un peu ...

JOSEPH

Oui, comment donc ! ...J'en ai de la fameuse !

LE BRIGADIER

C'est qu'il commence à pas faire chaud, le soir !

276. Joseph va chercher dans son armoire la bouteille d'eau de vie et quatre petits verres . Il revient et les dépose sur la table .

Il commence à remplir les quatre verres pendant que le brigadier, qui se frotte les mains et regarde autour de lui , dit :

LE BRIGADIER

Vous êtes drôlement bien installé, ici ...
C'est impeccable ...

Se tournant vers le gendarme :

Dis donc, si ta chambre était rangée comme ça ...Tu ne perdrais pas dix minutes à chercher ton ceinturon, le matin ...

Ils sont tous de bonne humeur . Tout le monde saisit un verre, sauf Célestine qui ne boit pas, et Joseph s'écrie:

JOSEPH

Allez, à la nôtre !

LE BRIGADIER

A la bonne nôtre !

Se tournant vers Célestine:

A votre bonne santé, mademoiselle !

277. Sérieuse, rigide, Célestine répond du bout des lèvres:

CELESTINE

Merci...

Les hommes boivent . Le gendarme et le brigadier reposent leurs verres . Joseph propose :

Suite
277.

JOSEPH

On y revient ?

LE BRIGADIER

Ah non ...Faut qu'on s'en aille ...C'est dommage, remarquez, il fait bon ici ...
Mais le service avant tout ...

Suivi du gendarme, le brigadier se dirige vers la porte en disant ces mots . Il entr'ouvre la porte .

Depuis que les gendarmes sont rentés, Joseph n'est nullement dupe de leur attitude amicale . Ils viennent peut-être pour une chose précise, et Joseph se tient sur ses gardes.

Toutefois, en les voyant ouvrir la porte et se disposer à sortir, ses craintes l'abandonnent . Il est tout à fait rassuré, maintenant .

278. Amicalement, le brigadier dit encore à Joseph:

*A propos ces petits
braconniers commençant
à remuer. Si vous
en voyez un dans le
coin un coup de télé
phone j'ai*

LE BRIGADIER

Et si vous voyez un braconnier dans le coin, hein ? Un coup de téléphone !

JOSEPH

D'accord .

279. C'est le sacristin qui insiste pour retenir les gendarmes et propose encore :

LE SACRISTAIN

Allez, vous n'allez pas partir comme ça...
Le dernier, quoi

Il saisit la bouteille et remplit les verres .

280. Le brigadier et le gendarme échangent un coup d'oeil, comme s'ils se concertaient . Ils cèdent . Le brigadier referme la porte et revient , suivi du gendarme , vers le centre de la pièce, vers la table .

LE BRIGADIER

En vitesse, alors ...On n'a pas le temps ...

Il prend son verre et boit . A ce moment-là, comme s'il se rappelait brusquement quelque chose, le brigadier dit à Joseph sur un ton très calme, nullement agressif :

... Ah tiens ...Pendant que j'y pense ...

Très naturellement, il s'assied à la table, en face de Joseph, et poursuit:

Suite
280.

... Vous vous rappelez ...le jour de la mort de monsieur Rabour ...

JOSEPH

Oui...

281. Joseph vient enfin de comprendre la tactique du brigadier, qui voulait lui donner confiance . Joseph ne laisse rien paraître de son inquiétude . Il s'apprête à jouer le jeu. On ne le prendra pas au dépourvu .

Dans son coin, Célestine jette un regard vers les deux hommes .

Le brigadier revient à la charge :

LE BRIGADIER

Et ce jour là, par hasard, vous ne vous rappelez pas si vous êtes passé par la forêt de Raillon ?

282. Cette fois, aucun doute n'est possible . Joseph réfléchit un bref instant avant de répondre, entre deux lampées d'eau de vie .

JOSEPH

Non...Peut-être ...C'est déjà vieux ...
J'y passe tout le temps, par la forêt ...

LE BRIGADIER

Et la petite Claire ...Vous ne l'auriez pas rencontrée, des fois, dans la forêt ...
deux ou trois jours avant qu'on la trouve?

Joseph répond nettement:

JOSEPH

Ah non ! Je vous l'aurais dit quand vous faisiez votre enquête ...

morte ?

283. D'un geste rapide et précis, le brigadier prend dans sa poche le bout ferré que Célestine a retiré d'un des souliers de Joseph, et le montre à Joseph en disant:

LE BRIGADIER

Et ce bout de fer ?...Ca vous dirait rien, par hasard ?

Joseph, très tranquille en apparence, mais qui en réalité commence à soupçonner une manoeuvre, répond:

Suite
283.

JOSEPH

Y en a partout, des trucs comme ça ...

Il montre une des semelles de ses chaussures :

J'en ai, moi...

LE BRIGADIER

A tous vos souliers ?

JOSEPH

Oui...

284. Joseph se lève et va ouvrir les portes de son armoire pour y prendre une autre paire de chaussures .

Le brigadier se lève aussi et le suit .

285. Célestine, assise, regarde les gestes de Joseph. Elle paraît tendue, presque angoissée .

286. Joseph prend ses deux chaussures montantes d'une main et les retourne pour les montrer au brigadier . Rien, dans ses gestes, ne peut trahir la moindre inquiétude .

287. On remarque nettement qu'un bout ferré manque sur la semelle d'une chaussure . Joseph le remarque aussi et dit :

JOSEPH

Tiens ... J'en ai perdu un ...

288. Le brigadier prend alors son bout ferré et l'applique sur la semelle, à l'endroit exact où il se trouvait .

Le bout ferré s'adapte exactement à la semelle .

JOSEPH

Il est à moi, non ?

LE BRIGADIER

C'est bien le vôtre ?

JOSEPH

On dirait ...

289. Joseph, cette fois un peu inquiet, regarde le brigadier. Celui-ci qui a perdu toute bonhomie, lui dit fermement :

LE BRIGADIER

Figurez-vous qu'on a fini par le trouver , ce matin, dans l'herbe ...Juste à l'endroit où la petite fille a été tuée, vous vous rappelez ?

290. Joseph se retourne aussitôt, vivement, vers Célestine, qui n'a pas bougé, qui ne proteste pas . Il comprend sans peine qu'elle l'a trahi. Il lui dit, en la regardant :

JOSEPH

Tiens ... tiens ...

291. Le gendarme s'est approché de son chef pour lui prêter main-forte , éventuellement . Mais Joseph n'a nullement l'intention de résister . Il offre ses mains aux menottes qu'on lui passe, sans cesser de regarder Célestine . Célestine, immobile, soutient son regard .

LE BRIGADIER

Allez, suivez-nous ...

Joseph se lève. Le brigadier et le gendarme l'emmènent vers la porte . Au passage, le brigadier saisit le sacristain par le bras et lui dit :

Vous aussi, venez ...

LE SACRISTAIN

Moi ? Mais je n'y suis pour rien, là-dedans...

Le brigadier l'entraîne en disant :

LE BRIGADIER

Allez, venez ...

Les quatre hommes sortent .

292. Célestine est restée impassible pendant l'arrestation de Joseph, maîtrisant son émotion . Restée seule dans la pièce, avec des gestes automatiques, elle se lève, s'approche des chaises qu'elle remet machinalement en place, puis elle éteint la lampe .

293. EXT. UNE RUE DU VILLAGE. JOUR.

Monsieur Monteil , dans une voiture que conduit un autre cocher que Joseph, se hâte dans la rue du village . Il a l'air pressé . Il est vêtu d'un complet et d'une cravate sombres .

294. EXT. GRAND RUE. JOUR

La voiture de monsieur Monteil se hâte dans la grand'rue du village en direction de la place de l'église .

295. EXT. PLACE DE L'EGLISE. JOUR.

La voiture de monsieur Monteil parvient devant l'église du village et s'arrête . Plusieurs voitures, à cheval et aussi quelques voitures automobiles modèle 1925, sont arrêtées devant l'église . Chauffeurs et cochers bavardent. Quelques groupes d'enfants jouent entre les voitures .

Monsieur Monteil descend de sa voiture et se dirige rapidement vers les marches de l'église .

296. A ce moment, les portes de l'église s'ouvrent , on entend une marche nuptiale jouée à l'harmonium, et apparaît un cortège de noces . En tête, on reconnaît le capitaine Mauger, très fier, souriant, et à son bras sa nouvelle épouse, Célestine.

Ils descendent les marches de l'église . Plusieurs personnes se précipitent au-devant du couple tandis que le cortège où on reconnaît le juge, le brigadier, un visage de voisin, descend le long des marches . Un homme serre la main du capitaine et, au milieu du brouhaha on entend la voix de cet ami qui dit :

L'AMI DU CAPITAINE
Toutes mes félicitations !

LE CAPITAINE MAUGER
Merci, merci ...

297. Tandis que les enfants crient " Vive la mariée " , et que le cortège commence à se disloquer pour gagner les voitures, le capitaine aperçoit monsieur Monteil et, très souriant , vient à sa rencontre les bras tendus :

Suite
297.

LE CAPITAINE MAUGER

Ah ! Monteil !

Les deux hommes se serrent chaleureusement la main
cependant que monsieur Monteil dit :

MONSIEUR MONTEIL

Capitaine, j'arrive tard ...Et je vous prie
d'excuser ma femme ...Un malaise, tout à
coup,...Il m'a fallu rester ...

LE CAPITAINE MAUGER

Rien de grave ?

MONSIEUR MONTEIL

Je ne crois pas ...

LE CAPITAINE MAUGER

Mais vous, vous êtes des nôtres ?

MONSIEUR MONTEIL

Avec plaisir ...

LE CAPITAINE MAUGER

Eh bien, allons-y !

Le capitaine se dirige vers sa voiture enrubannée ,
où Célestine a déjà pris place . Monsieur Monteil
regagne la sienne . Les membres du cortège ont pris
place dans les diverses voitures et tout le monde s'en
va .

----- F A D E O U T -----

~~JARDIN~~
298. EXT. ~~MAISON~~ CAPITAINE. JOUR.

Plusieurs mois ont passé .

On aperçoit la maison du capitaine , de loin, tous volets clos .

On se rapproche . Une fenêtre s'ouvre et on aperçoit le capitaine Mauger, à une fenêtre . Il regarde le ciel puis il se frotte les épaules pour se réchauffer .

Il referme la fenêtre .

Trabajadores de su propiedad pasan y le saludan.

Une soubrette

299. INT. CHAMBRE CAPITAINE. JOUR.

Le capitaine referme en souriant les battants de la fenêtre et s'approche du lit dans lequel Célestine est encore couchée le plateau du petit déjeuner posé devant elle .

Pas chaud, aujourd'hui

CELESTINE

Quelle heure est-il ?

LE CAPITAINE MAUGER

Neuf heures, par là...

CELESTINE

Tu peux me faire passer la serviette ?

Montrant du doigt une serviette posée sur un guéridon de la chambre :

Là ...

Le capitaine, très empressé, et toujours souriant :

LE CAPITAINE MAUGER

Tout de suite ...Voilà, voilà ...

Il lui fait passer la serviette .

Célestine commence à manger, maussade, sans regarder le capitaine . Celui-ci , qui est déjà habillé, s'assied sur le bord du lit en disant :

LE CAPITAINE MAUGER

J'ai une nouvelle qui va te faire plaisir...

CELESTINE

Quoi ?

LE CAPITAINE MAUGER

J'avais fait mon testament depuis longtemps mais c'était une bêtise ...Je donnais tout à l'Académie Française, nom d'un chien... Absurde ...Je viens de le refaire *hier*...

Demain matin je vais accompagner Monteil
à la chasse. ~~Monteil~~ Il faut le reconnaître.
Extraordinaire Il est un brave ~~garçon~~ ~~garçon~~.
C'est le contraire de sa femme, ~~qui~~
~~est~~ une vache de l'ounerre de Dieu!
~~qui~~ une belle ~~grosse~~ celle-là.

(off) Demain matin je vais accompagner
Monteil à la chasse. Faut le reconnaître
Il est un brave garçon

(On) Tout le contraire de sa femme.
Une vache de l'ounerre de Dieu, celle-là.

Suite

299. Il pose sa main sur le bras de Célestine, qui continue à manger, et ajoute :

Tu verras , va ...

Cette nouvelle ne parait pas intéresser Célestine, qui continue à manger lentement, sans regarder le capitaine.

300. Un assez long silence . Le capitaine se dirige vers une commode, ouvre un tiroir, y prend quelques chaussettes lui appartenant et commence à les examiner .

Il se retourne vers Célestine, comme s'il allait lui dire quelque chose à propos de ces chaussettes, mais il se ravise et demande à sa femme:

LE CAPITAINE MAUGER

Tu as l'air triste ...Ca ne va pas ?

CELESTINE

Mais si, ça va bien ...

301 . Célestine continue à manger . Après un autre silence, d'une voix indifférente, elle demande au capitaine, sans le regarder:

Et ce procès ... Comment ça se passe ?

LE CAPITAINE MAUGER

Ah oui...Tiens, j'ai oublié de te le dire ... Hier ^{qu'on} j'ai ^{parlé avec} le notaire ... ^{m'a} dit que ça s'arrange pour Joseph...Il n'y a pas de preuve décisive contre lui...On le relâcherait bientôt ...Il n'y aurait même pas de procès ...

302. Célestine s'est arrêtée un instant de manger, pensive, un peu inquiète, pour écouter ce que lui dit le capitaine . Mais elle ne dit rien .

Après un silence, le capitaine reprend :

Ca m'étonnait aussi ...Moi, je le connais bien, Joseph...Un vrai patriote... Un brave type, à mon avis ...

~~no~~ ^{bon} ~~homme~~ ^{homme} ~~est~~ ^{est} ~~bon~~ ^{bon}

Se tournant vers Célestine :

Pas vrai ?

Suite

302. Célestine se remet à manger, sans répondre . C'est le capitaine qui ajoute :

A moins que ce soit une canaille ...C'est bien possible ...

303. EXT. CHERBOURG. JOUR.

La ville et le port de Cherbourg.

304. EXT. RUE MANIFESTATION. JOUR.

Le store d'un café, dans une rue de Cherbourg, indique :
A L'ARMEE FRANCAISE.

Dans le lointain, on entend des cris et un brouhaha qui se rapprochent .

305. C'est une manifestation (de droite) qui s'avance dans la rue . En tête marchent quelques personnalités, très correctement vêtues, portant des drapeaux français et même un drapeau blanc à fleurs de lys . Derrière s'avancent deux cents manifestants quelques ouvriers mais surtout des bourgeois. Beaucoup portent une canne jaune à la main.

Ils scandent divers cris :

HERRIOT AU POTEAU !

306. Ils brandissent des banderolles sur lesquelles s'inscrivent ces deux inscriptions et aussi :

LES METEQUES A LA PORTE !

Ils défilent en grand tumulte .

307. Joseph sort du café qui porte l'inscription A L'ARMEE FRANCAISE. Il regarde défiler la manifestation avec une joie éclatante ; Un femme sort de l'intérieur du café et vient se mettre près de Joseph, contre qui elle se serre amoureusement . Dans sa tenue - un peignoir de soie, un maquillage agressif - et dans son comportement - elle lance des regards brûlants à divers manifestants, souriante, engageante - rien ne permet de douter de la profession de cette femme, la femme de Joseph.

308. Joseph sourit . Il reconnaît un manifestant et lui fait signe de venir boire un verre après la manifestation. Le manifestant lui fait signe qu'il viendra .

Joseph exulte. Il crie , par-dessus tous les autres cris:

JOSEPH

Vive CHIAPPE !

309. Et son cri est aussitôt repris par la foule des manifestants qui continuent à défiler et à crier eux aussi, maintenant :

LES MANIFESTANTS

Vive CHIAPPE !

Joseph et sa femme , sur le pas de la porte du café, sourient . Ils ont l'air heureux .

310. Les manifestants s'éloignent dans la rue en scandant leur nouveau mot d'ordre : VIVE CHIAPPE ! VIVE CHIAPPE!...

----- F I N -----

